LA PRINCESSE.



GEORGES

PIÈCE EN TROIS ACTES

ALEXANDRE DUMAS FILS

QUATRIÈME EDITION



PARIS

MICHEL LÉVY FRERES, ÉDITEURS 3, RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1872

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés

AU PUBLIC

CHER PUBLIC,

Il y a vingt ans que nous avons fait connaissance, et nous n'avons pas encore eu à nous plaindre sérieusement l'un de l'autre. Ce n'est pas cependant que quelques esprits jaloux de cette bonne et longue entente n'aient essayé de semer les mauvais propos et la discorde entre nous, tout récemment encore, au sujet d'une Visite de noces et de l'ouvrage ici présent. On t'a crié plus que jamais : « N'y va pas; c'est immoral. » Heureusement, toi et moi sommes habitués à ce mot-là depuis que nous sommes en relations, et, cette fois comme les autres, tu es venu voir_de quoi il s'agissait; tu y es même retourné,

et, comme on insistait, tu y as couru, avec tes amis, avec ta femme, avec ton fils. Tu n'y as pas mené ta fille; tu as eu raison. Il ne faut jamais mener sa fille au théâtre, disons-le une fois pour toutes. Ce n'est pas seulement l'œuvre qui est immorale, c'est le lieu, Partout où l'on constate l'homme, il v a une nudité qu'il ne faut pas mettre devant tous les regards, et le théâtre ne vit, plus il est élevé et loyal, que de cette constatation. Nous avons à nous dire là, entre grandes personnes, à qui la vie réelle en a déjà appris long, nous avons à nous dire des choses que les vierges ne doivent pas entendre. Finissons-en donc avec l'hypocrisie de ce mot : « C'est immoral, » qui ne saurait s'adresser à nous, et sachons bien que, le théâtre étant la peinture ou la satire des passions et des mœurs, il ne peut jamais être qu'immoral, les passions et les mœurs moyennes étant toujours immorales elles-mêmes.

Je m'étais promis tôt ou tard de t'offrir un hommage et un remerchment. Accepte-les aujourd'hui, avec la dédicace de cet ouvrage, auquel tu donnes un si grand retentissement, accepte-les en échange de tout ce que je te dois. Je resterai encore, je resterai toujours ton débiteur.

Mais si tu n'es pas vierge, tu es homme, tu es femme, et tu es foule; c'est-à-dire que tu es tout

ce qu'il y a de plus impressionnable et de premier mouvement. Voilà ce qu'il faut savoir, voilà ce qui cause quelquefois, entre nous, des apparences de malentendus. Je commence par te dire que nous devons nous rendre loyalement aux indications que tu donnes, car si nous nous glorifions de tes applaudissements, c'est bien le moins que nous tenions compte de tes murmures, et nous devons très humblement supprimer aussitôt ce qui te choque sans profit pour toi, mais nous devons maintenir et t'imposer, avec le temps, ce qui te trouble, quand il faut que cela soit ainsi.

Rappelle-toi, malheureux, que tu as sifllé Phèdre, le Cid, le Mariage de Figaro, Guillaume-Tell et le Barbier de Séville. Tu en es bien revenu! Aussi, aujourd'hui, tu es moins prompt, ton éducation est à peu près faite; tu laisses bien encore, par-ci par-la, partir des : Oh! oh! qui n'ont pas grande raison d'être, mais enfin il y a progrès, et puis qu'y faire? C'est ce diable de premier mouvement! C'est le principe de ton enthousiaeme, et que, par là, nous t'entralnons, à notre tour, dans notre mouvement à nous.

Il n'en est pas moins vrai qu'en face du dénoûment de la Princesse Georges tu as failli te fâcher. Je m'y attendais. Tu en as fait autant devant le dénoûment de Diane de Lys, du Demi-Monde, du Fils Naturel, des Idées de Madame Aubray, et d'une Visite de noces. Je suis habitué à tes étonnements, et, depuis longtemps, ils ne m'étonnent plus. Je suis là pour te dire des choses que tu ne veux pas toujours qu'on te dise en face, et je ne sais pas une de mes conclusions qui ne t'ait plus ou moins effarouché. Et puis il m'arrive souvent, après t'avoir mené aussi loin que possible dans la déduction fatale d'une passion ou d'un caractère, de te ramener brusquement et finalement dans sa conclusion logique, celle non pas du personnage isolé et passant par là, mais celle de l'humanité permanente et éternelle. Je dois te rendre cette justice, que, peu de jours après cette première lutte, dès le lendemain quelquefois, tu te rends, tu me pardonnes tes torts, ce qui est généreux, et tu dis: C'est lui qui avait raison. Il est vrai que je bénéficie en même temps de ta grande curiosité et de ta grande indifférence, qui font que tu veux voir d'abord, et que tu dis, après, quand la discussion arrive: Ca m'a amusé ou ennuyé; mais, au fond, ca m'est égal; ce n'est que du théâtre!

Bref, le soir de la première représentation de la Princesse Georges, le 2 décembre (était-ce l'influence de cette date anniversaire d'une grande victoire et d'un grand coup d'État?) tu t'étais mis en tête qu'il fallait tuer l'homme, le scélérat, le misérable qui avait trompé sa femme, — ce que tu ne fais jamais, toi, n'est-ce pas? Malheureusement, moi qui connais tes lendemains et qui dois les prévoir parce qu'ils contiennent la vérité, née de la réflexion et de la remise en train de la vie vraie, je ne dois jamais me laisser entraîner au dela des limites de cette vérité, puisque je ne suis pas une soule, et je ne pouvais ni admettre ni permettre que ce que tu voulais sût.

Me vois-tu, moi qu'on appelle l'auteur à thèses, me vois-tu érigeant en principe (car on n'y eût pas manqué) que les femmes trompées doivent faire assassiner leurs maris coupables — coupables de quoi? D'une erreur stupide où les sens seuls sont engagés et qui n'est que la prédominance momentanée de la Bête! Cette honnéte femme, que je voulais si pure, si noble, si intacte, m'durais-tu, la réflexion venue, pardonné d'en avoir fait une criminelle exploitant et armant, avec préméditation, la jaloùsie d'un mari trompé, pour se venger de son mari à elle, après quoi elle n'eût plus eu d'autre ressource que d'aller avec sa victime se perdre dans la mort, ce qui aurait prouvé qu'elle était incapable de vivre sans celui qu'elle avait tué?

Alors pourquoi tuer, pourquoi mourir? Bon pour l'Hermione grecque qui a à lutter contre plus valable qu'elle, et qui sait bien qu'elle n'aura plus de reprise sur celui qui aura épousé la fière et noble Andromaque. Bon pour la Roxane turque, femme du sérail, fille de l'Orient, qui sait bien qu'une fois dans les bras de la douce et généreuse Atalide, Bajazet ne pensera blus jamais à elle. Bon pour Phèdre, la marâtre hystérique, la possédée de Vénus, qui se sent un monstre auprès de la tendre Aricie qui garantira éternellement Hippolyte, si elle permet à Hippolyte de s'unir à elle. Mais non, mille fois non, pour une femme chrétienne qui est à la fois Andromaque, Atalide et Aricie, et qui n'a à combattre qu'une drôlesse qui doit être vaincue et démasquée, en fin de compte. Séverine est une valeur, une valeur exceptionnelle, de nos jours. Je ne veux pas qu'elle meure; je veux qu'elle vive, qu'elle soit heureuse comme elle le mérite, qu'elle serve d'exemple comme elle le doit. Je veux qu'elle produise. J'ai besoin des enfants de cette mère, j'en ai besoin pour ma patrie, pour mon salut. Tuer et mourir! A quoi bon? Il n'y a jamais eu si grande nécessité de vivre. Une femme comme Séverine, la jalousie peut la pousser jusqu'au mouvement spontané du second acte, mais pas au dela. A partir du moment

où, aulieu de nommer son mari à M. de Terremonde, la princesse Georges, avertie subitement par sa conscience, n'a trouvé que ce seul mot: Cherchez! — à partir de ce moment, cette femme ne sera plus dans la vengeance, elle sera dans la discussion avec ellemème, dans le doute, par conséquent, sur la légitimité de son action, et elle n'y persévérera pas. Son seul droit, son seul devoir seront, le moment de l'exécution venu, de sauver celui qu'elle aime. Elle ne l'aura pas plus tôt livré qu'elle n'aura plus qu'une pensée : le reprendre. Elle pleurera, elle criera, elle menacera, elle maudira, — elle pardonnera.

Il fallait qu'elle ne l'aimât plus! ai-je entendu dire. Allons donc! vous en parlez bien à votre aise! Ce n'est que quand elle n'aimait pas qu'une femme n'aime plus.

Pour le reste, pour ce qu'on appelle mes thèses, qu'avais-je à faire et à prouver par le sujet qu'il m'avait paru bon de choisir? J'avais à poser devant toi, cher Public, la question de l'homme adultère, question vieille et jeune comme le monde, puisqu'elle recommence tous les jours et recommencera éternellement. I'avais, tout en peignant les souffrances, les tentations et les luttes de la femme, à constater l'impuissance de la loi, de la famille et de la société devant ce fait quotidien, désastreux et banal. J'avais à appeler sur cette

lacune l'attention du législateur, du philosophe, du moraliste; j'avais à montrer à l'honnête femme l'animal particulier qui vient rôder dans son ménage, la nuit, pour lei dérober son bonheur et lui dévorer ses petits, et j'avais à lui donner un conseil à cette honnête femme, celui, quoi qu'il arrive, de se respecter toujours, d'éviter le talion de l'alcôve, et d'acquérir un droit effrayant, celui de tuer, un droit divin, - celui d'absoudre. Mais je n'avais pas à conclure définitivement, en une matière où ni les religions, ni les philosophies, ni les codes n'ont encore pu trouver une solution satisfaisante, sauf le divorce, qui ne libère que les corps et les intérêts, non les cœurs et les âmes. J'ai donc placé dans le cœur de mon héroïne ce qui trouve une solution à tout, dans le cœur de la femme : l'amour, et je l'ai porté à son point culminant et à sa preuve rayonnante et irrécusable : le pardon. Puis, appelant au secours de cette femme éperdue cette fatalité antique qui est dans la tradition de mon art, j'ai, dans un monde inférieur dont elle ne participe pas, j'ai fait tirer par un mari que la jalousie aveugle ce coup de pistolet à la lueur duquel le prince, autre aveugle, mais aveugle d'un jour, va recouvrer soudainement la vue. C'est l'éclair du chemin de Damas. dans l'ordre des passions et des sentiments. Ce coup

de pistolet, je le fais tirer sur M. de Fondette, sur cet innocent qui vient, au bon moment, se prendre les pieds dans le buisson. C'est le mouton du sacrifice d'Abraham. Il bêle, et il meurt pour un autre. C'est l'holocauste dont se contente le Dieu de la tragédie. Tuer le prince, cet infidèle de douze heures qui peut et doit être sauvé par l'amour, eût été une complaisance illogique, une pâture grossière, jetées à quelques tempéraments et à quelques appétits qui voudraient voir exterminer, dans le monde fictif, ceux qu'ils ne peuvent atteindre dans le monde réel. Vengeance d'enfants. Ce dénoûment indigne de l'art. des vérités acquises, de toi et de moi, eût été, le lendemain, parfaitement grotesque. Je t'aurais conquis, par surprise, à l'aide d'une émotion passagère dont nous aurions eu à rougir tous les deux, au réveil, et nous serions déjà séparés. Je ne cherche pas, avec toi, devant l'autel trébuchant de la Sensation, ces noces brutales et éphémères dont tout enfant viable ou légitime est exclu; je sollicite une alliance réfléchie et durable, non-seulement avec toi, mais avec tes descendants. Je ne te demande pas tes mains, je te demande ta main; je ne désire pas seulement ton argent, mais ton estime; bref, je ne veux pas que tu m'entretiennes, je veux que tu m'épouses.

C'est pour cela qu'au lieu de rester dans la logique entraînante du moment, je t'ai ramené dans la logique éternelle du toujours. M. de Terremonde, c'est la passion, il tue; la princesse de Birac, c'est l'amour, elle pardonne. Elle pardonne au premier acte, elle pardonne encore au dernier. Entre les deux actes, elle a été près de commettre un crime pour que son mari meure; à la fin elle fera n'importe quoi, ce qu'elle n'aurait jamais fait auparavant, une lâcheté peut-être, pour qu'il vive. Pourquoi? Parce qu'elle aime. Toujours la même raison; c'est un cercle; on n'en sort pas, on y tourne. La princesse Georges est une Ame qui se débat au milieu d'Instincts. Elle doit accomplir et elle accomplit sa mission d'âme; elle kutte, elle sauve et elle triomphe des autres et d'elle-même.

Voilà ce que sait, ce que doit savoir l'auteur dramatique avant de commencer, d'exécuter et de te livrer son œuvre! Voilà ce qu'il doit t'apprendre quand tu ne le sais pas, car tu ne sais pas tout, et tu as ainsi peu à peu quelques vérités de plus à ton service. Malheur à celui de nous qui en sacrifie une à ta passion du moment! Tu ne le lui pardonnes jamais.

Je te devais ces explications, dans la dédicace de cette pièce, en présence des discussions et des controverses que souleve encore le dénoûment de cet ouvrage. Ces explications ne s'adressent, bien entendu, qu'à tes critiques loyales et à tes restrictions de bonne foi. Elles ne répondent ni aux hostilités de parti pris ni aux rancunes personnelles. Celleslà, je ne peux pas les convaincre, mais je peux les mépriser.

Sur ce, crois bien à ma reconnaissance et à mon respect, et que Bieu t'ait en sa sainte et digne garde, comme disaient les grands coupables de la monarchie, pièce dont tu regrettes souvent aujourd'hui d'avoir applaudi le dénoûment qui te semblait si logique alors.

ALEX. DUMAS FILS.

PERSONNAGES

LE PRINCE D'B BIRAC		MM. Pujot.
LE COMTE DE TERREMONDE		LANDROL
GALANSON, notaire		FRANCÈS.
CERVIÈRES		ULRIC.
LE BARON		MURRAY.
DE FONDETTE		TRAIN.
VICTOR, valet de chambre du prince		RAÝNABD.
SÉVERINE, princesse de Birac		Mues Descrée.
SYLVANIE, comtesse de Terremonde		PIERSON.
MADAME DE PÉRIGNY		PRIOLEAU.
LA BARONNB		MASSIN.
VALENTINE DE BAUDREMONT		FROMENTIN
BERTHE		JEANNE.
ROSALIE femme de chambre de la princesse		BÉDARD.

PRINCESSE GEORGES

· ACTE PREMIER

Un salor

SCÈNE PREMIÈRE.

SÉVERINE, près de la fenêtre, guettant et écartant un peu le rideau, puis ROSALIE.

SÉVERINE.

Rosalie! Enfin! Quelle nuit j'ai passée! Seize heures d'attente!
(A Rosalie qui entre:) Eh bien?

ROSALIE.

Madame la princesse sera calme.

SÉVEBINE.

Ne m'appelle pas princesse, c'est perdre du temps.

ROSALIE.

Madame n'a pas dormi.

SÉVERINE,

Non.

ROSALIE.

Je m'en doutais bien.

U. y Chorie

LA PRINCESSE GEORGES.

SÉVERINE.

Parle donc ! Était-ce vrai?

ROSALIE.

Qui.

2

SÉVEBINE.

Les détails maintenant.

ROSALIE.

Hier au soir, l'ai donc suivi le prince qui s'est rendu au chemin de fer de l'Ouest, comme il avait dit à madame qu'il le ferait pour le train de neuf heures et demie; seulement, au lieu de prendre son billet pour Versailles, il l'a pris pour Rouen.

SÉVERINE.

Cependant il était seul?

Oui. Mais cinq minutes après lui, elle est arrivée.

ROSALIE. inutes après lui, elle e SÉVERINE.

Quelle femme est-ce?

ROSALIE.

Hélas l madame la connaît encore mieux que moi.

SÉVERINE.

C'est une personne que je connais?

ROSALIE.

Oui.

SÉVERINE.

Ce n'est pas une de ces femmes ?...

ROSALIE.

C'est une de vos amies intimes, très-grande dan:c.

Valentine? Berthe? Non. - La baronne?

ROSALIE.

La comtesse Sylvanie.

SÉVEBINE.

Elle, impossible. Elle est restée ici, avec moi, jusqu'à neuf heures au moins. Nous avons diné en tête-à-tête.

Elle s'assurait que vous ne soupçonniez rien.

SÉVERINE. Rien, en effet. Et elle est arrivée au chemin de fer, à quelle henre?

ROSALIE.

A neuf heures vingt-cing.

SÉVERINE.

Ainsi en vingt-cinq minutes...

BOSALIE.

Elle est rentrée chez elle, elle a changé de toilette (car elle est arrivée tout en noir), et elle s'est rendue rue Saint-Lazare. Il est vrai que son hôtel n'est séparé du vôtre que par votre jardin et le sien, qu'elle a les meilleurs chevaux de Paris, et qu'elle a l'habitude de ces choses-là, si j'en crois ce que j'ai entendu dire.

SÉVERINE.

En quels temps vivons-nous! Ma meilleure amie! Les as-tu vus se parler?

ROSALIE.

Non. Elle a envoyé son valet de pied prendre son billet pour Motteville, où se trouve le château de sa mère, chez qui elle était censée aller pour toute sa maison. Pendant ce temps-là elle s'assurait, en regardant tout autour d'elle, qu'il n'y avait là personne de sa connaissance ; après quoi, elle s'est dirigée vers la salle d'attente déjà ouverte du côté de l'embarcadère, elle l'a traversée et elle est montée dans le compartiment des dames, où le valet de pièd qui la suivait toujours lui a remis son sac de voyage. Elle faisait tout cela avec une telle tranquillité, qu'un moment je crus qu'il ne s'agissait pas d'elle, que je me trompais et que le hasard seul amenait le voyage du prince

ct de la comtesse sur la même ligne, d'autant plus que le prince était déjà installé dans le compartiment des fumeurs, avec l'air le plus innocent du monde, lui aussi. Mais comme la comtesse était, avec moi, la seule femme qui partit par ce train-là, il n'y avait pas à douter.

SÉVEBINE.

Va, va.

ROSALIE.

Elle dit au valet de pied: Le coupé demain à deux heures vingt minutes ici. J'étais, moi, dans le compartiment qui séparait le prince et la comtesse; je ne pouvais donc rien perdre de ce qui allait se passer, et il leur était impossible de me reconnaître, enveloppée et déguisée comme je l'étais.

SÉVERINE.

Et ils se sont réunis à la première station ?

ROSALIE.

Non. Ils ont continué ainsi jusqu'à Rouen où ils sont descendus tous les deux, toujours sans avoir l'air de se connaltre. Ils ne se regardaient même pas. Quand elle remit son billet à l'homme qui les demande à la gare, cet homme lui dit: Madame, votre billet est pour Motteville. — Oui, dit-elle, mais je m'arrête ici. — Madame n'a pas de bagages? — Non. — Commo Motteville est au delà do Rouen, l'homme ne dit rien et elle passa.

SÉVEBINE.

Une fois dehors?

ROSALIE.

Elle monta dans une voiture et dit au cocher: Hôtel d'Angleterre. Le prince, lui, s'en alla à pied. Oh I nul ne pouvait soupconner que ces deux personnes étaient là l'une pour l'autre. Je suivis le prince, à pied, car, s'il n'était pas venu pour la comtesse (c'était possible après tout, l'en arrivais moi-même à l'espérer), c'était lui qu'il fallait suivre. Au bout de cinq cents pas à peu près, la voiture qui avait roulé très-lentement s'arrêta, la portière s'ouvrit et le prince monta dedans.

SÉVERINE, suffoquant.

Continue.

ROSALIE.

Un quart d'heure après je m'installais à mon tour à l'hiétel d'Angleterre où je prenais une clambre au premier étags re le devant, afin de voir facilement qui entrait et sortait. Quand on m'a apporté le livre de police pour que j'inscrive mon non, j'ai reconnu l'écriure du prince qui venait do s'inscrire, lui el a comtesse, sous le nom de monsieur et madamo Lefèvre.

SÉVERINE.

Ils avaient pris deux appartements?

ROSALIE, après un peu d'hésitation.

Non. Le nº 43. Nous sommes repartis aujourd'hui à une heure et nous sommes arrivés à troisheures et demie. Le retour s'est effectué dans les mêmes conditions que le départ. La comtesse a retrouvé son valet de pied et son coupé. Le prince a allumé un cigare, a pris une voiture de place et s'est fait conduire au club. Et me voici, ayant ponctuellement exécuté les ordres de madame la princesse, et me demandant si je n'aurais pas mieux fait de lui désobéir d'abord et de lui mentir après.

SÉVERINE.

Tu es une fille honnête et dévouée. Merci. (Elle tend la main à Rosalle qui la lui baise avec émotion.) Voici ma mère. Va, mou enfant, et repose-toi.

SCÈNE II.

SÉVERINE, MADAME DE PÉRIGNY.

MADAME DE PERIGNY, embrassant Séverine. Est-ce que tu es malade?

SÉVERINE.

Non.

MADAME DE PÉRIGNY.

Tu m'as fait peur avec ta dépêche. « Venez le plus tôt possible, j'ai besoin de vous. » (ette rembresse.) Je n'ai cu que le temps de faire ma malle et d'accourir. Heureusement il y a un train qui part de Laroche à deux heures seize, mais de Seignelay à Laroche il y a vingt kilomètres, tu les connais, tu les as parcourus assez souvent, et si tu voyais dans quel état sont les routes! Je l'ai dit l'autre jour au préfet, qui est trèsgentil, du reste, ce n'est pas póssible que ça reste ainsi. Enfin me voilà. Ton télégramme m'est arrivé hier dans la journée; je serais partie tout de suite si nous n'avions pas eu à la maison, devine qui...

SÉVERINE.

Comment voulez-vous, ma mère, que je devine?...

MADAME DE PÉRIGNY.

Le père André, le missionnaire, Il revient de Chine, figuretoi. Il était arrivé la veille au soir, il n'y avait pas moyen de le guitter tout de suite. Il avait voulu nous présenter ses devoirs. Ca me semble tout drôle d'appeler mon père un garcon qui serait mon fils d'abord et à qui je donnais des calottes quand il était berger à Périgny. J'ai eu l'idée de le mettre auséminaire et le voilà apôtre. Un de ces jours il sera martyr. Il paraît qu'il s'en est fallu de rien qu'on l'empalat - Saint Moulatier! car il s'appelle Moulatier. Je vois ça d'ici. Croiraistu qu'il a pensé à me rapporter un petit vase pas plus grand que ça, tout ce qu'il y a de plus rare, de la famille verte? Un mandarin qu'il a converti le lui avait donné, et c'est d'autant plus curieux qu'on lui a coupé la tête, au mandarin, pour lui apprendre à se convertir. Il est très-intéressant. Je lui ai appris que tu m'appelais en toute hâte; il m'a dit avec une voix qui m'a émue : Votre fille a sans doute un chagrin, remettez-lui ce petit livre. C'est celui qui m'a accompagné dans tous mes voyages, qui m'a réconforté dans toutes mes défaillances et qui m'a soutenu dans toutes mes luttes. Il n'est pas beau, il n'est pas neuf, mais si elle le lit avec persévérance, elle y trouvera la consolation de toutes ses misères.

C'est tout bohnement l'Imitation. Ces grands religieux se figurent qu'on n'a jamais rien lu et qu'on vit dans la corruption. Bref, tu vas rire, on ne m'ôtera pas de l'esprit que ce pauvre André, quand il s'est décidé à entrer dans les missions, était épris de toi, et que, comprenant la distance infranchissable qui vous séparait, il a été à Dieu qui était moins loin. Il repart aujourd'hui et il ne reviendra plus. Voyons, qu'est-ce que tu as à me dire à ton tour?

SÉVERINE, déposant le livre sur la table.

J'ai à te dire, ma chère mère, que je vais probablement me tuer.

MADAME DE PÉRIGNY.

Tu vas te tuer? Et à quoi faire?

SÉVERINE, fondant en larmés et se jetant à son cou. Je veux mourir!...

MADAME DE PÉRIGNY.

Mourir! Mourir! Comment, mourir! A ton âge et bien portante comme tu l'es? Tu es folle. Et puis mourir, ça ne prouve rien, le premier imbécile venu peut en faire autant.

SÉVERINE.

Mon mari ne m'aime plus, s'il m'a jamais aimée; il me trompe.

MADAME DE PÉRIGNY.

Lui! Qui est-ce qui t'a dit ça?

SÉVERINE.

J'ai toutes les preuves.

MADAME DE PÉRIGNY. 768?

De vraies preuves?

De vraies preuves.

MADAME DE PÉRIGNY.

Ça m'étonne. Il a été fort bien élevé par sa grand'mère, trèspuritaine, dont il était l'unique héritier et qui le tenait beaucoup. J'ai pris toutes les informations possibles avant le mariage. Il n'y avait vraiment rien à dire, surtout pour un homme dans sa position, Il a voyagé pendant les premières années de sa majorité, ce qui l'a tenu éloigné des clubs et des culisses: Il n'était pas poueur. Il a eu les que'ques aventures qui font partie de l'éducation d'an gentilhomme, et toujours dans son monde. D'ailleurs il n'était pas riche. Je t'assure que cela m'étonne béaucour

ÉVEBINE.

Il a passé la nuit dernière avec une femme.

MADAME DE PÉRIGNY.

Ouelle femme est-ce cette femme-là?

SÉVERINE.

Hier encore je la considérais comme ma meilleure amic.

MADAME DE PÉRIGNY,

Entre femmes il n'y a pas de meilleure amie. Je ne sais meme pas s'il y en a de bonnes. Et comment l'appelles-tu, ta meilleure amie?

SÉVERINE.

Vous ne la nommerez à personne?

MADAME DE PÉRIGNY.

Sur la memoire de ton père! Voilà un homme qui ne m'aurait pas trompée.

SÉVERINE.

Alors vous avez été heureuse, vous?

MADAME DE PÉRIGNY.

Oui, très-heureuse; seulement des hommes de cette trempe, Séverine, il n'en existe guère. C'était le courage, la loyauté, la noblesse en personne, mais quand il voulait une chose, il la voulait bien.

SÉVERINE, devenant calme.

Comme moi.

MADAME DE PÉRIGNY.

Oui, tu as beaucoup de lui; mais si moi je l'avais trompé

par exemple, et Dieu sait que je n'y pensais pas, ah! il m'aurait tuée.

SÉVERINE, s'exaltant.

Il considérait donc qu'en matière d'amour la trahison niérite la mort.

MADAME DE PÉRIONY.

Si c'est la femme qui trahit, oui; si c'est l'homme, jamais, jamais! Ces messieurs ont profité de ce que nous les avons laissés faire les lois, ils les ont faites en faveur du masculin. Crois-moi donc, chère mignonne, ne te fais pas de chagrin. Le monde, et surtout le nôtre, est organisé comme ça, nous n'y pouvons rien changer ni toi ni moi. Se tuer, c'est un crime d'abord, que les gens bien élevés ne commettent pas, et, de plus, c'est une absurdité indigne des gens d'esprit. Quant à le tuer, lui, c'est une bien grosse affaire! Te représentes-tu une femme comme il faut ayant tué son mari par jalousie? C'est comme si 'elle mettait des 'manches à gigots et un ofseau de paradis pour jouer de la guitare sur un canapé à griffes de lion. Laissons là les Roxane et les Hermione. Vengcons-nous en_vraies femmes, ca dure plus longtemps et c'est aussi sûr. Je ne te conseille, bien entendu, que ce qu'une mère peut conseiller à sa fille. La vie n'est possible, vois-tu, qu'avec beaucoup d'indifférence et encore plus d'oubli.

SÉVEBINE.

C'est pour cela que vous vons êtes remariée.

MADAME DE PÉRIGNY.

J'étais incapable de vivre scule, et puis mon second mariage ressemble peu au premier. Ce n'est pas que ton beau-père n'ait des qualités, il a toutes celles qu'il faut au second mari d'une femme de mon âge, qui n'ont aucun rapport avec celles qu'on exige du premier. Et puis il a six millions, ce qui facilite les relations en équilibrant les caractères. C'est aussi grâce à ce second mariage que j'ai pu, en te donnant toute la fortune de ton père, te permettre de devenir princesse de Birac, ce qui est quelque chose.

SÉVERINE.

Croyez-vous que c'est pour être princesse que j'al épousé mon mari? Je l'ai épousé parce que je l'aimais.

MADAME DE PÉRIGNY.

Il n'y a pas de mal à commencer par là, mais on sait bien que ça ne peut pas durer toujours. On ne s'aime pas éternellement de la même manière. Il viendra un moment où toi-même...

SÉVEBINE.

C'est fait, ma mère. Non-seulement je n'aime plus mon mari, mais ie le hais. Vous raisonnez les choses avec votre âge, je les sens avec le mien. L'homme qui trompe une femme comme moi ne peut être qu'un misérable! Vous me connaissez, n'est-ce pas? Vous savez si j'ai jamais été capable d'une duplicité ou d'une hypocrisie; vous êtes donc bien convaincue que, le jour où j'ai déclaré devant Dieu, devant les hommes et devant ma conscience, que je prenais un homme pour époux, je me donnais tout entière à cet homme, corps et âme, mais à la condition que cet époux volontaire que rien ne forcait à me prendre se donnerait tout entier, lui aussi, et qu'il tiendrait ses serments, comme j'étais, comme je suis décidée à tenir les miens, quoi qu'il arrive. J'avais dix-neuf ans lorsque je me suis unie à cet homme sous la protection de la loi, sous la garantie de son honneur, sous la bénédiction d'un prêtre, sous le regard de Dieu. J'étais jeune, j'étais confiante, je l'aimais. Tous mes rêves, toutes mes innocences, toutes mes pudeurs, je lui ai tout donné. Et il lui faut une autre femme que moi! Il manque à la foi jurée! C'est un faussaire, c'est un renégat. Je le méprise et je le hais. Je me reprends, ie me rends à moi-même et je réclame mes droits et ma liberté. La loi, qui doit tout prévoir, doit avoir prévu cela. Quant à vous, ma mère, vous êtes remariée, vous êtes tranquille, vous ne demandez plus rien à la vie, mais enfin vous m'avez mise au monde du temps où vous croviez à autre chose; à cette heure je n'ai plus que vous pour me secourir; sauvez-moi, emmenez-moi, faisons casser le mariage et n'en parlons plus.

MADAME DE PERIGNY.

Ta ta ta ta ta! Comme tu y vas, toi! Est-ce qu'on casse un mariage?

SÉVERINE.

Alors que me reste-t-il? Car je n'ai même pas un enfant. La maternité, non-seulement il me la refuse, mais il me la volct Oui, il me reste la fortune. Et que m'importe l'argent! Il me reste la résignation et la prière, ou la galanterie et le déshonneur. Mercil Je ne me sens capable ni de monter si haut ni de descendre si bas. Ien e suis ni un ange ni une courtisane. Je suis une femme, et je veux rester femme avec tous mes devoirs, mais avec tous mes droits. Vous ne pouvez rien pour moi, décidément?

MADAME DE PÉRIGNY.

Sil si! Je puis parler à ton mari, lui faire entendre raison.

De l'hypocrisie ou de la pitié. Merci. (tn temps.) Je vous demande pardon, chère maman, de vous avoir dérangée au milieu de vos habitudes et de-votre bien-être pour si peu de chose. Vous avez raison, absolument raison; le seul service que je réclamerai de vous sera de ne parler à personne, pas même à M. de Birac, de tout ce que je viens de vous dire.

MADAME DE PÉRIGNY.

Je t'assure que si je lui disais deux mots seulement...

SÉVERINE.

Je vous en supplie, ne lui dites rien.

MADAME DE PÉRIGNY.

Soit; mais a propos où est-il, ton mari?

SÉVERINE.

Il est sorti, ou plutôt il n'est pas encore rentré. Il est allé, hier au soir, voir son frère qui est malade à Versailles, et il n'est pas encore revenu. Il avait prévu le cas d'ailleurs, et il m'avait dit: Je resterai peut-être chez Adrien. Chez Adrien (Aht lah l'Est-il possible qu'on mente de la sorte l'Un grand seigneur avec huit cents ans de noblesse derrière soi, et à qui on ne demandie plus rien que d'être un honnête homme! Et il no peut pas! Et il mentel Et je savais qu'il mentait! On m'avait prévenue; on me l'avait écrit. Une lettre anonyme, une autre femme sans doute qui est jalouse, elle aussi. Ahl miséricorde! Si c'est ça la viel l'aurais dù le retenir. Pourquoi l'ai-je laissé aller l'Non, je voulais savoir la vérité. On veut savoir, et puis quand on sait on veut mourir. Et votre mère vous dit: Patience, mignonne, ça passera. (changeant de ton.) Il va rentrer, il faut qu'il rentre, nous avons du monde à diner. Vous ne vous ennuierez pas trop. Elle sera parmi les convives. Vous la verrez. Ah elle est helle!

MADAME DE PÉRIGNY.

Je serais curieuse de la voir cette gaillarde-là. J'ai apporté justement une toilette. Ne te tourmente pas, il y en a de plus malheureuses que nous, va, et ça vaut mieux qu'une jambe cassée, comme on dit. (Elle ve parier escore quand le valet entre.)

LE DOMESTIQUE, annonçant.

Monsieur Galanson.

SCÈNE III.

LES MÉMES, GALANSON.

MADAME DE PÉRIGNY, suent à lui.

Eh bien, vrai, ma parole d'honneur, mon cher Galanson, j'allais demander de vos nouvelles. J'avais votre nom sur les lèvres, c'est très-curieux, j'ouvrais la bouche.

GALANSON.

Madame la baronne est bien bonne de se souvenir de moi.

MADAME DE PÉRIGNY.

Mon cher ami, les honnêtes gens sont rares, et l'on a tout

interet à so souvenir de ceux que l'on connaît, surtout quand, comme vous, ils sont notaires. Vous dinez avec nous.

GALANSON.

Non, madame la baronne; impossible, à mon grand regret.

MADAME DE PÉRIGNY.

Alors vous viendrez dans la soirée.

GALANSON.

A vos ordres.

MADAME DE PÉRIGNY, bas.

Je veux causer avec vous.

SÉVERINE, à Rosalie qu'elle a sonnée.

Conduisez ma mère à son appartement. (La baronne sort.)

SCÈNE IV.

SÉVERINE, GALANSON.

GALANSON.

Puis-je me permettre, princesse, de vous demander si vous partagez un peu à mon sujet les bons sentiments de madame de Périgny?

SÉVERINE, lui tendant la main.

Vous savez à quoi vous en tenir là-dessus, mon cher monsieur Galanson, et c'est presque de la coquetterie que d'exiger que je vous le répète. J'ai la plus grande confiance en vous. Mon père vous estimait fort, et tous ceux que mon père estimait, je les estimo; avec les intérêts capitalisés, je les aime. Dites-moi maintenant ce qui me procure votre aimable visite.

GALANSON.

Ce n'est pas pour vous, madame la princesse, que je suis ici, c'est pour le prince qui m'a fait demander; mais on me rendant à son appel, j'avais bien un peu l'espérance de vous rencontrer, d'abord pour avoir l'honneur et le plaisir de vous voir, ensuite... SÉVERINE.

Ensuite?

GALANSON.

Ensuite pour vous demander si vous n'aviez aucune observation ou recommandation à me faire.

SÉVERINE.

A quel propos?

GALANSON.

A propos des fonds que j'ai à vous.

SÉVERINE.

Non. Ne voudriez-vous plus vous en charger?

GALANSON.

Tout au contraire. Je désire plus que jamais rester à votre service.

SÉVERINE.

Alors, veuillez continuer à traiter avec le prince ces questions financières, auxquelles je n'entends d'ailleurs rien du tout.

GALANSON.

Ainsi je puis et je dois continuer à remettre au prince toutes les sommes qu'il me demandera, quelles que soient ces sommes?

SÉVERINE.

Naturellement, monsieur; ne sommes-nous pas mariés, le prince et moi, sous le régime de la communauté?

GALANSON.

Comme les premiers venus.

SEVERINE.

Comme les premiers venus; j'ai voulu qu'il en fût ainsi.

GALANSON.

Malgré mes observations.

SÉVERINE.

Doní je vous sais gré, parce qu'elles étaient faites en vue de mes intérêts, mais je ne me serais plutôt jamais mariée que de donner place à une méfiance dans mon contrat de mariage. Mon mari est le chef de la communauté, il dispose de notre fortune...

GALANSON, l'Interrompant.

De votre fortune.

SÉVEBINE.

J'ai bierrdit: communauté, n'est-ce pas? Il dispose de notre fortune comme il l'entend, et je n'ai qu'à me louer de l'usage qu'il en fait. J'entends une voiture. C'est lui qui rentre. Je vous laisse, mon cher monsieur Galañson. A ce soir, vous l'avez promis à ma mère. Ah! soyez assez almable pour me passer ce petit livre. (Elle lui montre, et il lui passe le livre du père aadre.) Merci. A ce soir. (En sortant.) Ah! non, j'aime mieux ne pas le voir.

SCÈNE V.

GALANSON, seul, puis LE PRINCE.

GALANSON, seul.

Grande dame! Très-grande dame! On dira ce qu'on voudra, ces femmes-là sont d'une race à part, mais ça leur coûte cher, quelquefois.

LE PRINCE.

Je vous demande pardon, cher monsieur, je vous ai fait attendre...

GALANSON.

l'attendais en si bonne et si haute compagnie.

LE PRINCE.

La princesse était avec vous?

GALANSON.

Oui, mon prince. Ah! vous avez une femme exceptionnelle!

LE PRINCE.

Et elle est partie en m'entendant rentrer.

GALANSON.

Elle est allée rejoindre sa mère...

LE PRINCE.
Madame de Périgny est ici?

GALANSON.

Our. Yous ne le saviez pas, mon prince?

LE PRINCE.

Non, je suis à la campagne depuis hier au soir. Quel visage avait la princesse?

GALANSON.

Celui qu'elle a toujours eu, mon prince, heureusement, le visage d'une noble dame qui a épousé par amour un des plus nobles gentilshommes de son pays, et qui porte dignement et rovalement le nom qu'elle a reçu de son époux. Aussi le monde fait-il pour elle ce qu'il ne fait que pour bien peu de femmes! Il la respecte! il l'envie et il l'aime; et quand on a dit : la princesse Georges pense ainsi, c'est comme si tous mes confrères et moi y avions passé; car au lieu de l'appeler cérémonieusement la princesse de Birac, lorsqu'on parle d'elle, on l'appelle la princesse Georges, tout court, et cette familiarité est un hommage de plus. Ce petit nom d'homme, le vôtre, met comme une aigrette à son titre. Cet assemblage donne tout de suite l'idée de ce que la princesse est en effet : une personne qui à toutes les grâces et à toutes les vertus de son sexe, joint toute la bravoure et toute la fermeté du nôtre, ce qui est rare, entre nous.

LE PRINCE.

Vous avez pu exécuter?...

GALANSON.

Vos ordres? Oui, mon prince. Du reste, rien n'était plus facile. La fortune do la princesse Georges, votre fortune enfin, s'élève à quatre millions, en rentes et en valeurs de premier ordre. Il vous fallait deux millions tout de suite. J'ai vendu pour votre compte. Voici vos bordgreaux, mon prince, et le

récépissé de la Banque, où j'ai déposé cette grosse somme que vous pourrez prendre quand bon vous semblera, et pour laquelle sans doute vous avez un placement meilleur encore.

LE PRINCE, d'un air indifférent.

Vous n'avez rien dit à la princesse?

GALANSON.

Non, puisque vous m'avez recommandé de n'en rien dire à personne; cependant...

LE PRINCE, un peu inquiet.

Cependant?...

GALANSON.

Cependant, la somme était si importante que sans lui dire de quoi il s'agissait, puisque je l'ignore, et pour mettre ma responsabilité et surtout ma conscience à l'abri (car votre ordre et votre reçu garantissent ma responsabilité), par acquit de conscience, ie me suis fait répéter par madame la princesse ce-qu'elle a tenu à consigner dans son contrat, que vous êtes maître absolu de son bien. Grande dame, mon prince, et grand cœur, n'est-ce pas?

LE PRINCE.

Oui. (Regardant le papler que lui a remis Galanson.) Où faut-il signer?

GALANSON.

Ici et ici. Maintenant, mon prince, si vous avez besoin de renseignements sur l'affaire dans laquelle vous allez mettre ce capital important, disposez de moi. Je suis le notaire de la famille de la princesse depuis vingt ans, et ce serait la première fois que cette fortune ferait l'école bnissonnière. C'est moi qui ai guidé ses premiers pas, et je me regarderais comme coupable s'il lui arrivait malheur, même sans qu'il y eût de ma faute. Je suis vraiment attaché à ces quatre millions. Songez que c'est le père de la princesse qui m'a prêté les fonds nécessaires pour acheter à Orléans l'étude de Mª Bagneux. Ça ne s'oublie pas ces choses-là.

LE PRINCE.

Sovez sans crainte, maître Galanson, vous reverrez vos

enfants adoptifs. Et d'ailleurs, il doit me revenir un jour certainement trois ou qualre millions de ma tante, et si j'ai perdu quelque closes je pourrai le restituer. Ce n'est donc qu'un emprunt que je fais à la communaulé. (11 tul remet les pepiers. Le valet de chambre Victor caire.)

GALANSON, en serrant les papiers dans son portefeuille - à part.

Tu rémises deux millions sans rien dire à ta fen:mé et sans rien expliquer à ton notaire, j'aurai l'œil sur toi, nion prince, et gare à la drôlesse, car il doit y en avoir une, qui veut manger les confitures et nous laisser le pain.

LE PRINCE, à Victor qui est entré d'un air mystérieux.
()u'v a-t-il?

VICTOR.

Monseigneur...

GALANSON.

Mon prince, j'ai l'honneur de prendre congé de vous.

LE PRINCE.

Au revoir, maître Galanson, au revoir. (n l'accompagne un peu.)

GALANSON, en soriant et regardant le valet de chambre.

Avec un billet de mille francs on lui fera dire tout ce qu'on voudra à celui-ci. Ce sera de l'argent bien placé. (Il sort.)

SCÈNE VI.

LE PRINCE, VICTOR.

VICTOR.

Si je me suis permis d'entrer sans être appelé dans le salon, c'est que j'avais quelque chose d'important à communiquer à monseigneur.

LE PRINCE.

Parlez.

VICTOR.

Monseigneur, je crois que vous avez été suivi hier.

LE PRINCE.

Par qui?

VICTOR.

Par Rosalie.

LE PRINCE.

Qui vous fait penser ?...

VICTOR.

Elle n'a pas couché ici; madame la princesse a eu de la lumière toute la nuit dans sa chambre, et Rosalie est rentrée une heure seulement avant monseigneur. Elle est venue tout de suite, sans ôter son chapeau, parler à madame. Elle a dit à l'office, hier soir, qu'elle allait voir sa tante qui est malade, comme monseigneur avait dit au salon qu'il allait voir son frère qui est en garnison à Vérsailles; et comme monseigneur est allé à Rouen, j'ai voulu le prévenir. On ne sait pas ce qui peut arriver.

LE PRINCE.

Et comment savez-vous que je suis allé à Rouen et non à Versailles ?

VICTOR.

Parce que, dans la crainte qu'il n'arrivât quelque chose de fàcheux à monseigneur, j'ai prié un de mes amis de le suivre.

LE PRINCE.

C'est de la police, cela, monsieur Victor.

C'est de la politique, monseigneur.

LE PRINCE.

Et votre politique, combien coûte-t-elle ?

VICTOR.

Ce qu'elle vaut : la confiance de monseigneur.

LE PRINCE.

C'est cher.

VICTOR.

C'est moins cher que je ne pourrais la vendre autre part,

LE PRINCE.

Avec qui donc pourriez-vous faire marché?

VICTOR.

Avec la personne que monseigneur accompagnaît à Rouen.

LE PRINCE.

Si vous avez aniant de discrétion que d'esprit, votre fortune est faite.

VICTOR.

Monseigneur peut compter beaucoup sur l'une et un peu sur l'autre; c'est mon petit capital.

LE PRÍNCE.

Envoyez-moi Rosalie.

Oui, monseigneur. (En sortant): Ce n'est pas malin ce qu'il va faire, mais ça le regarde.

SCÈNE VII.

DE BIRAC, seul, puis ROSALIE.

LE PRINCE.

C'est bien la peine d'être prince pour être à la merci d'un laquais. Qu'il se taise trois jours, c'est tout ce qu'il faut. Du reste, au point où en sont les choses, que m'importe un peu plus tôt, un peu plus tard! Mais j'aurais voulu que la princesse n'apprit la vérité qu'après. Il y aura une scène que j'aurais mieux aimé éviter. Enfin, faisons face aux événements.

ROSALIE. .

Monsieur m'a fait demander?

LE PRINCE.

Oui, mademoiselle. Vous aimez beaucoup votre maîtresse?

Je lui dois tout; elle m'a recueillie, elle m'a instruite, elle

m'a élevée aussi haut qu'elle a pu; il est bien naturel que je lui sois reconnaissante.

LE PRINCE.

Alors, vous voudriez la voir heureuse?

ROSALIE.

Oh! oui, monsieur.

LE PRINCE.

Eh bien, dites-moi. Savez-vous pourquoi elle est triste depuis quelques jours?

ROSALIE.

Oui, monsieur.

LE PRINCE.

Pouvez-vous le dire?

ROSALIE.

Si vous l'ordonnez.

LE PRINCE.

Je vous en prie.

ROSALIE.

Madame croit que monsieur ne l'aime pas.

LE PRINCE.

Elle vous a prise pour sa confidente?

ROSALIE.

Autant qu'une grande dame peut prendre pour confidente une pauvre fille comme moi. Mais nous autres femmes nous supposons très-naïvement que tous les œurs de femmes sont faits de même, quelle que soit la distance.

LE PRINCE.

Si bien qu'elle vous a chargée de me surveiller.

ROSALIE.

LE PRINCE.

Moi ou une autre personne

De vous surveiller, mon prince ?

Common Comple

ROSALIE.

Je ne comprends pas.

PRINCE.

Où avez-vous passé la nuit dernière?

Oh! monseigneur, pardonnez-moi!

LE PRINCE, se contenant à peinc.

Vous avouez donc?

ROSALIE, baissant la tête.

Je vous dirai tout.

ROSALIE.

Mais vous ne direz rien à ma maitresse; elle me chasserait! Elle est si sévère sur la morale! Mais il m'épousera, monseigneur, j'en suis certaine; c'est un honnète homme.

LE PRINCE.

De qui parlez-vous?

ROSALIE.

De mon fiancé. Vous avez un amant?

LE PRINCE.

Oui, monseigneur.

ROSALIE.

Ou'on nomme?

LE PRINCE.

Valentin.

LE PRINCE.

Et qui demeure?

ROSALIE

A Lagny, chemin de fer de l'Est

LE PRINCE.

Par quel train êtes-vous partie hier?

ROSALIE.

Par le train de neuf heures.

LE PRINCE.

Et vous êtes revenue?

ROSALIE.

Ce matin par le train de midi.

LE PRINCE. Et que fait-il, M. Valentin?

ROSALIE.

Il est employé au chemin de fer. J'ai déjà demandé plusieurs fois à madame la permission d'aller voir ma tante qui est malade, et c'est là que je vais; c'est là que je suis allée hier. Je vous en supplie, monseigneur, ne me perdez pas. Sauvez-moi au contraire, dites à Valentin que je vous amènerai, que vous voulez que le mariage so fasse au plus tôt.

LE PRINCE, evec un dernier soupçon.

Faites-le venir demain.

ROSALIE, evec une joie bien jouée.

Que monseigneur est bon! A quelle heure?

LE PRINCE.

Quand yous youdrez.

ROSALIE.

Quand sa journée sera faite.

LE PRINCE.

Soit! (11 tai donne se bourse.) Si vous êtes sincère, voici pour voire trousseau; si vous ne l'êtes pas, ce sera pour voire aplomb! Allez! (Rosalie sort. En sortant elle roit la princesse qui ettend sur le seuil de la porte à droite. — De Eiren en peut la voir. Rosalie fait un signe à Séverine pour tai indiquer que le prince ne seit rien.)

SCÈNE VIII.

SÉVERINE, LE PRINCE.

SÉVERINE.

Il y a des circonstances où le dévouement se croit force d'aller jusqu'au mensonge. Cette fille vous a trompé, mais moi je ne sais pas et je ne veux pas tromper. Je sais tout. >

LE PRINCE.

Madame ...

SEVERINE , reprenant haleine entre chaque membre de phrase.

Vous êtes l'amant de M^{me} de Terremonde, vous êtes parti pour. Rouen avec elle hier au soir, vous êtes descendus hôtel d'Angleterre. Cette fille vous a suivis par mon ordre, elle m'a tout dit. c'était son devoir.

LE PRINCE.

Et qui vous avait si bien renseignée auparavant?

SÉVERINE.

Une lettre anonyme. Les coupables devraient toujours prévoir les méchants. Qu'est-ce que vous allez faire de moi ? Vous ne pouvez nous garder toutes lês deux.

LE PRINCE.

Je vous laisse juge.

SEVERINE, avec un grand offert.

Moi, je vous pardonne.

LE PRINCE.

Pourquoi?

SÉVERINE.

Parce que je ne puis échapper à ce que je souffre que par l'héroïsme, parce que je veux vous prouver que je suis audessus des autres femmes, parce que je vous aime, c'est bien plus simple

LE PRINCE.

Yous m'aimez?

SÉVEBINE.

Et jo ne puis pas vivre sans vous, quoi que je fasse. Voilà vingt heures que je me creuse la tête et le oœur pour trouver autre chose et je ne trouve pas, et puis, je veux que vous soyez tout à fait dans votre tort. Vous comptiez peut-être que j'allais faire de la dignité, avoir de l'orgueil, vous rendre votre liberté, vous abandonner à cette femme; je l'ai cru aussi, je l'ai voulu, je ne peux pas; je vous aime. C'est ainsi. Il y a des souvenirs et des espérances qu'une femme de ma sorte ne saurait effacer tout à coup de sa vie. Je no veux plus que vous soyez à cette femme. Vous êtes mon mari. Je vous garde, Je suis ialouse.

LE PRINCE.

Et si je vous prouvais, Séverine, qu'il y a là une méprise! S'il y avait dans ce rendez-vous, dans cette rencontre, autre chose que de l'amour!

SÉVERINE.

Ohl ne mentez plusl Ohl ne vous abaissez pasl Ohl je vous en supplie, ne me forcez pas de vous mépriser. Qu'est-ce que je deviendrais? Mais vous pouvez me dire que c'est un caprice, une fantaisie, que vous n'y attachez pas d'importance, que vous n'avez pas vous refuser comme nous, quand vous tombez entre les mains d'une coquette. C'est cela, n'est-ce pas? Qu'est-ce que je pourrais bien lui faire à cette femme? Quel mal? Quelle torture pourrais-je lui infliger? Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi? Je ne suis pas aussi belle qu'elle, c'est vrai, mais je suis plus jeune, et puis je n'ai jamais apparenu qu'a toi. Il n'y a pas un homme qui ait vu mes épaules dans un bal. Je m'étais gardée si pure, si intacte, je sentais que je t'aimerais un jour. Et quand je pense que cette nuit I:...
Mois dis-moi donc que tu m'aimes! (Eus ey tete dans a ptars)

LE PRINCE, regardant autour de lui.

Prends garde! Si quelqu'un entrait!

2

SÉVERINE.

Et que m'importent les autres! Que m'importe le monde entier! Je veux pardonner, je veux oublier, il le faut! Je serais trop malheureuse sans cela! Et puis je te tuerais, je le sens, j'en ai peur! Oh! ne ris pas; c'est sérieux! Je ne suis pas une femme ordinaire! Ma mère ne me comprend pas. Elle m'aime blen, mais elle ne me comprend pas. Il faut que tu me rassures! Il faut que tu me la sacrifles celte femme, ou il vaura un malheur.

LE PRINCE.

Écoutez!

SÉVERINE.

C'est cela, parle, dis-moi quelque chose. Prends-moi dans tes bras. J'ai froid. (n la prend dans ses bras.) Oht que tu es bonl... J'aurais dù soupconner depuis quelque temps, tu n'étais plus le même, tu me négligeais, tu avais paru m'aimer au commencement, tout au commencement. Te le rappellestu?

LE PRINCE.

Je ne l'ai jamais oublié. (11 veut l'embrasser.)

SÉVERINE.

Non, pas encore.

LE PRINCE.

Veux-tu me croire?

SÉVERINE.

Oui, dis-moi : tu. Je croirai tout ce que tu voudras, si tu me dis :-tu.

LE PRINCE.

Ce rendez-vous d'hier n'a pas été comme tu te le figures, un premier rendez-vous d'amour, sollicité par moi, ç'a été une dernière entrevue exigée par elle.

SÉVERINE.

Comment cela?

LE PRINCE.

Il y a longtemps que je n'aime plus cette femme.

SÉVERINE, avec joic;

C'était donc avant notre mariage?

LE PRINCE.

Oui. Et, depuis, elle a voulu renouer le passé. SÉVEBINE.

Ft toi ?

LE PRINCE.

Et moi je ne voulais pas; mais elle avait mes lettres, elle te savait jalouse, elle pouvait en égarer une un jour, volontairement, dans ta maison. Elle pouvait faire un scandale. Elle a un mari qui l'adore.

SÉVEBINE.

Le malheureux l Comme il souffrirait s'il savait cela ! Ah! on souffre tant l Tu ne peux pas t'en douter.

> LE PRINCE. SÉVERINE.

Alors elle a exigé cette dernière preuve...

D'amour ?

LE PRINCE.

De déférence. Et comme je voulais ravoir mes lettres... à cause de toi... j'y suis allé.

SÉVEBINE.

Alors maintenant...

LE PRINCE.

Je suis libre! Il v a de ces chaînes-là dans la vie des hommes. Je pourrais te citer dix de mes amis, et la délicatesse exige...

SÉVERINE.

Alors nous pouvons partir:

LE PRINCE.

Ouand tu voudras.

SEVERINE.

Demain? Nous irons bien loin.

LE PRINCE.

Où tu voudras; mais à une condition.

SÉVERINE.

Déjà! Ordonne!

IE PRINCE.

Tu n'auras l'air de rien savoir devant elle. Tu la recevras ce soir comme tu la recevais hier encore. Je te demande ce sacrifice. Tu me le promets?

SÉVERINE, tressaillant :

C'est vrai, elle vient ce soir.

LE PRINCE. -

Tu seras sage.

SÉVERINE.

Tu me demandes beaucoup. Je te le promets. Tu ne lui parleras pas tout bas.

> LE PRINCE.. tout bas. sévenine.

Je n'ai rien à lui dire tout bas.

Tu ne lui feras pas de signes.

LE PRINCE.

Es-tu enfant!

SÉVERINE.

C'est que je t'aime tellement que je crois aveuglément tout ce que tu viens de me dire, et si je surprenais le moindre signe d'intelligence entre vous deux, si je pouvais croire que tu ne m'as pas dit la vérité...

LE PRINCE.

Je ne lui parlerai pas du tout.

SÉVERINE.

Si! parle-lui, tu sais, comme on parle à toutes les femmes, tout haut, mais le moins possible, Moi je te promets de ne tien laisser voir et de la traiter comme à l'ordinaire. Ah! quel empire tu as sur moi! Nous partirous da ns huit jours. LE PRINCE.

Avant si tu veux.

SÉVERINE, galement.

C'est cela, dis-moi que tu m'aimes.

LE PRINCE.

Je t'adore. (Elle tend son front.) Est-ce permis, maintenant?

SÉVERINE, lul prenant la tête dans les mains.

Comme je t'aime! Ah! je voudrais qu'elle entrât en ce moment.

LE PRINCE.

Méchante, va. (Elle lui baise les mains avec exaltation. Il sort.)

SCÈNE IX.

SÉVERINE, seule, après avoir regardé, la porte par laquelle de Biroc .est sorti, et cessant peu à peu de sourire.

Mais si c'était pour une simple explication, pour une rupture, pourquoi la muit? pourquoi le même appartement? Oh! je suis une lâche et une mailleureuse. (Elle laisse tomber sa tête dans est mains (t. piete.)

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE PREMIÈRE.

MADAME DE PÉRIGNY, LA BARONNE, VALENTINE, BERTHE.

LA BARONNE.

Où est donc Séverine?

VALENTINE.

Je crois qu'elle fume avec les maris.

REBTHE. Elle trabit alors.

LA BARONNE.

Moi je ne suis pas de sa force. Nous sommes chez nous ici; pas de bourgeoises, pas de journalistes, nous pouvons parler à cœur ouvert. Je déclare que si les maris ne fumaient pas, il n'v aurait pas moven d'y tenir. Béni soit le cigare! Les cigares des maris ce sont les vacances des femmes.

VALENTINE.

Mais les maris sentent bien mauvais quand ils reviennent. REBTHE.

Avouons, mesdames, que c'est drôle d'être mariées, quand

on y pense. VALENTINE.

C'est un moment à passer, et puis c'est fait pour toute la

vie. l'ei entendu dans je ne sais quelle comédie cette phrase assez vraie : Il faut être marié comme il faut être vacciné, ca garantit.

BERTHE.

Pas toujours.

LA BARONNE.

Alors c'est volant. Il n'y a pas de danger.

VALENTINE.

Eh bien, pas du tout; il faut se faire vacciner tous les sept ans...

LA BARONNE.

Positivement; moi je me suis décidée à recommencer. Une de mes amies intimes est morte, la semaine dernière, en quarante-huit heures, défigurée; je me suis dit: Il n'y a pas de temps à perdre.

BERTHE.

Tiens, il y a juste sept ans que je suis mariée. Est-ce qu'il va falloir que je recommence?

VALENTINE, à la baronne.

Et ca a pris?

LA BARONNE.

Parfaitement.

VALENTINE, lui regardant le bres.

Ca ne se voit pas.

LA BARONNE.

Je me suis fait vacciner à la jambe pour pouvoir me décolleter. J'ai un vieux médecin qui m'a vue naître, je ne me gêne pas avec lui.

BERTHE.

Et l'enfant était-il beau?

LA BARONNE.

C'est l'enfant d'une charbonnière; on l'avait débarbouillé pour la circonstance. Comment ces gens-là font-ils pour avoir de si beaux enfants? Et ils en ont des douzaines! Moi, je n'en ai qu'un, et tout ce qu'il peut faire c'est de ne pas mourir.

BERTHE.

Mais au moins vous en avez un, vous, tandis que moi je n'en ai pas, et ça sera toujours comme ça, dit-on.

VALENTINE.

Il faudra finir par épouser des charbonniers.

LA BARONNE,

Dites donc, Valentine, je vous l'enverrai avec son petit Auvergnat ou avec un autre, mon médecin à la jambe; il aurait pu vous voir naître aussi.

VALENTINE.

Est-ce pour me rappeler que vous êtes plus jeune que moi?

LA BARONNE.

Ahl vous me rattraperez bien vite.

MADAME DE PÉRIGNY.

Je vous écoute, mesdames, et vous me faites de la peinc. Figurez-vous qu'avec mon premier mari...

BERTHE.

C'est vrai, vous vous êtes remariée, vous, marquise. Mais il faut dire que vous êtes de l'époque où l'on pouvait faire ces choses-la deux fois. Dans ce temps-là, il y avait encore des hommes.

MADAME DE PÉRIGNY.

Eh bien, avec-mon premier mari (avait-il le pressentiment qu'il me perdrait de bonne heure?) nous ne nous quittions pas dix minutes par jour, et la preuve que le temps n'y fait rien, c'est que Séverine, qui a vingt ans, et qui est la plus jeune de vous toutes, adore son mari.

VALENTINE.

Oh! mais elle est votre fille, c'est une famille à part. Et puis il n'y a qu'un an qu'elle est mariée; et puis, entre nous, ce

qu'elle aurait de mieux à faire serait de ne pas l'aimer tant que ça, son mari.

MADAME DE PÉRIGNY.

Parce que?

VALENTINE.

Parce qu'il ne le mérite guère — quoique nous soyons chez lui.

MADAME DE PÉRIGNY.

Qu'est-ce qu'il fait donc?

VALENTINE.
Tout ceci entre nous, n'est-ce pas?

LA BARONNE.

Évidemment.

VALENTINE.

Eh bien, le prince est amoureux autre part.

MADAME DE PÉRIGNY.

Qu'est-ce qui vous a dit ça?

VALENTINE.

C'est Polichinelle. C'est son dernier secret. BERTHE.

Et le nom de la dame?

VALENTINE.

Comment, vous ne vous êtes aperçues de rien?

BERTHE.

De rien.

VALENTINE.

C'est la belle comtesse de Terremonde.

MADAME DE PÉRIGNY.

Sylvanie.

VALENTINE.

Vous êtes au courant de l'histoire.

MADAME DE PÉRIGNY.

J'en avais entendu parler.

VALENTINE.

Par Séverine?

MADAME DE PÉRIGNY.

Non, elle ne sait rien.

VALENTINE.

C'est-à-dire qu'elle veut avoir l'air de ne rien savoir, mais elle sait. La gaieté qu'elle affectait à table était de mauvais aloi; et si elle n'est pas avec nous à cette heure...

MADAME DE PÉRIGNY.

Ahl c'est cette petite de Terremonde. Eh bien, en voilà encore une que son mari adore l

LA BARONNE.

C'est ce qu'on peut appeler ne pas avoir de chance. Il est affreux. Il a une grosse barbe l Il est énorme l C'est un bœuf! El pourquoi n'est-elle pas venue diner ici ce soir, comme cela était convenu, la jolie comtesse Sylvanie de Terremonde? Est-ce l'indice qu'il y a quelque chose?

BERTHE.

Séverine nous a donné la raison elle-même. Il paratt que Terremonde est revenu subitement de voyage au moment où l'épouse de son choix allait sortir... (sue n.) mais ils vont venir tout à l'heure.

LA BARONNE.

Vous direz ce que vous voudrez, moi je comprends qu'on soit amoureux de la comtesse. On ne peut pas voir une plus belle — créature.

VALENTINE.

Eh bien, moi j'avoue que je rougis, non-seulement pour mon sexe, mais pour notre monde, quand je vois que nous accueillons comme une des nôtres une pareille effrontée, sous prétexte qu'elle est née de celui-ci et titrée de celui-là. Et encore celle-ci n'est pas née. Savez-vous d'où elle vient? Elle est la fille naturelle de lord Hatherbrok et d'une jeune et jolie maltresse de piano... et de pianistes, qui cou-

rait le cachet à Londres. Lord Hatherbrok, qui buvait trop d'absinthe avant ses repas, trop de bourgogne pendant, et trop de cognac après, avant absolument voulu rentrer chez lui à travers le mur de son parc au lieu de passer par la grille et s'étant cassé la tête contre cette difficulté, laissa 40,000 livres sterling à la maman du baby. Devenue veuve de la main gauche, la jolie personne épousa, de la main droite, La vieux gentilhomme ruiné de santé, d'argent et de réputation, le sire de Latour-Lagneau, lequel légitima la petite orpheline et lui donna un nom, la seule chose qui lui manguât pour l'emploi qu'elle était appelée à tenir dans la société. Au bout de dixhuit mois de mariage, le sire en question mourait d'un accès de goutte comme il s'y etait probablement engagé par contrat. La veuve inconsolable se jeta dans la dévotion, celle qui peut servir, jusqu'à ce que sa fille fût en âge de faire son entrée dans le monde. On n'avait rien négligé pour l'éducation et l'instruction de la belle enfant, qui parle quatre ou cinq langues, ce qui est indispensable quand on peut avoir à demander son chemin, dans l'ancien comme dans le nouveau monde, au premier passant venu. Les deux dames vinrent alors s'installer à Paris. La mère tint maison, très-bien, ma foi : seulement elle dit et elle crut peut-être qu'elle avait en revenus ce qu'elle n'avait qu'en capital, et elle s'acheminait assez vite vers la ruine et tout ce qui s'ensuit pour des aventurières de cette espèce, quand Agénor de Terremonde vint débucher comme un sanglier en vue de ces Dianes chasseresses. Elles l'ont bien visé, elles l'ont démonté sans le tuer, et elles en ont fait l'animal domestique que vous avez pu voir. Pour l'heure, il est absolument ruiné par l'épouse de son choix, comme dit Berthe. Toutes ses propriétés sont hypothéquées. Il est allé voir ces jours derniers s'il était possible d'hypothéquer encore, mais c'a été si bien fait dès le commencement qu'il n'y a pas moyen de recommencer. Il est même revenu plus tôt qu'on ne croyait. Quant à Sylvanie qui redoute la famine, je suis sûre qu'elle a déjà remis le nez au vent et qu'elle flaire un nouveau gibier, poil ou plume. Je crains fort qu'elle n'ait jeté les veux sur le prince, pour commencer par

le plus voisin, pui squ'elle demeure porte à porte avec lui. Mais cest un honnête homme, et il y a toujours de la fauve dans ce ragot enguirlandé. Vous n'ignorez pas, mesdames, que le sanglier est monogame, c'est-à-dire qu'il s'en tient à une seule compagne, ce qui le fait supérieur ou inférieur aux hommes, selon la manière de voir. Si on lui prend sa moitié, il devient lurieux. Le jour où Agénor verra clair, il donnera de rudes coups de boutoir à travers le taillis, il reviendra sur la meute, et la comédie finira en drame, en tragédie peut-ètre. Bref, il fera comme Othello. il retournera l'oreiller.

BERTHE.

Le cas échéant, Agénor pardonnerait. Le pardon est la conséquence inévitable de l'amour. Celui qui n'a jamais rien eu à pardonner à celle qu'il aime ne peut pas dire qu'il l'aime.

VALENTINE.

C'est égal, s'il savait ce que je sais l

LA BARONNE.

Il y a encore autre chose?

VALENTINE.

If ya tout ce que je sais, il ya tout ce que vous savez, et puis il ya tout ce que nous ne savons pas, et il paralt que c'est le plus fort. Et tous les hommes l'adorent. Quand ils passent à côté d'elle ils deviennent fous. Elle les grise.

BERTHE.

Je comprends ca. Ce n'est pas pour rien que la nature lui a donné ces cheveux couleur des blés et ces lèvres couleur du sang. Résignons-nous, mesdames, nous ne pouvons pas lutter avec ces femmes-là. Ce sont des accapareuses d'amour. Leurs grauges sont pleines et nos huches sont vides. Qu'y faire? Sommes-nous même sêres que ce soient des femmes? Elles n'en sont ni épouses, ni filles, ni mères, ni amantes. Elles n'en ton so vertus ni nos faiblesses, ni nos chagrins, ni nos joies. Elles nout d'un sexe à part. On les aime, elles n'aiment pas.

Ce sont les Anges du mal. Il me semble, quand je vois la comtesse avec son regard impassible, son sourire fixe et ses éternels diamants, voir une de ces divinités de glace des régions polaires sur lesquelles le soleil darde et reflète ses rayons sans pouvoir jamais les fondre. Ces femmes-là sont sur la terre pour le désespoir des femmes et le châtiment des hommes. Elles nous humilient, c'est vrai, mais elles nous vengent. C'est une consolation.

LA BARONNE.

Voulez-vous que je vous donne un détail, qu'on m'a assuré être vrai?

BERTHE.

Voyons?

LA BARONNE, hésitant.

C'est trop difficile à dire.

VALENTINE.
Puisqu'on vous l'a dit.

LA BARONNE.

C'est que c'est mon mari qui m'a conté cela, et encore je n'ai compris qu'après.

BERTHE.

Dites donc, nous sommes entre femmes, nous comprendrons tout de suite.

LA BARONNE,

Eh bien, il paralt que la comtesse considère en effet sa personne comme une divinité, équatoriale ou polaire, je n'en sais rien, et le lieu où elle repose comme un temple. Elle s'y enfermo à clef, et quand le grand prêtre, son époux, veut faire ses 'dévotions, il faut qu'il commence par des offrandes.

BERTHE.

Le mari aussi? c'est sévère.

LA BARONNE.

Et c'est ainsi qu'il s'est ruiné! Quelle piété!

MADAME DE PÉRIGNY, à part.

Oh! oh! Il faut que je parle à maître Galanson. Si le mari s'y ruine, que deviendra mon gendre?

SCÈNE II.

LES MÉMES, LE BARON, DE CERVIÈRES, DE FONDETTE, LE PRINCE, pub SÉVERINE, GALANSON, LE COMTE « LA COMTESSE DE TERREMONDE, VICTOR.

LA BARONNE, aux hommes qui entrent :

Eh bien, messieurs, avez-vous assez fumé?

Mesdames, nous vous faisons toutes nos excuses.

BERTHE.

Oh! nous avons bien souffert sans yous.

LA BARONNE, au baron.

Vous savez quelle heure il est?

LE BARON.

Non.

LA BARONNE.

Dix heures moins un quart.

LE BARON.

Et moi qui dois être à dix heures à l'ambassado.

LA BARONNE.

Vous n'avez que le temps d'y aller. LE BARON-

Vous rentrerez seule?

LA BARONNE.

J'en ai l'habitude.

LE BARON

Du reste, je vais vous renvoyer la voiture.

LA BARONNE.

C'est cela. A demain, alors?

LE BARON.

A demain. (neronant.) Ahl non, demain c'est jeudi, je chasse chez les Champelos, et je pars de très-bonne heure.

LA BARONNE.

A après-demain, alors. Enfin à un de ces jours.

CERVIÈRES, au baron :

Je m'en vais avec vous, attendez-moi.

LA BARONNE, bes à Cervières, sans être entendue du berou-

Vous vous en allez aussi?

CERVIÈRES, de même

Il m'a demandé de l'accompagner.

Ah! très-bien. Quand vous verrai-je?

CERVIÈRES.

Demain. (Meme jon que le baron.) Oh! non, demain jo vais à la chasse avec lui. C'était convenu, vous savez.

LA BARONNE.

Parfaitement. A après-demain, alors. Enfin à un de ces jours.

Nous reviendrons vendredi dans la journée. (11 lui baise la main.)

LA BARONNE.

Merci. (A part.) Ils aiment mieux être ensemble. Eh bien, je crois que j'aime autant ça aussi.

MADAME DE PÉRIGNY, à Galanson qui entre par la porte des hommes.

Vons étiez là ?

GALANSON.

Oui, je causais avec ces messieurs.

MADAME DE PÉRIGNY.

Eh bien, venez causer avec moi maintenant.

GALANSON.
Je suis venu exprès pour cela. Seulement je voulais d'abord
prendre l'air des hommes et m'entendre un peu avec un maître
laquais qui est ici. Je ne sais pas s'il deviendra jamais ministre
de la reine Dona Naria de Neubourg comme Ruy-Blas, ou s'il
a fait un peu de tout comme Figaro, mais c'est un monsieur
qui sait tirer parti des circonstances. J'en sais long.

BERTHE, au prince.

Et mon mari à moi, qu'est-ce que vous en avez fait?

LE PRINCE.

Il nous a quittés tout de suite.

BERTHE.

Il n'a même point passé par le salon, lui, il simplifie les choses.

VALENTINE,

Et le mien, M. de Baudremont, qui devait revenir d'Italie au mois d'octobre, et nous sommes en mai. Il joue tant qu'il peut. Savez-vous, Berthe, que nous sommes peut-être bien bonnes de rester des honnêtes femmes, car nous sommes des honnêtes femmes, vous et moi, il n'y a pas à dire.

BERTHE.

J'ai bien réfléchi à ça, et j'ai bien étudié les hommes. Mon avis est qu'ils se ressemblent tous; c'est donc beaucoup d'en possèder un, qu'est-ce que ça doit être quand il faut en avoir deux!

VALENTINE.

Il faut croire qu'au second ça n'est pas encore amusant, et que ça ne commence à être vraiment gai qu'au troisième. C'est probablement pour cette raison que celles qui vont jusqu'à un vont jusqu'à deux, et que toutes celles qui ont été jusqu'à deux poussent jusqu'à trois. Comme Sylvanie.

BERTHE.

Ils sont trois?

VALENTINE.

Y compris le mari. Mais le mari, c'est comme l'entre-sol dans les grandes maisons, cela ne comple pas.

BERTHE.

Vons me mettrez au courant.

VALENTINE.

Plus tard. Voilà M. de Fondette, je vais causer avec lui.

BERTHE.

Grand bien vous fasse! Il n'ouvre jamais la bouche.

VALENTINE.

H l'ouvrira. J'ai un sujet. (A de Fondette :) Ne vous impatientez pas, elle va venir.

DE FONDETTE.

Qui cela, madame?

VALENTINE.

La jolie comtesse Sylvanie.

DE FONDETTE.

Tant mieux, madame, mais je ne comprends pas.

VALENTINE.

Alors pourquoi vous promeniez-vous avec elle avant-hier sur la route de Saint-Germain à Conflans, entre trois et quatre heures?

DE FONDETTE.

Qui nous a yus?

BERTHE.

Moi, moi seule, et c'est assez! Mais ne craignez rien.

DE FONDETTE.

Eh bien, madame, je vous jure sur l'honneur que, malgré les apparences, la comtesse n'a rien à se reprocher.

VALENTINE.

Tant mieux, il vous sera plus facile de suivre le conseil que je vous donne.

DE FONDETTE.

Qui est?

VALENTINE.

Qui est de ne plus la voir.

DE PONDETTE.

Impossible, madame.

Tant pis.

VALENTINE,
DE FORDETTE.

Pourquoi?

VALENTINE.

Parce que vous êtes enthousiaste, naîî et bon; parce que vous avez une mère qui n'a que vous et qui mourrait de votre mort. Avec un cœur comme le vôtre, on chante la romance à la comtesse comme Chérubin, ou l'on épouse la pupille d'Arnolphe comme Horace, mais croyez-moi, ne touchez pas à la femme de Thésée.

DE FONDETTE.

Ma vie est à elle!

VALENTINE.

Qu'est-ce qu'elle a donc de plus que les autres femmes?

Tout! Je l'aime! Ah! si vous saviez ce que c'est que cetto femme!

VALENTINE.

Je le sais. C'est la fille de Minos et de Pasiphaé.

MADAME DE PÉRIGNY, qui a fini de causer avec Galanson.

Deux millions, rien que ça; quel appétit, mon gendre! (A

velentine.) Alors vous croyez que la comtesse de Terremonde est

VALENTINE.

J'en suis sûre, et si j'étais à votre place...

MADAME DE PÉRIGNY.

Soyez tranquille! J'ai des yeux, j'ai même des lunettes. Deux millions! Et Séverine qui ne parle que de son amour. Il s'agit bien d'amour. Deux millions!

SÉVERINE, entrent par une porte latérale et regardant la porte du milieu, à alle-même.

La voici, je l'ai vue arriver.

LE VALET DE CHAMBRE, annonçant.

Monsieur le comte et madame la comtesse de Terremonde,

SÉVERINE, à Berthe, bas.

Voit-on encore que j'ai pleuré?

BERTHE.

Non!

(Sylvania va droit à Séverine qui a fait un mouvement instinctif pour sa reculer, an moment où Sylvania lui a pris la main. Sylvania no l'a pas vu. Séverine veut parler, ella na peut pas, elle sourit comme un automate.)

SYLVANIE.

Comment vas-tu aujourd'hui?

SÉVERINE, d'une voix étranglés.

Merci et toi?

SYLVANIE.

Eh bien, embrasse-moi donc. (séverine l'embrasse en frissonnant.)

SYLVANIE, la regardant.
Tes mains sont brûlantes.

SÉVERINE.

SEVERIN

Les tiennes sont glacées.

SYLVANIE.

Ah! moi toujours. Tu m'as excusée de ne pas être venue diner?

44

SÉVE BINE.

Oui.

SYLVANIE.

Le maître est arrivé tout à coup.

Pour longtemps ...

SÉVERINE.

Il repart demain soir.

SÉVERINE.

Et il reviendra?

SYLVANIE.

Dans deux ou trois jours.

Et alors?

SYLVANIE.

Alors...

SÉVERINE.

Alors il ne quittera plus Paris.

SYLVANIE, la regardant à la dérobée. Si, mais avec moi.

SEVERINE, avec un mouvement de joie involontaire.

Ahl

SYLVANIE, après un temps.

Qu'est-ce que tu as fait hier, après mon départ?

SÉVERINE.

Je me suis couchée. (Ella va pour continuer et se tait.)

SYLVANIE.

Devine ce que j'ai fait.

SÉVERINE.

Comment veux-tu?...

SYLVANIE.

Je suis partie pour Motteville. J'ai reçu une dépêche au moment où je rentrais.

SÉVEBINE.

Est-ce que ta mère était malade?

SYLVANIE.

Une fausse alerte, heureusement.

SÉVERINE.

Comme les mallieurs sont près de nous!

SYLVANIE.

Toujours plus près qu'on ne le croit.

SÉVERINE.

Toujours.

SYLVANIE, bas.

ll'y a quelque chose.

Votre santé est bonne, princesse?

SÉVEBINE.

Je vous en veux de ne pas être venu le savoir plus tôt.

AGÉNOB.

Il fallait bien que j'eusse à causer avec Sylvanie pour me priver de ce plaisir et de cet honneur. Vous savez que vous étes la personne que j'estime le plus au monde.

LE PRINCE, à Sylvanie.

Le retour de votre mari vous va à merveille, comtesse.

SYLVANIE, bes.

Est-ce qu'elle sait quelque chose ? (Le prince fait signe que non.)

SÉVERINE, à elle-même.

Il lui a fait un signe.

AGÉNOR.

Vous dites, princesse?

SYLVANIE, bas an prince.

Vous trouverez un billet dans mon manteau.

SÉVERINE, bas, à elle-même.

Elle lui a parlé. (A Agénor.) Alors vous repartez demain soir ?

A GÉ NOB.

Oui.

SÉVERINE.

Avec Sylvanie?

AGÉNOR.

Elle ne veut pas.

SÉVERINE, à elle-même.

Que lui a-t-elle dit? (A Agénor.) Et vous revenez bientôt?

AGÉNOR.

Je l'espère.

SÉVERINE.

Vous ne nous trouverez plus ici.

AGÉNOR.

En tout cas, nous aurions perdu pour longtemps le plaisir de vous voir.

SÉVERINE.

Parce que?

AGÉNOR,

Parce que nous allons être forcés d'habiter la campagne, très-modestement, pendant plusieurs années peut-être.

SÉVERINE, suivant de l'œil son mari qui s'étoigne de Sylvanie. C'est le vrai bonheur.

DE FONDETTE, à Sylvanie.

Si vous saviez ce que je souffre.

SYLVANIE.

Parce que?

DE FONDETTE.

Votre mari est revenu.

SYLVANIE.

Pouvais-je prévoir ce retour !

LE PRINCE, à Agénor, devant Séverine.

Mon cher comte, je crois que de Fondette fait la cour à la comtesse.

AGÉNOR.

Il a bien raison. Devant moi tant qu'il voudra.

DE FONDETTE.

Voulez-vous être bonne? Voulez-vous me rendre bien heureux?

Dites. SYLVANIE.

DE FONDETTE.

La nuit est tiède. Laissez votre chambre éclairée toute la nuit.

SYLVANIE,

C'est facile.

DE FONDETTE.

Et puis laissez votre fenêtre ouverte... afin...

Afin ?...

SYLVANIE.

DE FONDETTE.

Afin que moi, qui serai dans la rue, je puisse vous voir jusqu'au jour.

SYLVANIE, à part.

Cœur innocent qui ne craint que la nuit. (Mont.) Je ferai peut-être mieux encore, monsieur, je ferai partir le comte ce soir.

DE FONDETTE.

Mais alors ?...

SYLVANIE.

Patience.

LE PRINCE, à Séverine.

Je vous remercie de l'effort que vous avez fait sur vousmême. Vous avez tenu votre parole.

SÉVEBINE.

Je la tiens toujours. Qu'est-ce qu'elle vous a dit tout bas?

LE PRINCE.

Ello m'a demandé si vous saviez quelque chose, parce qu'ello a senti sans doute que vous étiez troublée, et comme je vous avais promis de ne pas lui parler bas, je lui ai fait signe que non, sans parler, puisqu'il est convenu qu'ello ne saura rien.

SÉVERINE.

Je sens que tu me dis la vérité. Comme tu m'as comprise! Comme tu es bon pour moi! Tu vas voir maintenant, je vais rire. (Elle la serre la mela deas ses deux melas.) Tu peux lui parler, du moment que tu me répètes ce que tu lui dis. Il ne faut pas non plus qu'elle croie que je suis jalouse, elle serait trop fière. Et puis je ne le suis plus.

LE PRINCE.

A la bonne heure! (Bas en s'éloignant.) Galanson a raison. Il y a vraiment là une femme. Ah! je suis bien coupable. Quelle puissance a donc l'autre?

SÉVERINE, à sa mère, avec gaieté.

Eh bien, chère maman, qu'est-ce que vous avez ? Votre whist vous manque. (Elle l'embrasse.)

MADAME DE PÉRIGNY.

Tu es contente, toi?

SÉVERINE.

Très-contente.

MADAME DE PÉRIGNY.

Ce n'est plus comme ce matin.

SEVERINE

J'ai suivi vos conseils.

MADAME DE PÉRIGNY.

Es-tu décidée à les suivre tous?

SÉVERINE.

Tons.

MADAME DE PÉRIGNY.

Eh bien, je t'en donnerai d'autres tout à l'heure.

Donnez.

SÉVERINE.

MADAME DE PÉRIGNY.

Plus tard.

LE DOMESTIQUE, ennonçent.

La voiture de madame la baronne est avancée.

LA BARONNE, à Séverine.

Au revoir, chère.

A bientôt. (La princesse accompagne la baronne et sort un moment avec elle. — Le prince va à Sylvanie.)

SYLVANIE, au prince, bos.

Vous avez trouvé le billet?

LE PRINCE, bas.

Oui.

LE PRINCE.

Et brûlé, sovez tranquille.

Vous l'avez lu ?

SYL JANIE.

Pouvez-vous faire ce que je vous demande?

LE PRINCE.

C'est déjà fait. Du reste vous trouverez un mot de moi à la place où j'ai trouvé le vôtre, mais vous n'avez besoin de le lire qu'en rentrant. Ne me parlez plus que tout haut.

VICTOR, à Galanson en lui présentant un plateau.

Elle avait laissé un billet dans la doublure de son manteau, c'est là qu'il est allé le prendre. Il y en a mis un autre à la place.

GALANSON.

Tu l'as? (A lui-même.) Je le tutoie. J'ai l'air de M. de Richelieu.

VICTOR.

Non. Il vaut mieux qu'il reste où il est pour qu'on ne soupconne rien, mais je l'ai lu et je me le rappelle mot pour mot.

GALANSON, bas avec mépris.

Brave garçon! (Haut.) Que contient-il?

ICTOR.

Il contient ces mots: « L'argent est chez lui, soyez prêt à « partir demain, une heure après son départ. On ne se doute « de rien. » Monsieur me gardera le secret?

GALANSON.

Vous avez ma parole. Merci.

VICTOR.

Inutile de me remercier. Monsieur n'oublie pas sa promesse, voilà tout.

GALANSON.

Non. (A part.) Drôle!

VICTOR, à part.

Il y a une fortune à faire ici. Ils ne sont pas forts, les maltres. (11 sort.)

LE PRINCE, à Agénor.

Vous ne voulez pas me dire ce que vous avez. Je vais vous le dire, moi; vous avez besoin de trois cent mille francs que vous ne pouvez trouver sur seconde hypothèque. Et cependant il faut que vous partice demain pour aller payer ces trois cent mille francs, sinon l'on vend votre bien de Terremonde. Les trois cent mille francs sont chez vous.

AGÉNOR.

Qui les y a envoyés?

LE PRINCE.

Moi. Je suis de ceux qui se contentent d'une seconde hypothèque avec un débiteur de votre sorte.

AGÉNOB.

Sans vous, j'étais ruiné, je me tuais. J'aurais mieux aimé me faire sauter la cervelle que d'infliger la misère à Sylvanie. Merci, mon ami.

LE PRINCE.

Ne parlons plus de ca.

AGÉNOB.

Je partirai demain dès le matin. Il faut que je porte moimême cette somme. Dans trois jours je serai revenu. Dans deux mois au plus tard je me serai acquitté. En attendant, vous aurez mon reçu en règle et en cas de mort.

LE PRINCE.

Quelle plaisanterie!

AGÉNOR.

Ahl on ne sait ni qui vit, ni qui meurt. (Passant la main sur gon tront.) Et depuis quelque temps j'ai des pressentiments lugubres. C'est la première fois de ma vie. Merci encore. (11 tal serre la main.)

GALANSON, à Sylvanie.

C'est mon confrère, maître Lelong, qui m'a dit cela. Il cherchait de l'argent pour le comte.

SYLVANIE, tranquillement.

Je crains bien que nous ne soyons ruinés tout à fait. Je le crains pour mon mari, car pour moi, peu m'importe.

GALANSON.

Vous avez un remède?

SYLVANIE

J'ai un remède à tout.

GALANSON.

Vous n'avez qu'à vendre vos diamants pour payer les dettes de votre mari

SYLVANIE

Je l'ai déjà fait, sans qu'il s'en doutât; et cela n'a pas sussi.

GALANSON.

Et ceux que vous avez là?

SYLVANIE, le regerdant eff face.

his sont faux l

GALANSON, bas.

Quel aplomb | (Hout.) Je vous en donne trois cent mille francs.

SYLVANIE.

Je le crois bien. Ils en valent quatre cent mille. Mais ils tiennent à la peau. Vous êtes orfévre, monsieur Josse?

GALANSON.

Mon père l'était. Comtesse, savez-vous que vous n'êtes pas une femme ordinaire?

SYL VANIE.

Je sais vouloir d'abord, et je sais exécuter ensuite. Rappelez-vous bien ceci, monsieur Galanson, quel que soit l'intérêt que vous puissiez avoir à connaître mes affaires et à m'en parler, il n'y a rien dans le monde qui puisse m'arrêter quand je veux quelque chose. Quand j'étais petite, je faisais de la gymnastique, et je n'ai jamais oublié ce que mon maître disait aux autres élèves, étonnées de me voir passer toute droite sur la poutre ronde à quatre mêtres au-dessus du sol (exercice que faisaient seuls les hommes, et pas tous encore). Savez-vous, disait-il, pourquoi mademoiselle de Latour-Lagneau passe si bravement et si facilement sur cette poutre, ce qu'aucune de vous n'ose faire? C'est qu'elle ne regarde pas où elle met les pieds, elle ne regarde qu'où elle va. Il avait raison; quand on veut arriver quelque part, il ne faut pas regarder sur quoi l'on marche, il faut marcher; on en est quitte pour ôter ses bottines en arrivant.

GALANSON.

Et peut-on vous demander sans indiscrétion si vous êtes arrivée à tout ce que vous vouliez?

SYLVANIE.

Toutes les fois que je suis partie, je suis arrivée. Co n'est pas moi qui ai demandé à venir au monde; j'y suis; j'y veux être heureuse comme je l'entends, quoi qu'il en coûte.

GALANSON.

A qui?

SYLVANIE.

Aux autres. Ne jouez donc pas au fin avec moi, monsieur Galanson. Ou vous savez ce que je veux, alors à quoi bon me questionner? Ou vous ne le savez pas, alors vous ne me le ferez pas dire. Je défie qui que ce soit de me prendre au dépourvu ni par ruse ni par force. Je suis bien armée.

GALANSON.

Bomarsund l

SYLVANIE, avec une révérence.

Gibraltar!

GALANSON, à part.

C'est ce que nous verrons.

AGÉNOB.

Monsieur Galanson, voulez-vous me rendre un service?

GALANSON.

Très-volontiers, monsieur le comte.

AGÉNOR.

Alors venez dans le cabinet du prince. J'ai besoin de vous pour rédiger correctement un reçu. (A Sylvanie:) J'ai toute la somme dont j'avais besoin. Je puis partir demain.

SYLVANIE.

Partez ce soir, cela vaudra mieux. Vous gagnerez vingtquatre heures. Autant ne pas perdre une minute. Vos adversaires ont trop d'intérêt à profiter de tout. Vous pourrez être de retour après-demain matin.

AGÉNOB.

Je vous ai si peu vue.

SYLVANIE.

Nous ne nous en reverrons que plus tôt et en toute sécurité.

AGÉNOR.

Vous avez raison. Je partirai ce soir. J'ai hâte de ne plus vous quitter. Je vous aime tant!

GALANSON, à madame de Périgny, avec qui il causait.

Prévenez votre fille tout de suite.

MADAME DE PÉRIGNY.

Elle voudra des preuves.

GALANSON.

Allez les prendre, dans la doublure de son manteau; avec une pareille ennemie tous les moyens sont bons.

AGÉNOR.

Je suis à vous, monsieur Galanson. (Ils sortent par une porte, mademe de Périgny sort par le fond. — Séverine est au pieno.)

SYLVANIE, au prince.

Rejoignez mon mari dans votre cabinet et surveillez Galanson. Patience jusqu'à demain; quoi qu'il arrive, demain à une heure je serai déshonorée à tout jamais, puisque vous l'exigez, mais je serai toute à vous.

LE PRINCE.

Ah! que je vous aime! (n sort.)

SCÈNE III.

SÉVERINE, VALENTINE, BERTHE, DE FONDETTE, MADAME DE PÉRIGNY.

VALENTINE, à Séverine.

Bravo I bravo I Vous jouez merveilleusement.

. SÉVERINE.

Je suis gaie, je suis heureuse.

MADAME DE PÉRIGNY, à Séverine, bas.

Ton mari a pris deux millions aujourd'hui chez Galanson, et il part demain avec cette femme qui est là.

SÉVEBINE.

. Ce n'est pas vrail

MADAME DE PÉRIGNY, lui remettant un papier.

Lis.

SÉVERINE, après avoir lu.

Ah! la misérable l (Elle va droit à Sylvanie, s'arrête, la regarde en face et, à voix basse :) Va-t'en.

SYLVANIE.

Qu'est-ce que tu me dis?

SÉVERINE, toujours à voix basse.

Je te dis : Va-t'en, va-t'en d'ici à l'instant. Je te chasse de chez moi. Tu ne comprends pas?

SYLVANIE, même ton.

Parce que?

SÉVERINE, même jeu.

Parce que tu es la maltresse de mon mari; parce que tu as passé la nuit dernière avec lui, parce que tu viens chez moi me braver, me voler mon bonheur, ma vie, mon âme, parce que je te hais et te méprise, parce que tu es la dernière des filles perdues. Va-t'en sans dire un mot, sans faire un signe, ou je t'insulte publiquement et te chasse devant tout le mondo.

SYLVANIE, très-calme.

Soit; adieu! Monsieur de Fondette.

DE FONDETTE.

Comtesse?...

SYLVANIE.

Voulez-vous me donner mon manteau?

VALENTINE, à Séverine.

Vous êtes toute pâle, toute tremblante.

SÉVERINE.

Ce n'est rien. Je me sens mieux au contraire.

MADAME DE PÉRIGNY, à Séverine.

Ou'est-ce que tu lui as dit?

SÉVERINE.

Tu le vois bien. Elle s'en va. Je l'ai chassée.

SYLVANIE, cherchant dans son menteau.

Il n'y a plus rien. C'est le moment de la décision. (A de readure.) Venez dans une heure. Si ma fenêtre est éclairée, retournez chez vous. Si elle est sombre, entrez sans craînte; la porte du jardin sera entr'ouverte. (A sérense.) Crois-moi, garde cela pour toi, c'est plus prudent. Ce n'est pas moi que mon mari lutera.

SÉVERINE, bas.

Va-t'en.

SYLVANIE, haut, d'un ton dégagé.

Au revoir, chère. Bonsoir, madame la marquise. Mesdames... (Elle tend la main à Berthe et à Valentine.)

DE FONDETTE, en sortant apec elle.

Comme je vous aime!

SYLVANIE, à elle-même.

Sont-ils heureux de m'aimer tous ainsi l'Ah! si je pouvais aimer, moi, ne fût-ce qu'une heure. (Regardant de Pondette. — Ils partent.)

BERTHE.

Vous avez raison, autant nous en aller. Ça sent le drame ici. (a séverine.) Je viendrai vous voir demain.

SÉVERINE.

C'est cela. (A madame de Périgny:) Accompagnez-les, ma mère, je ne me tiens plus. (Taut le monde est soril.)

SCÈNE IV.

SÉVERINE, seule, puis AGÉNOR.

SEVERINE, seule.

Monteur! menteur! menteur! Lâche! lâche! li ya dix minutes, lâ, il mentait! Qu'est-ce que je vais lui faire à cet homme? Il m'avait dit que nous partions ensemble demain, et c'est avec elle qu'il doit partir. C'est lui le coupable. Ce n'est pas elle. Elle ne m'a rien juré, elle, elle ne me doit rien, c'est une courtisane qui fait son métier chez moi; je la chasse, voilà tout. Mais lui!

AGÉNOR, entrant.

Pardon, princesse, vous êtes seule?

SÉVERINE.

Le maril (Avec une inspiration soudaine.) Ah! il ne partira pas.

Sylvanie n'est plus ici?

SÉVERINE, rient nerveusement. st partie...

Non! elle est partie...

l'ourquoi est-elle partie sans moi?

SÉVERINE, un temps.

Je l'ai chassée.

AGÉNOR.

Chassée l

SÉVERINE.

Oui monsieur.

AGÉNOR.

Vous avez chassé ma femme de chez vous, madame?

Oui, oui, oui.

AGÉNOR.

Je rève! Chassée? par vous, ma femme - et pourquoi?

SÉVERINE.

Parce qu'il ne me platt pas de recevoir une femme qui vient voir son amant chez moi.

AGÉNOB

Son amant! Ma femme a un amant! Savez-vous bien ce que vous dites, madame?

SÉVERINE.

Parfaitement, monsieur.

AGÉNOR.

Et vous connaissez cet homme?

SÉVERINE.

Je le connais.

AGÉNOR.

Son nom?

SÉVERINE, un temps.

Cherchezi

ACTE TROISIÈME

Même décor.

SCÈNE PREMIÈRE.

SÉVERINE, ROSALIE, puis MADAME DE PÉRIGNY, GALANSON.

SÉVERINE.

M. Galanson n'était pas parti?

ROSALIE.

Non, il était encore dans le cabinet du prince.

SÉVERINE.

Soul?

ROSALI

Avec le prince.

SÉVERINE.

Que faisait-il?

ROSALIE.

M. Galanson parlait au prince, et de choses sérieuses sans doute, car le prince était pêle et paraissait faire un grand effort pour l'écouter. Quand j'ai dit à M. Galanson que madame le priait de descendre, le prince lui a dit : Allez, monsieur Galanson, allez, ne faites pas attendre la princesse. Il semblait avoir hête d'être seul. Mais M. Galanson paraissait ne pas vouloir s'en aller sans avoir dit tout ce qu'il avait à dire.

SÉVERINE.

Merci. (Otont ses bracelets et ses boucles d'oreilles.) Tiens, prends, je te donno tout cela.

ROSALIE.

Mais, madame ...

SÉVERINE.

Jo ne porterai plus de bijoux, et je donnerais tout ce que jo possède pour être à ta place. Maintenant tâche de savoir ce qui se passe chez la comtesse. Fais grande vigilance et grando attention, c'est grave.

BOSALIE.

Madame a l'air bien troublée.

SÉVERINE. ROSALIE.

Où est ma mère ?

Elle cause encore dans le jardin avec madame de Baudre-

mont. La nuit est si belle l SÉVERINE.

Oui, la nuit ost belle. Il y a des gens qui, à cette heure, disent : Oh ! la belle nuit l lls sont heureux !

ROSALIE.

Voici madame la marquise.

SÉVERINE.

Va, et que je te sente toujours près de moi. (Rosalie sort au moment où la marquise entre par la porte du fond.)

MADAME DE PÉRIGNY.

Conte-moi ce qui s'est passé, et je to dirai, moi, tout ce que madame de Baudremont vient de me dire sur la comtesse.

SÉVERINE.

Je lui ai dit tout bas de s'en aller, voilà tout. Quant à ce qu'on dit sur elle, peu m'importe. Je ne m'occupe que de co qui me regarde.

MADAME DE PÉRIGNY.

Et son mari, tu l'as vu? Il n'a pas dù quitter la maison sans prendre congé de toi?

SÉVERINE.

Je l'ai vu en effet.

MADAME DE PÉRIGNY.

Tu ne lui as rien dit, je pense? Songe aux conséquences terribles que la moindre indiscrétion pourrait avoir pour elle, pour lui, pour ton mari surtout.

SÉVERINE.

Je n'al rien dit que je ne dusse dire. (A Galanson qui cotre.) Arrivez, mon cher monsieur Galanson, j'ai grand besoin de vous.

GALANSON.

Je suis à vos ordres, princesse.

Ou'avez-vous dit à M. de Birac ?

GALANSON.

J'étais monté dans son cabinet, appelé par M. de Terremonde qui voulait me faire un reçu aussi en règle que possible d'une somme de trois cent mille francs que le prince lui a prêtée ce soir.

MADAME DE PÉRIGNY.

Trois cent mille francs! Étes-vous bien sûr que M. de Terremonde n'est pas complice de sa femme? C'est qu'il y en a plus d'un de ce genre en ce temps-ci.

GALANSON.

M. de Terremonde est le plus honnète homme de la terre. Seulement il est amoureux fou de sa femme. Il s'est ruiné pour elle comme d'autres se ruinent pour une fille galante, et comme elle est de la race des filles galantes, maintenant qu'elle l'a ruiné, elle passe à un autre qui a ce dont elle a le plus besoin

pour vivre, l'argent. Et cela sans souci de sa position dans le monde, de son honneur, du bonheur, de l'honneur et de la vie des autres. Elle accomplit sa destinée qui est de briller coûte que coûte. Ajoutez à cela qu'elle cherche l'amour qui lui échappe et qui lui échappera éternellement. Il n'y a donc à lui faire ni raisonnement ni morale, elle ne comprendrait pas, elle est sourde et elle est implacable; c'est l'Instinct. Si, parmi les hommes qui l'entourent et qu'elle entraîne dans son orbite, il s'en trouvait un plus riche que le prince, elle prendrait celui-là, fût-il laid, ivrogne comme le père à qui elle doit la vie, vieux et déshonoré comme le père à qui elle doit un nom. Si M. de Fondette, joli garçon, célibataire, complétement libre, eût été aussi riche que votre mari, princesse, elle lui eût donné la préférence, car il lui platt autant qu'un homme peut plaire à cette créature; mais que voulez-vous qu'elle fasse des trois ou quatre cent mille francs de ce pauvre enfant? C'est un encas pour une morte saison. Ohl je l'ai regardée travailler ce soir, ie la connais, sans compter qu'elle m'a fait l'honneur d'être presque franche. Elle a donc jeté son dévolu sur le prince qui a quatre millions, les vôtres. Il vous en a déjà emprunté deux pour partir demain avec elle, elle compte bien qu'il vous empruntera le reste. Que vous mouriez de chagrin et de misère, cela ne la regarde pas. Quand le prince n'aura plus rien et ne pourra plus servir à rien, elle le remolacera par un autre, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle couche sur un trône comme la Dubarry ou qu'elle pourrisse sur un grabat comme la duchesse Hamilton. Elle est née courtisane, elle mourra courtisane. Ah! j'en ai vu de ces monstruosités-la dans ma carrière de notaire ! Il n'y a pas beaucoup de confessionnaux qui en sachent aussi long que mon étude. On ne soupçonne pas ce que le choc d'un appétit et d'une passion peut produire de catastrophes. J'ai dit, moi, au prince tout ce que je pouvals et devais lui dire en raison de l'estime que j'ai pour vous et de l'intérêt que je vous porte. Il ne faut pas songer à lui faire entendre raison, il est complétement fou; elle l'a ensorcelé. Il la regarde comme la plus honnête femme du monde et je crois qu'il tuerait qui lui dirait le contraire. Il verra clair, un jour, tout à coup, trop tard, peutètre. En attendant, il partira démain avec elle, rien ne le ratiendra.

SÉVERINE.

Quels sont les moyens que la loi me donne pour empêcher cette infamie et ce malheur?

GALANSON.

Aucuns.

SÉVERINE.

Il est libre?

Absolument.

GALANSON.

SÉVERINE.

Et si je voulais partir, moi?

GALANSON. Il pourrait vous en empêcher.

SÉVERINE.

Pourquoi est-ce comme ça?

GALANSON.

Parce que c'est comme ça. Quand il sera parti, vous pourrez faire constater légalement son départ, dans quelles conditions il se sera effectué, l'emploi qu'il aura fait de la moitié de votre fortune, ses relations publiques avec une autre femme, et nous demanderons une séparation de corps et de biens, que nous obtiendrons, je pense.

SÉVERINE.

Et après?

GALANSON.

Vous attendrez qu'il revienne ou qu'il meure.

SÉVERINE.

C'est bien long.

GALANSON.

Ca peut durer toujours.

SÉVEBINE.

Alors voilà tout ce que les hommes ont trouvé pour garantir celles qui sont leurs mères, leurs sœurs, leurs femmes, leurs filles?

GALANSON.

Voilà tout.

SÉVERINE.

Ce n'est pas assez. (A madame de Périgoy.) Pourquoi m'avezvous mariée à cet homme, ma mère?

MADAME DE PÉRIGNY.

Je t'ai mariée à cet homme parce que, quand on a des filles, il faut les marier; mais nous ne sommes pas dans les maris qui se présentent, et nous ne pouvons savoir comment ils sont faits. Et puis, c'est foi qui as voulu l'épouser; tu as déclaré que tu mourrais si tu ne l'épousais pas. Tu en étais folle.

SÉVERINE.

Il fallait vous opposer à ma volonté, il fallait combattre ma folie, il fallait employer la force, il fallait m'expliquer les choses; il fallait me dire que le mariage était une prison et un enfer.

MADAME DE PÉRIGNY.

Je n'en savais rien, moi; je me suis mariée deux fois, j'ai toujours été heureuse. Et puis, rien ne me faisait prévoir ce qui arrive. Le prince s'était toujours bien conduit. S'il 'abandonne, tu reviendras vivre avec nous. Tu ne seras pas la première femme qui airra vécu séparée de son mari sans qu'il y ait de sa faute à elle. L'important est qu'il ne te ruine pas pour cette gaillarde. Tous les honnétes gens seront pour toi.

SÉVERINE.

Et que me fait la pitié des gens heureux? Alors, c'est tout ce que vous pouvez pour moi tous les deux? Yous, la loi; toi, la famille. La loi peut me rendre l'argent de ma dot, si elle le retrouve; la famille peut me rendre ma chambre de pensionnaire, et puis c'est tout. La vie matérielle toujours. La table

et le logement, tel est le souci de la société! Et c'est tout ce qu'elle croit me devoir. Et si je ne peux plus manger l Et si je ne peux pas dormir, que fera-t-elle pour mon cœur qu'elle aura laissé briser, pour mon âme qu'elle aura laisse meurtrir ? L'âme! qu'est-ce que c'est que ca? J'en ai une cependant! Je la sens! Cela ne nous regarde pas, étouffe-la. Mais le dernier des animaux vit de sa vie pleine, il a des petits, il les couve, il les allaite, il les protège, il les aime, et toi, créature de Dieu, pour laquelle un Dieu est mort, tu n'auras pas ce que la nature a donné aux animaux. A vingt ans, tu ne seras plus une femme, tu ne seras même plus une femellel... (Se frappant la pointine.) Allons donc! Qui est-ce qui s'est permis de dire ça? Ahl c'est ainsi? Chacun pour soi? Soit, et puisque vous n'avez pas trouvé le moyen de me rendre ma liberté, je le trouverai, moi. Je ne suis plus l'esclave de cet homme, ie ne suis plus sa victime, je suis son juge. Merci, monsieur Galanson, merci ma mère. Bonsoir. Vous pouvez vous retirer. Je n'ai plus besoin de vous. Allez dormir, vous qui dormez.

MADAME DE PÉRIGNY.

Oue vas-tu faire?

SEVERINE.

Rien, chère maman, rien. Seulement je craignais d'avoir fait plus que je n'avais le droit de faire. Je vois maintenant que j'étais dans mon droit, et je m'en réjouis et je suis calme. (A Rosalle qui entre.) Ou v a-t-il ?

ROSALIE,

Il faut que je parle à madame.

GALANSON.

Si vous saviez, princesse, combien de fois j'ai cherché une solution à la malheureuse destinée des femmes dans votre situation! Du calme.

SEVERINE.

Évidemment.

MADAME DE PÉRIGNY, l'embressant.

Tu as ta mère, chère enfant; quoi que tu en dises, c'est

quelque chose. (En sortant, à Galanson.) Enfin, les 4,700,000 francs qui restent, où sont-ils?

GALANSON.

Il sont encore entre les mains du prince, mais demain, adieu! Diable d'affaire! (Us sortent.)

SCÈNE II.

SÉVERINE, ROSALIE.

SÉVERINE.

Qu'y a-t-il?

ROSALIE.

Madame sait qu'elle avait un ennemi dans la maison.

SÉVERINE.

Mais pourquoi est-on mon ennemi? A qui ai-je fait du mal?

ROSALIE.

Enfin, madame a reçu une lettre anonyme qui la mettait au courant.

SÉVERINE.

Oui.

ROSALIE.

J'ai toujours soupçonné le valet de chambre de monsieur de l'avoir écrite.

SÉVERINE.

Ce Victor?

ROSALIE.

Si je n'en ai rien dit à madame, c'est que je n'aime pas accuser; mais à cette heure Victor très-ému et qui doit savoir beaucoup de choses, demande à parler à madarne en secret.

SÉVERINE.

Qu'il entre. (Reselie sort et fait entrer Viotor.)

SCÈNE III.

SÉVERINE, VICTOR.

VICTOR.

Madame la princesse veut-elle me faire l'honneur de m'écouter et de me croire ?

SÉVERINE.

C'est vous qui m'avez écrit une lette anonyme que j'ai reçue hier matin?

VICTOR.

Oui, madame.

SÉVERINE, s'éloignant avec un sentiment de dégoût.

Ou'avez-vous à me dire?

VICTOR.

Je regrette ce que j'ai fait, je viens en demander pardon à madame, car, à force d'écouter aux portes, j'ai fini par comprendre tout le mal que j'ai pu causer, et je voudrais éviter des malheurs bien autrement grands qui se préparent.

SÉVERINE.

Combien yous faut-il pour ce nouveau renseignement ?

Bien.

SÉVERINE.

C'était pourtant pour de l'argent que vous faisiez ces choses-

VICTOR.

Que voulez-vous, madame, on est laquais.

SÉVERINE.

Et maintenant vous avez des remords?

VICTOR.

On est tout de même un homme. Maintenant, madame, il

faut que vous sachiez tout. C'est un de mes amis qui est le valet de chambre du comte. Le comte a en lui une confianco absolue, et c'est par lui que moi...

SÉVERINE.

Eh bien?

VICTOR.

Eh bien, je ne sais pas ce qui s'est passé tout à l'heure entre madame la princesse et le comte, je n'ai pas voulu entendre, mais i'ai vu le comte sortir d'ici comme un fou. Je l'ai surveillé. Il a traversé le jardin, il a passé par la porte de communication. puisqu'il y en a une entre sa maison et la vôtre, mais une fois chez lui il s'est arrêté tout à coup. Je ne sais quelle réflexion lui a traversé l'esprit, il a fait deux ou trois tours à petits pas, et il a passé dans sa chambre. Il a appelé Eugène, c'est le nom de mon ami, il a fait préparer sa valise, et il a envoyé chercher une voiture de place. Puis, il est entré dans la chambre de madame, et. devant la femme de chambre, il a pris congé d'elle, il l'a embrassée sur le front et lui a dit qu'il serait de retour demain soir. Au lieu d'emmener avec lui Eugène jusqu'au chemin de fer, comme il fait ordinairement, il l'a envoyé se coucher, en lul disant qu'il n'avait pas besoin de lui; mais en passant devant la loge du concierge, qui habite seul cette loge, il lui a dit : « Au fait, prenez cette voiture et allez m'attendre au chemin de fer de l'Ouest. Ne revenez que quand vous m'aurez vu. - Mais ma loge va rester vide, a dit le père Laroche. - Cela ne fait rien, a répondu le comte. Tout le monde est rentré et couché; à cette heure il ne viendra plus personne. » Et il a pris une autre voiture qui passait, après avoir vu Laroche s'éloigner dans la première. Eugène qui se méfiait de quelque chose a écouté et attendu. Il est resté aux aguets dans l'obscurité, et il a vu M. le comte revenir à pied, dix minutes à peine après son départ, ouvrir tout doucement la petite porte de service qui donne du côté des écuries et se glisser dans la loge du concierge dont il a refermé la porte sur lui, C'est un malin, Eugène. Il est descendu nu-pieds dans la chambre du comte et il a vu que le comte avait emporté les

pistolets. Alors il est venu me prévenir, et moi je suis venu prévenir madame pour...

SÉVERINE.

Pour ?...

VICTOR.

Pour qu'elle empêche monseigneur d'aller cette nuit chez la comtesse, comme il est possible qu'il veuille y aller, la sachant seule. Il n'en reviendrait pas. M. de Terremonde est un hommo si jaloux et si résolu!

SÉVERINE.

Et pourquoi venez-vous me dire cela, à moi, au lieu d'aller le dire à votre maître?

.....

Parce que mon maître est brave, et que pour le prouver, même à un domestique, il irait au-devant du danger, tandis que madame la princesse — qui aime son mari tout de même — trouvera le moyen de l'empêcher de sortir.

SÉVERINE, à part.

Ainsi mon amour, ma jalousie, les plus secrètes pensées de mon âme, sont livrées aux laquais, objet de spéculation, de moquerie ou de pitié. (nau.) Merci, monsieur, merci. Je n'oublierai pas ce service. Gardez-moi le secret, si vous pouvez, et faites prier le prince de descendre icl. (victor s'inclies.) Allez, merci.

VICTOR, sortant.

Ouf ! c'était dur ! mais me voilà tranquille. (11 sort.)

SCÈNE IV.

SÉVERINE, seule.

Eh bien, ma conscience, vous voilà juge comme vous vouliez l'être, comme vous aviez le droit de l'être. Je n'ai qu'un mot à dire pour que cet homme meure. Il dépendra de lui que je le dise. Pourquoi est-ce que je tremble? Est-ce que ce que j'ai fait est mal ? N'avais-ie pas le droit de disposer de la vie de cette femme et de cet homme ? Ceux-là mêmes qui ont donnó la vie n'ont pas le droit de donner la mort! Je suis peut-être une criminelle. D'ailleurs, qui suis-je pour être si sévère? Ou'est-ce que ie connais de la vie ? Ouelles luttes ai-ie soutenues? Quel bien ai-je fait? Car c'est la mort, la mort, comorends, malheureuse, c'est la mort que tu veux donner : car. si tu le laisses franchir le seuil de cette porte, il est mort. Et cet autre homme qui est là, caché dans l'ombre, qui souffre autant que moi, guettant cet inconnu qui lui a volé son honneur, cet homme sera impitovable. Il est dans son droit, lui. Que pensera-t-il de moi quand il saura que je l'ai fait servir à ma vengeance? Il me dira : Il fallait vous venger vous-même. Pourquoi m'avez-vous désespéré? Pourquoi m'avez-vous rendu meurtrier? moi qui ne vous avais rien fait, moi qui vous respectais. Tant pis pour lui. Il n'avait qu'à surveiller cette femme | Il n'avait qu'à ne pas l'épouser, c'est son honneur qu'il venge, ce n'est pas le mien. Ou'est-ce que c'est que la mort, d'ailleurs? Ne suis-je pas prête à mourir, moi aussi? Est-ce que je surviyrai à celui que jo tue? Ce qu'il ne faut pas tuer, c'est une foi l c'est une croyance! c'est une âme! Et cet homme a tué tout cela en moi. Sa voix m'a menti, ses baisers même m'ont menti. Hier, à cette heure, il était dans les bras d'une autre. Si je le sauve ce soir, il y retournera demain. C'est lui!

SCÈNE V.

SÉVERINE, LE PRINCE.

LE PRINCE.

Vous m'avez fait demander, me voici. (Séverine essaye de parler et ne peut.) Qu'avez-vous, vous êtes émue?

SÉVERINE, qui est parvenue à reprendre sa respiration.

Oui, très-émue, mais je puis parler; je voulais causer avec vous.

LE PRINCE.

D'affaires d'intérêt, sans doute. M' Galanson m'a laissé entrevoir cette conversation. J'ai pris chez lui une grosse somme.

SÉVERINE.

Vous avez bien fait, et je ne vous en demande aucun compte. l'ai quatre millions, vous en prenez deux, rien de plus juste. D'ailleurs, si nous ne devons plus vivre ensemble, il est nécessaire qu'un partage égal se fasse. Tant mieux s'il est déjà fait.

LE PRINCE.

Si nous ne devons plus vivre ensemble?

SÉVERINE.

N'essayez plus de me tromper. Pour gagner quelques heures, cela n'en vaut pas la peine. Yous m'avez trompée tantot, c'est bien assez. Yous devez partir demain avec madamo de Terremonde.

LE. PRINCE.

Oui yous a dit cela?

SÉVERINE.

Ce papier. (Elle lui donne sa lettre.)

LE PRINCE.

Quel est l'infame ?-

SÉVERINE.

Pas de colère inutile. Il y a deux personnes en cause, vous et moi. Le reste du monde n'existe pas. Je sais que vous m'avez menti tantôt et que vous devez partir demain pour toujours. Ne nous occupons que de cela, tout ce qui n'est pascela ne signifie rien. Pourquoi ne m'avez-vous pas tout dit, ce matin?

LE PRINCE.

Parce qu'il y a des choses qu'on ne dit pas à une femme qu'on respecte. Et puis, ce secret n'était pas à moi seul.

SÉVERINE.

Mais maintenant yous pouvez tout dire.

LE PRINCE.

A quoi bon! Vous savez tout.

SÉVERINE.

Ainsi, vous alliez partir avec cette femme?

LE PRINCE.

Je vous écrivais tout ce que vous me demandez là, quand vous m'avez fait appeler. Je voulais vous laisser en partant cette preuve d'estime. Vous auriez pu montrer ma lettre si jamais...

SÉVERINE, entre ses dents.

Le malheureux!... Il prévoit!

LE PRINCE.

Voilà cette lettre, où je reconnais tous mes torts.

SÉVERINE, la déchirant.

Mercj, je n'ai besoin ni de compassion dans le présent, ni d'excuse dans l'avenir. Je n'ai besoin que de savoir. Répondezmoi, je vous jure que l'heure est solennelle. Vous êtes bien décidé à partir demain avec cette femme?

LE PRINCE, respectueux.

Ne m'interrogez pas.

SÉVERINE.

Et pour toujours? Mais rien ne force de donner toute sa vie à une femme, à une pareille femme surtout, car elle, monsieur, elle ne vous aime pas, malgré les preuves apparentes qu'elle vous a données hier, et qui ne lui coûtent plus rien depuis longtemps. Elle est ruinée, et elle quitte le mari qui est pauvre pour l'amant qui est riche. Elle ne se rend pas, monsieur, elle se vend.

LE PRINCE.

Madame!

SÉVERINE.

Je vous propose un moyen, monsieur, car si je n'ai plus souci de votre amour, j'ai encore souci de votre dignité, et je ne veux pas que vous vous rendiez ridicule ni que vous vous déshonoriez, ce qui arriverait peut-être plus tard; donnez à cette femme ces deux millions dont elle a tant envic, elle les acceptera, soyez tranquille, c'est tout ce qu'elle veut de vous; nous l'aurons payée royalement, nous serons quittes avec elle, et laissez-la à ses autres amours!

LE PRINCE.

A ses autres amours!

SÉVERINE.

Croyez-vous donc que vous êtes le premier, croyez-vous donc que vous êtes le seul?

LE PRINCE, très-alnoère.

Dites un nom, donnez une preuve, et je ne la revois de ma vie, je le jure.

SEVERINE.

Le premier venu vous renseignera aussi bien que moi.

LE PRINCE.

Si vous aviez pu avoir une preuve contre elle, votre colère me l'eût déjà jetée au visage. Un nom! un nom! un nom!...

SÉVEBINE.

Vous êtes donc jaloux?

LE PRINCE.

Eh bien, oui, c'est de la folie, c'est de l'ivresse, tout ce que vous voudrez, mais je ne puis plus vivre ainsi; je me contrains depuis six mois, il faut que j'éclate à la fin. (trent un portefeulle de sa poche et le jetant sur la table.) Voilà ce que je vous dois, madamel Ce qu'il en manque vous sera rendu, soyez sans crainte. Votre notaire y pourvoira. Suis-je libre maintenant? Où sont les contrats humains qui peuvent lier un homme comme moi?

SÉVERINE.

Voilà donc ce qu'une pareille femme peut faire d'un gentilhommel Le voilà qui rugit et qui écume, comme une bête sauvage, et qui maudit et qui insulte l'amour le plus pur, le plus dévoué qui fut jamais! Pourquoi ne me frappez-vous pas, pendant que vous y ètes? Ah! je crois que la mesure est comble. Le mari de cette femme est parti ce soir. Elle est libre l elle est seule, yous n'avez pas de temps à perdre; allez la retrouver, yous êtes mort pour moi. — Allez,

LE PRINCE.

J'y vais. (11 court vers la porte. Elle y arrive avant lui.)

SÉVERINE.

Hé bien, non, tu n'iras pas.

LE PRINCE, voulant passer.

Hé, madame!

SEVERINE.

Tu n'iras pas. N'obéis pas à ta passion qui l'aveugle en ce moment, attends un peu; ne sors pas d'ici. Je t'en conjurel Demain tu partiras, je ne dirai rien, je te le promets, mais pas ce soir, pas cette nuit l...

LE PRINCE.

Adieu, madame.

SÉVEBINE.

Tu ne sais pas tout. Je vais tout te dire. Non, je me croyais plus forte que je ne suis. Je ne suis qu'une femme décidément. Non, je t'aime toujours, je le sens. Ce n'est pas ta faute si tu en aimes une autre qui ne t'aime pas. Je t'aime bien, moi, malgré tout. Quelle puissance que l'amour! on ne peut pas résister, n'est-ce pas? Cela vous entraine; on ne sait pas où l'on va; on aime. Tu es jaloux, tu me comprendras; moi aussi, je suis jalouse, et alors...

LE PRINCE.

Et alors?...

SÉVERINE.

Ce que j'ai fait est horrible : je le comprends maintenant ; j'ai chassé cette femme d'ici.

LE PRINCE.

Vous avez fait cela?

SÉVERINE.

Ce n'est rien! J'ai dit à son mari que je l'avais chassée parce qu'elle avait un amant.

LE PRINCE.

Vous m'avez dénoncé l

SÉVERINE.

Je ne t'ai pas nommé, heureusement. J'ai dit : un amant. Tu comprends! Demain, je puis dire que je me suis trompée, je puis faire des excuses pour te sauver la vie.

LE PRINCE.

Vous avez dénoncé une femme!

SÉVERINE.

Oui, mais le comte est là, embusqué, caché dans son jardin, armé; il a dit qu'il partait, et il n'est pas parti. Elle, ne se doute de rien, mais si tu entres chez lui, s'il te voit, il te tuera, et je ne veux pas que tu meures. Je ne veux pas être criminelle; je ne veux pas te perdre. (Moavement du prince.) Où vas-tu? Tu ne comprends donc pas? Je te dis que la mort est là.

LE PRINCE.

Et c'est au-devant de la mort que je vais. Vous voulez que je laisse cette femme exposée à la colère, à la vengeance de cet homme, qui la tue peut-être en ce moment. Vous ne comprenez pas que, si elle meurt par vous, je n'ai plus qu'à mou-rir pour elle. (n s'élance. On entend un coup de feu dans le coulisse.)

SÉVERINE, avec un grand cri.

Ahl (Elle entraîne son mari an milieu de la chambre, et le couvre de son corps, tout en lui mettant une main sur la bouche et en regardant la porte du jardin avec effroi.) Silènce l

SCÈNE VI.

LE PRINCE, SÉVERINE, MADAME DE PÉRIGNY,
puis LE COMTE et VICTOR.

MADAME DE PÉRIGNY, entrent.

Qu'y a-t-il? ce coup de feu!

SEVERINE, articulant à peine.

Le maril le maril on vient... c'est lui... (Le comte paralt un pistolet à la main.)

5ÉYERINE, allant au-devant de lui et d'un ton qui vent dire : Que venezvous faire chez moi, monsieur, armé et à pareille heure?

Eh bien, monsieur?

LE COMTE.

Vous aviez cruellement raison, madame, j'ai cherché.

SÉVERINE.

Et vous avez tué?

LE COMTE.

Oui.

LE PRINCE.

Qui donc? Elle?

LE COMTE.

LE PRINCE.

Son amant!

LE COMTE.

M. de Fondette.

MADAME DE PÉRIGNY.

Pauvre enfant! Et sa mère!

LE COMTE.

C'était à lui de penser à elle. Moi je tuerai quiconque touchera à cette femme qui est à moi.

VICTOR.

Il tuerait tout le monde. Je vais le faire arrêter.

(Pendent que le comte parle en l'avançent sur le public, le prince, 'qu'il nopeut voir, eu nom de M. de Fondette, a fait un mouvement spontent pour se jeter dans les bras de ser famme, mais il s'est arrêté avec respect et s'est presque agenouillé en étendent les mains vers une des meins de le princesse, qu'il n'ose pas encore prendre.)

46166

FIN.

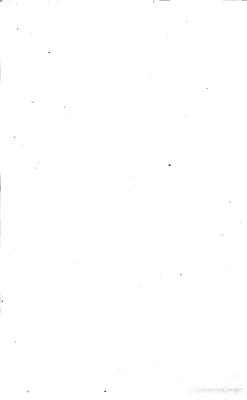
Pis d'invent:

1025

F. ADREAU. - IMPRIMERIE DE LAGNY



.



. .

.

.

- (Å) - ()(-

*

•

CATALOGUE

DE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

ÉDITEURS

ET DE

LA LIBRAIRIE NOTULE

PREMIÈRE PARTIE

Nouveaux ouvrages en vente — Onvrages divers, format la-8° Bibliothèque contemporaine, format gr. In-18 — Bibliothèque nouvelle (Couvrescompietes de Bitane-Collection Michel-Lévy, form. gr. In-18 Collection format in-32 — Collection à 50 centimes Muséo littéraire contemporain, in-4° — Brochures diverses Ouvrages divers illustrés

Tous les onvrages portés sur ce Catalogue sont expédiés franco (contre mandats ou timbres-poste), sans augmentation de prix, excepté les volumes à 1 fr. 25 c. de la Collection Michel Lévy, anxquels il faut ajouter 25 cent. par volume.

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA ET BOULEVARD DES ITALIENS, 18 AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT.

PARIS

AVRIL - 1872

i Les 2° et 3° parties de ce Catelo to to seront envoyées franco à toute personne que fera la demande par leitre affranchie.

NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format in-80

H. DE BALZAC

f. c. CEUVRES INÉDITES DIVERSES (formant les tomes 20-21 des œuvres complètes)

ERNEST RENAM

LA RÉFORME INTELLECTUELLE ET MO-RALE, 3c édition. 1 vol...... 7 50

E. REUL & de l'Institut LE DRAME DE VÉSUVE. 1 VOL...... 6 b

ERNEST HAVET LE CHRISTIANISME et ses origines, 2 v. 45 m DAVID-FREDÉRIC STRAUSS

Auteur de la Vie de Jesus ESSAIS D'HISTOIRE RELIGIEUSE ET MÉ-LANGES LITTÉRAIRES. Traduction de Ritter avec introduction d'E. Renan. 1 vol..... 7 50

H. BODRIGHES SAINT PIERRE. 1 vol 5 m

FR. DE BOURGOING HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE PENDANT LA RÉV. FRANÇAISE. 3 vol., 22 30 CHARLES DE FREYCINET

LA GUERRE EN PROVINCE PENDANT LE SIÉGE DE PARIS, 1870-1871, avec des cartes du théâtre de la guerre, 7º édition. 1 vol 7 50

LE DUC D'ORLEANS CAMPAGNES DE L'ARMÉE D'AFRIQUE -1835-1839,-publié par ses fils. Avant-propos de M. le comte de Paris, introduction de M. le duc

de Chartres, avec un portrait du duc d'Orléans par Horace Vernet et une carte de l'Algérie. 2º édition 1 bean vol. vélin..... 7 50 LE DUC D'AUMAIF de l'Académie française

HISTOIRE DES PRINCES DE CONDÉ PEN-DANT LES XVIº ET XVII SIÈCLES, 2VCC cartes et portraits, gravés sous la di-rection d'Henriquel-Dupont. 2 v.15 b

M. GUIZOT CÉLANGES POLITIQUES ET HISTORIQUES 1 vol..... 7 50

L. DE VIEL-CASTEL ISTOIRE DE LA RESTAURATION. tome XIV. 1 vol.................. 6 IISTOIRE.

DUVERGIER DE HAURANNE

de l'Académie française IISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLE-

MENTAIRE EN PRANCE (1814-1818). Tome X. 1 vol....... 7:50 ALLEMANDS ET FRANCAIS.....

Format gr. in-18

A 3 FR. 50 C; LE VOLUME JULES NORIAR Yol. DICTIONNAIRE DES AMOUREUX, 3º 648.

A. TROGNON VIÈ DE MARIE-AMÉLIE, reine des Fran-

çais. 4º édition..... 1 A. DE PONTMARTIN

LE RADEAU DE LA MÉDUSE, 2º édition ... 1 AMÉDÉE ACHARD

RÉCITS D'UN SOLDAT. 2º édition...... 1 LE BUC DE BROGLIE TES SUR LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE, publié par son fils.. 2º édit. 1

PAUL DE SAINT-VICTOR BARBARES ET BANDITS. - La Prusse et la Commune. 4º édition.....

GEDRGE SAND

JOURNAL D'EN VOYAGEUR PENDANT LA GUERRE, 3º édition.... CÉSARINE DIETRICH. 3º édition.....

LE COMTE D'HAUSSONVILLE de l'Académie française L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EMPTRE. 3º édition.....

CH. BAUDELAIRE ŒUVRES COMPLÈTES..... 7

LE PRINCE DE JOINVILLE ÉTUDES SUR LA MARINE ET RÉCITS DE GUERRE, avec carte 9

ALEX, DUMAS FILS THÉATRE COMPLET avec préfaces iné-

dites. 2º édition 4 DCTAVE FEUILLET de l'Académie française M. DE CAMORS, 18º édition

JULIA DE TRÉCOEUR..... C .- A. SAINTE-BEUVE

de l'Académie française NOUVEAUX LUNDIS. Tome XIII et dernier. PORTRAITS CONTEMPORAINS. Nouvette

édition très-augmentée..... SOUVENIRS ET INDISCRÉTIONS.....

HENRI HEINE

OUVRAGES DIVERS

J .- J. AMPERE, de l'Acad. frang. f. c. cesar. Scenes historiques. t vol ... 7 50 L'EMPIRE ROMAIN A ROME. 2 Vol 15 »

L'HISTOIRE ROMAINE A ROME, avec des plans topographiques de Rome à diverses époques. 3º édit. 4 vol...30 » MÉLANGES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET

DE LITTÉRATURE. 2 vol..........12 PROMENADE EN AMÉRIQUE. - Etats-Unis, Cuba, Mexique. 3º edit. 2 vol. 12 » VOYAGE EN ÉGYPTE ET NUBIE. 1 VOl.. 7 50

MAD. LA DUCH. D'ORLÉANS. 6º éd. 1 v.. 6 > LE DUC O'AUMALE de l'Academie française ALESIA. Etude eur la septième eam-

pagne de Cesar en Gaule. Avec 2 eartes (Alise et Alaise). 1 vol... 6 > HISTOIRE DES PRINCES DE CONDÉ PENDANT LES XVIº ET XVIIº SIÈCLES. avec cartes et portraits gravés sous la direction de M. Henriquel-

LES INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA

LE CYCLOPE, d'après Euripide. 1 vol., 3 PAROLES DE SALOMON. 1 VOL...... 6 LE POÈME DES BEAUX JOURS. 1 vol... 5 L. BABAUD-LARIBIÈRE

ÉTUDES BIST. ET ADMINISTR. 2 VOl...12 DE BALZAC

Œuvres complètes - Environ 25 volumes SCENES DE LA VIE PRIVÉE. 4 VOl....... 21 > SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE, 3 VOl... 18 SCENES DE LA VIE PARISIENNE, 4 VOl. .. 24 SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE, 1 VOl., 6 SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE. 1 VOI., 6 SCENES DE LA VIE DE CAMPAGNE. 1 V.. 6 ÉTUDES PHILOSOPHIQUES. 3 VOl...... 18 THÉATRE COMPLET. 1 Vol...... 6 > CONTES DROLATIQUES, 1 vol...... 6 CONTES ET NOUVELLES. - ESSAIS ANA-

PHYSIONOMIES ET ESQUISSES PARI-

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE LETTRES SUR L'EGYPTE, 1 vol...... 7 50 L. BAUDENS

Memb. du conseil de sante des armées LA GUERRE DE CRIMÉE. - Campements, abris, ambulances, etc. 1 vol 6 > IS. BEDARRIDE

LES JUIFS EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE. 3º édition. 1 vol.... 7 50 LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO ASIE-MINECRE ET SYRIE. 1 VOL..... 7 50 HIST, DE LA MAISON DE SAVOIE, 1 V., 7 50

E. BÉNAMOZEGH MORALE JUIVE ET MOR. CHRÉTIENNE. 1 v. 7 50 HECTOR BERLIOZ

MÉMOIRES, comprenant ses voyages en Italie, en Allemagne, en Russie et en Angleterre. 1803-1865, avec portrait de l'au eur. 1 fort vol 12 =

BERRIAT SAINT-PRIX LA JUSTICE RÉVOLUTIONNAIRE. - Août 1792. Prairial au tll. D'après des documents originaux, T. ler. 2e édit. 7 50

E. BEULE, de l'Institut AUGUSTE, SA FAMILLE ET SES AMIS. 4e édition, 1 vol......

LE SANG DE GERMANICUS, 3º édit, 1 V. 6 TIRÈRE ET L'HÉRITAGE D'AUGUSTE. 3º édition 1 vol...... 6 TITUS ET SA DYNASTIE, 2º édit. 1 vol. 6 >

LE DRAME DU VÉSUVE, 1 VOL..... 6 » 1 -B. BIOT de l'Acad, des Sc. et de l'Ac.fr. ÉTUDES SUR L'ASTRONOMIE INDIENNE ET SUR L'ASTRONOMIE CHINOISE. 1 vol. 7 50

MÉLANGES SCIENTIFIQUES ET LITTÉ-LE CHANGINE DE BLESER ROME ET SES MONUMENTS, guide du

vovageur catholique dans la capitale du monde chrétien. 2º édition, revue, corrigée et augmentée, avec 66 plans annotés. i vol......... 10 n

CORNELIUS DE BOOM SOLUTION POLIT. ET SOGIALE. 1 VOL., 6 3 LOUIS BOUILHET

DERNIÈRES CHANSONS. - Poesics posthumes avec préfare de Gustave Flaubert et un portrait gravé par

Flameng. 1 vol 6 > FRANÇOIS DE BOURGOING HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE

PENDANT LA RÉVOL. FRANÇAISE, 3 V.22 50 M.-L. BOUTTEVILLE LA MORALE DE L'ÉGLISE ET LA MO-RALE NATURELLE. 1 VOL 7 50

LE DUC DE BROGLIE YEES SUR LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE, 1 Vol...... 7 50 LE PRINCE DE BROGLIE, de l'Ac . fr. OUESTIONS DE RELIGION ET D'HIS-

A. CALMON BISTOIRE PARLEMENTAIRE DES FINAN-CES DE LA RESTAURATION. 2 VOL.. 15 AUGUSTE CARLIER

DE L'ESCLAVAGE dans ses rapports avec l'Union américaine. 1 vol... 6 HISTOIRE DU PEUPLE AMÉRICAIN -Etats-Unis - et de ses rapports

J. COHEN LES DÉICIDES. Examen de la Vie de Jésus et des développements de l'Eglise chrétienne dans leurs'rap-

ports avec le Juda'sme. 2e édition, revue, corriges. 1 vol 6

OSCAR COMETTANT LA MUSIQUE, LES MUSICIENS ET LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE chez les différents peuples du monde. 1 vol.

lière et conversations, publièes avec une introduction. 1 vol... 7 50 LE GÉNÉRAL E. DAUMAS LES CHEVALX DU SAHARA ET LES MOEURS

CORRESPONDANCE COMPLÈTE AVEC LA DUCHESSE DE CHOISKUL, L'ABRÉ BAR-THÉLEMY ET M. CRAUFURT. Nouvelle édit., revue et augm. avec introd. de M. de Saint-Aulaire. 3 vol... 22 50

OUVERGIER DE HAURANNE de l'Académie française HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLE-

MENTAIRE EN FRANCE. 10 vol.... 75 >>
LE BARON ER NOUF
HIST. DE LA DERNIERE CAPITULATION
DE PARIS. Evénem, de 1815. 1 vol.. 6 *

C. FRÉGIER
ES JUIFS ALGÉRIERS, leur passé, leur
présent, leur avenir, etc. 4 vol... 8
LE COMTE DE GABRIAC
BOMENADE A TRAVERS L'AMÉRIQUE DU

 G. GANESCO f. c.
DIPLOMATIE ET NATIONALITÉ. 1 VOl. . 2 x
C1- AGÉNOR DE GASPARIN
L'AMÉRIQUE DEVANT L'EUROPE. 1 VOl. 6 x
UN GRAND PEUPLE QUI SE RELEVE,

LES ÉTATS-UNIS EN 1861. 1 vol. 5 » G.-G. GERVINUS Trad. J.-F. Minasen et L. Syouk

f mile de girardin Lec Condamé du d'Ames. 1 vol. 6 ; Les Drotts de la persée, 1 vol. 6 ; Force du richesse, 1 vol. 6 ; Persées et maximes, 1 vol. 6 ; Persées et maximes, 1 vol. 6 ; QUESTIONS DE MON TEMPS. 12 vol. 72 ; QUESTIONS PULOSOPHIQUES. 1 vol. 6 ;

HENRI GRADIS
HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION DE 1848.

judatsme et du christianisme, 1 vol. 7 50
LES JUIFS D'ESPAGNE, 1 vol. 7 50
ERNEST GRANDIOIER

VOTAGE DANS L'AMÉRIQUE DU SUD. 1 V. 5 a
EDMOND DE EUERLE
MILTON, SA VIE et SES ŒUVYES. 1 Vol. 7 50
F. GUIZOT

HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RÉ-PUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES, par J. Lotàrop Moltey, (trat. nonvelle avec introduction). 4 vol. ...24 HISTORE PARLEMENTAIRE DE FRANCE. formant le complément des Mémoi-

RELIGION CHRÉTIENNE. 2° éd. 1 VOL. 6 × MÉDITATIONS SUR L'ÉTAT ACTUEL DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. 1 VOL. . . . 6 ×

MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉ-TIENNE dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits, 1 v. 6 MÉLANGES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉ-

RAIRES, 2º édition, 1 vol....... 7 50
MÉLANGES POLITIQUES ET HISTORI-

WILLIAM PITT ET SON TEMPS, par lord Stankope (trad. et introd.) 4 vol. . . . 24

1

LE COMTE D'HAUSSONVILLE f. c. 1 VICT. LE CLERC ET E RENAM (. de l'Academie française HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EM-CHARLES LENORMANT BEAUX-ARTS ET VOYAGES, précédés ERNEST HAVET d'une lettre de M. Guizot. 2 vol. . . . 15 LE CHRISTIANISME ET SES ORIGINES. 2 V. 15 DE LOMENIE HER MINJARD de l'Académie française CORRESPONDANCE DES RÉFORMATEURS BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS. Etudes dans les pays de langue française. sur la société en France au xviiie ROBERT HOUGIN LA COMTESSE DE ROCHEFORT ET SES TRICHERIES DES CRECS DÉVOILÉES, 1 V. S amis. Etude sur les mœurs en UES SECRETS DE LA PRESTIDIGITATION France an xviiie siècle, avec des ET DE LA MAGIE. 1 VOL...... 6 documents inédits, 4 vol........ 7 50 LORO MACAULAY Trad. G. Guizot ARSÈNE HOUSSAYE MADEMOISELLE CLÉOPATRE. 7º éd. 1 v. 6 ESSAIS HIST. ET BIOGRAPHIQUES. 2 v. 12 VICTOR HUGO -LITTÉRAIRES. 1 VOI. QUATORZE DISCOURS. 9º édit. 4 vol.. 3 -POLIT. ET PHILOSOPHIQUES. 1 VOI. VICTOR JACQUEMONT SUR L'HIST. D'ANGLETERRE. 1 VOI. 6 CORRESPONDANCE INFDITE avec sa fa-JOSEPH DE MAISTRE mille, ses amis, 1824-1832, notice par V. Jacquemont neveu, et intro-duction de Pr. Mérimée. 2 vol....12 CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE (1811-1817), publiée par A. Blanc. 2 vol. 15 . MÉM. POLIT. ET CORRESPONDANCE PAUL JANET de l'Institut DIPLOMATIQUE, publiés par A. Blanc. LES PROBLÈMES DU XIXº SIÈCLE. 1 V. 7 50 1 vol...... JULES JANIN de l'Académie française LE COMTE DE MARCELLUS CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS. 1 vol. 7 50 LES GAIFTES CHAMPÉTRES. 2 VOI....12 LA RELIGIEUSE DE TOULOUSE. 2 vol.... 12 LES GRECS ANCIENS ET LES GRECS ALPHONSE JOBEZ MODERNES, Etudes littéraires, 4 vol. 7 50 LA FEMME ET L'ENFANT. 1 vol 5 SOUV. DIPLOMATIQUES. Correspondance LE PRINCE DE JOINVILLE de Chateaubriand. 1 vol 5 ÉTUDES SUR LA MARINE : MARTIN PASCHOUD escadre de la Méditerranée.-LIBERTÉ, VÉRITÉ, CHARITÉ. 1/2 VOL... 2 La Question chinoise. - La Marine THOMAS ERSKINE MAY à vapeur dans les guerres continen-IIIST, CONSTIT. DE L'ANGLETERRE (1760-A. KUENEN - Trad. A. Pierson 1860). Traduct, et introd. de Corn, de Witt. 2 vol12 HIST. CRIT. DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT, préface d'E. Renan. 1 v. 7 50 J.-H. MERLE O'AUBIGNÉ HISTOIRE DE LA RÉFORMATION EN EUROPE AU TEMPS DE CALVIN. 5 vol. .37 50 LAMARTINE ANTONIEULA. 1 Vol..... MÉRY GENEVIÈVE. Alst. d'une Servante, 1 vol 5 NAPOLÉON EN ITALIE. Poême. 1 vol. 5 NOUVELLES CONFIDENCES, 1 vol.... 5 LE COMTE MIOT DE MÉLITO TOUSSAINT LOUVERTURE. 1 Vol 5 Ancien ambassadeur et ministre ses mémoires, publiés par sa famille VIE DE CÉSAR. 1 Vol...... 5 CHARLES LAMBERT L'IMMORTALITÉ SELON LE CHRIST. 1 v. 7 50 Mme A. MOLINOS-LAFITTE SOLITUDES. 2º édition. 1 vol...... 5 LE SYSTÈME DU MONDE MORAL, 1 VOI... 7 50 LE COMTE DE MONTALIVET PATRICE LARROQUE DE LA CUERRE ET DES ARMEES. 3º édi-LE ROI LOUIS-PHILIPPE (liste civile) tion. 1 vol...... 6 Nouv. édition, entièrement revue et EXAMEN CRITIQUE DES DOCTRINES DE consid. augm. de notes, pièces, etc., LA RELIGION CHRÉTIENNE, 4º édiavec portrait et fac simile du roi, plan du châleau de Neui'ty. 1vol. 6 » DE L'ORGANISATION DU COUVERNEMENT MORTIMER-TERNAUX RÉPUBLICAIN. 1 vol...... 5 HIST. DE LA TERREUR (1793-1794). 7 v. 42 . RÉNOVATION BELIGIEUSE. 4º édit. 1 vol. 7 50 J. LOTHROP MOTLEY JULES DE LASTEYRIE HIST. DE LA FONDATION DE LA RÉ-HISTOIRE DE LA LIBERTÉ POLITIQUE PUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES. EN FRANCE. 1 vol Traduction nouvelle avec une grande OE LATENA introd. de M. Guizot. 4 v.24 m ÉTUDE DE L'HOMME. 3º édition. 1 vol. . 7 50 LE BARON DE NERVO LATOUR SAINT-YBARS LE COMTE CORVETTO. 1 VOL...... 7 50 VIE DE NÉRON. 1 VOL...... 7 80 L'ESPAGNE EN 1867. 1 vol...... 5 » LÉONCE DE LAVERGNE LES FINANCES FRANÇAISES SOUS L'AN-LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES SOUS CIENNE MONARCHIE, LA RÉPERLIQUE, LOUIS XVI. I VOL...... 7 50 LE CONSULAT ET L'EMPIRE, 2 vol.... 15 × JULES LE BEROUIER LES FINANCES FRANÇAISES SOUS LA LA COMMUNE DE PARIS. 1 VOI...... 3 »

LEBARON DE NERVO (Suite) f. c. HISTOIRE D'ESPAGNE DEPCIS SES ORI-GINES, tome 1er 7 50 LA MONARCHIE ESPAGNOLE, SON OBI-GINE, SA CONDITION, etc. 1/2 vol.. 2 ADOLPHE NEUBAUER LA GÉOGRAPHIE DU TALMED. 1 VOI.. 17

MICHEL NICOLAS DES DOCTRINES BELIGIEUSES DES JUIFS

pendant les deux siècles antérieurs l'ère chrétienne. 2º édit. 1 vol... 7 50 ESSAIS DE PUILOSOPHIE ET D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 1 Vol...... 7 50

ÉTEDES CRITIQUES SUR LA BIBLE. Ancien Testament, 2º édit. 1 vol. 7 50 ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BINLE. Nonveau Testament, 1 vol...... 7 50 ÉTUDES SUR LES ÉVANGILES APOCRY-

PHES. 1 VOL 7 50 LE SYMBOLE DES APÔTRES. 1 VOL.... 7 50 CHARLES NISARD

LES GLADIATEURS DE LA RÉPUBLIQUE LE MARQUIS DE NOAILLES

HENRI DE VALOIS ET LA POLOGNE EN 1572. 3 vol...... 22 50 LE DUC D'ORLÉANS CAMPAGNES DE L'ARMÉE D'APRIOUE -1835-1839, - publie par ses fils. Avant-propos de M. lo comte de

Paris, introduction de M. le duc de Chartres, avec na portrait du duc d'Orléans par Horace Vernet et une carte de l'Algérie. 2º édition. 1 beau volume vėlin...... 7 50

CASIMIR PERIER LES FINANCES DE L'EMPIRE. 1/2 VOl.. 1 » LES FINANCES ET LA POLITIQUE. 1 Vol. 5

LE TRAITÉ AVEC L'ANGLETERRE. 1/2 v.. 1 50 GEDRGES PERROT SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN ASIE-

MINEURE. 2º cdition. 1 vol 7 50 A. PEYRAT HISTOIRE ÉLÉMENTAIRE ET CRITIQUE

DE JÉSUS, 4º édition. 1 vol..... 7 50 A. PHILIPPE ROYER-COLLARD. Sa vie publique, sa vie privée, sa famille. 1 vol..... 5 »

L'ARBÉ PIERRE CONSTANTINOPLE, JERUSALEM ET ROME, arec un plan de Jérusalem et carte des côtes de la Méditer-F. PONSARD de l'Académie française

LE COMTE DE PONTÉCOULANT SOUVENIES HISTORIQUES ET PARLEMEN-PREVOST-PARADDL de PAcad, franc. ÉLISABETH ET HENRI IV (1593-4598), 2º édition. 1 vol 6

ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉ-RATURE. 3 vol..... LA FRANCE NOUVELLE. 3º édit. 1v... 7 50 EDGAR DUINET

HISTOIRE DE LA CAMPAGNE DE 1815. 2º édit. 1 vol. avec carte 7 50 MERLIN L'ENCHANTEUR. 2 vol.......15 >

J. DE RAINNEVILLE f. c. LA FEMME DANS L'ANTIQUITÉ ET D'A-PRÈS LA MORALE NATURELLE, 1 vol., 7 50

Mme RÉCAMIER SOUVENIRS ET CORRESPONDANCE LIFÉS

de ses papiers. 3º édition. 2 vol..45 » COPPET ET WEIMAR - MADAME DE STAEL ET LA GRANDE-DUCHESSE et Correspondan-LOUISE. Récits ces, par l'auteur des Souvenirs de

Madame Récamier. 1 vol..... 7 50 CH. DE REMUSAT de l'Acad. franc. POLITIQUE LIBERALE, OU Fragments pour servir à la défense de la ré-

volution française. 1 vol...... 7 50

ERNEST RENAN de l'Institut LES APÔTRES. 4 VOL...... 7 50 AVERROES ET L'AVERROÏSME, essai listorique. 3º edition. 1 vol..... 7 80

LE CANTIQUE DES CANTIQUES, traduit de l'hébreu, avec une étude sur le plan, l'age et le caractère du poëme.

3º édition. 1 vol...... 6 » LA CHAIRE D'HÉBREU AU GOLLÉGE DE FRANCE. 3º édition. Brochure 1 DE L'ORIGINE DU LANGAGE. 4º éd. 1 v.. 6 »

ESSUS DE MORALE ET DE CRITIQUE. 3e édition. ; vol...... 7 50 ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 6º édition. 1 vol...... 7 50

HISTOIRE GÉNÉRALE DES LANGUES SÉ-MITIQUES. 4º édition revue. 1 vol..12 » HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

LE LIVRE DE JOB, traduit de l'hébreu. avec une étude sur l'âge et le caractère du poëme. 3º édition. 1 v.. 7 50

QUESTIONS CONTEMPORAINES. 2º éd. 1 v. 7 50 LA BÉFORME INTELLECTUELLE ET MO-RALE. 3º édition, 1 vol...... 7 50 SAINT PAUL, 1 vol. avec carte..... 7 50

VIE DE JÉSUS. 13º édition. 1 vol..... 7 50 D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ CONSIDÉRATIONS POLIT. ET LIT. 1 vol. 5 >

PENSÉES CHRÉTIENNES, POLITIQUES ET PHILOSOPHIQUES. 1 Vol...... 5 3 LOUIS REYBAUD de l'Institut ÉCONOMISTES MODERNES, 1 Vol..... 7 50

ÉTUDES SUR LE RÉGIME DES MANU-FACTURES. - La soie. 1 vol..... LE COTON. Son regime, ses problèmes, son influence en Europe. 1 vol. 7 50 LA LAINE, 1 VOL...... 7 50

LE COMTE R. R. LA JUSTICE ET LA MONARCHIE POPU-

LAIRE. La Guerre d'Orient. 1 vol., 3 3 H. RODRIGUES

LA JUSTICE DE DIEU, 1 VOL...... 5 LES ORIGINES DU SERMON DE LA MON-SAINT PIERRE. 1 vol...... 5 >

LES 3 FILLES DE LA BIBLE. 1 VOI.... 6 3 J.-J. RDUSSEAU

CEUVRES ET CORRESPONDANCE INÉ-DITES, publices par M. Streekeisen-Moulton. 1 vol 7 50

A. OE TOCQUEVILLE (Seite)

DE L'ÉGLISE ET DE L'INSTRUCTION PU-

BLIQUE EN FRANCE. 1 VOL 5 30

J.-J. ROUSSEAU (Suite)

L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION.

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE LA LIBRAIRIE NOUVELLE COLLECTION DE

Format grand in-18 à 3 fr. 50 c. le Volume

vol. 1 ED MOND ABOUT LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME A SA COUSINE. 3º édition..... DERN, LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME,

AMEDEE ACHARD
BELLE-ROSE, Nouvelle édition.......

RECITS D'UN SOLDAT. 3º édition SOUVENIRS PERSONNELS D'ÉMEUTES ET DE RÉVOLUTIONS..... ALARCOM

THEATRE, traduct. d'Alphonse Royer .. GUSTAVE D'ALAUX L'EMPEREUR SOULOUQUE ET SON EMPIRE. LE DUC D'ALENCON

LUÇON ET MINDANAO, journal de voyage dans l'extrême Orient, avec carte ... LE DUC D'AUMALE de l'Académie française

LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. SOUV. D'UN OFFICIER DU 2º DE ZOUAVES.

2ª édition augmentée..... VARIA .- Morale .- Politique .- Littérature .

UN MARI EN VACANCES..... UN ARTILLEUR

CAPOUE EN CRIMÉE..... ALFRED ASSOLLANT D'HEURE EN HEURE.....

GABRIELLE DE CHÊNEVERT..... XAVIER AUBRYET LA FEMME DE VINGT-CINQ ANS...... LES JUGEMENTS NOUVEAUX.....

L'AUTEUR DE JOHN HALIFAI LA MÉPRISE DE CHRISTINE..... OLIVIA.....

L'AUTEUR DE Mme LA DUCH. D'ORLÉANS VIE DE JEANNE D'ARC. 2º édition.... J. AUTRAN de l'Académie française ÉPITRES RUSTIQUES..... AUGUSTE AVRIL

SALTIMBANQUES ET MARIONNETTES..... LE Cte CESAR BALBD. Trad. J. Amigues HISTOIRE D'ITALIE. 2º édition.....

LDUIS BAMBERGER M.DE BISMARK THEODORE DE BARVILLE.

ODES FUNAMBULESQUES. Nouv. édition ... LES PARISIENNES DE PARIS Nouv. édit. CH. BARBARA

HISTOIRES ÉMOUVANTES.... J. BARBEY D'AUREVILLY L'AMOUR IMPOSSIBLE....

LE CHEVALIER DES TOUCHES,.... LES PROPHÈTES DU PASSÉ..... ALEX. BARBIER LETTRES FAMILIÈRES SUR LA LITTÉRATURE

JULES BARBIER LE FRANC-TIREUR. Chants de guerre... J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE LETTRES SUR L'ÉGYPTE. 2º édition

CH. BATAILLE - E. RASETTI Vol. ANTOINE QUERARD. Drames de Village.. 2 CHARLES BAUDELAIRE Euvres complètes - Edition définitive

LES FLEURS DU MAL. Poésies complètes. CURIOSITÉS ESTHÉTIQUES..... L'ART ROMANTIQUE.....

PETITS POÈMES EN PROSE — LES PARADIS ARTIFICIELS HISTOIRES EXTRAGRDINAIRES D'EDGAR

POE. (Traduction)..... NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES. ARTHUR GORDON PYR. - EUREKA..... L. BAUDENS

LA GUERRE DE CRIMÉE, Les campements, les Abris, les Ambulances, les Hôpi-

taux, etc. 2º édition..... LE BARDN DE BAZANCOURT LE CHEVALIER DE CHABRIAC

GUSTAVE DE BEAUMONT L'IRLANDE SOCIALE, POLIT. ET RELIGIEUSE

Te édition, revue et corrigée,..... ROGER DE BEAUVOIR COLOMBES ET COULEUVRES.....

DUELS ET DUELLISTES..... LES MEILLEURS FRUITS DE MON PANIER LA PRINCESSE DE BELGIDIDSD ASIE-MINEURE ET SYRIE. Nouv. Édition.

GEDRGES BELL LES REVANCHES DE L'AMOUR...... VOYAGE EN CHINE

A. DE BELLDY Traducteur COMÉDIES DE PLAUTE..... THÉATRE COMPLET DE TÉRENCE. .. 2º éd.

ADDLPHE BELOT LE DRAME DE LA RUE DE LA PAIX. 2º édit.

TH. DE BENTZON LE ROMAN D'UN MUET.I VOI...... HECTOR BERLIDZ

LES CROTESQUES DE LA MUSIQUE N. éd. LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE. N. édit. CH. DE BERNARD

NOUVELLES ET MÉLANGES, avec portrait. POÉSIES ET THÉATRE..... EUGENE BERTHOUD

UN BAISER MORTEL. 2º édition CAROLINE BERTON LE BONDEUR IMPOSSIBLE.....

1

LA COMTESSE DE BDIGNE LA MARÉCHALE D'AUBEMER..... UNE PASSION DANS LE GRAND MONDE, 2º éd.

H. BLAZE DE BURY LE CHEVALIER DE CHASOT.....

ÉCRIVAINS MODERNES DE L'ALLEMAGNE. ÉPISODE DE L'HISTOIRE DU HANOVRE ... INTERMEDES ET POÈMES..... LA LÉGENDE DE VERSAILLES..... LES MAITRESSES DE GOETBE.....

MEYERBEER ET SON TEMPS..... MUSICIENS CONTEMPORAINS.....

SOUV. ET RÉCITS DES CAMP. D'AUTRICHE.

vol.	1 - JULES CLARETTE VOL
LES BONSHOMMES DE CIRE 1	MADELEINE BERTIN. 2º édition
HOMMES DU JOUR. 2º édition 1	CHARLES CLEMENT
LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN 1	ÉTEDES SUR LES BEAUX-ARTS EN FRANCE.
E. BOOUET-LIANCOURT	PIERRE CŒUR
THÉATRE DE FAMILLE 1	CONTES ALGÉRIENS
L'AMIRAL P. BOUVET	MITTER LOUISE COLET
PRÉCIS DE SES CAMPAGNES 1	LUI. 5ª édition
VOYAGE EN TERRE SAINTE. 4º édition., 1	LES FORÇATS POUR LA FOI
CHARLES BRAINNE	EUGENE CORDIER
BAIGNEUSES ET BUVEURS D'EAU 1	LE LIVRE D'ULRICH
A. DE BREHAT	CHARLES DE COURCY
BRAS-D'ACIER 1	LES HISTOIRES DU CAFÉ DE PARIS
LES MAITRESSES DU DIARLE 1	AIM É COURNET
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FEMMES 1	L'AMOUR EN ZIGZAG
LE TESTAMENT DE LA COMTESSE 1	VICTOR COUSIN de l'Acad. fr.
LE OUC DE BROGLIE	PHILOSOPHIE ÉCOSSAISE. 4º édition
VUES SUR LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE. 2º édition	LA MARQUISE DE CRÉQUY
LE PRINCE DE BROGLIE de l'Acad. fr.	SOUVENIRS - De 1710 a 1803 - Nouv.
LA DIPLOMATIE ET LE DROIT NOUVEAU. 1	édition augmentée d'une correspon- dance inédite et authentique de la
QUEST. DE RELIGION ET D'HIST. 2º édit 2	marquise de Créquy
F. BUNGENER	CUVILLIER-FLEURY de l'Acad. fran
PAPE ET CONCILE AU XIXª SIÈCLE 1	ETUDES ET PORTRAITS
PAUL CAILLARO	ÉTUDES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES
CHASSES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. I	NOUV. ÉTUDES MIST. ET LITTÉRAIRES
AUGUSTE CALLET	DERN. ÉTUDES HISTOR. ET LITTÉRAIRES.
L'ENFER. 2º édition	HISTORIENS, POETES ET ROMANCIERS
WILLIAM PITT. Etude parlementaire 1	VOYAGES ET VOYAGEURS. Nour. edition.
CLEMENT CARAGUEL	L'ARBRE DE LA VIERGE
LES SOIRÉES DE TAVERNY 1	LES AVENTURES D'UNE JEUNE MARIÉE
JULES DE CARNÉ	LA ROHÈME DU XVIIº SIÈCLE
PÉCHEURS ET PÉCHERESSES 1	BOHEME ET NOBLESSE, 2º édition
EMILE CARREY	LA CEINTURE DE VÉNUS
L'AMAZONE - HUIT JOURS SOUS L'ÉQUA-	LA CHAMBRE ROUGE. 2º édition
TEUR 1	LES COMÉDIES DES GENS DU MONDE
LES MÉTIS DE LA SAVANE	COMMENT ON FAIT SON CHEMIN DANS LE
LES RÉVOLTÉS DU PARA	MONDE. Code du savoir-vivre. 2º édit.
MICHEL CERVANTES	COMMENT TOMBENT LES FEMMES. 2º édil. LA DETTE DE SANG
THÉATRE. traduct. d'Alph. Royer 1	LE DRAME DE LA RUE DU SENTIER
CÉLESTE DE CHABRILLAN	LA FÉE AUX PERLES
MISS PEWEL 1	LES FEMMES A PARIS ET EN PROVINCE.
LA SAPHO 1	LE FILS DU FAUSSAIRE
LES VOLEURS D'OR 1	EN FILS NATUREL
CHAMPFLEURY	LES BERITIERS D'UN PRINCE. 2º édition.
AVENTURES DE MADEMOISELLE MARIETTE 1	LE LIVRE DES FEMMES. Nouv. édition
LES AMOUREUX DE SAINTE-PÉRINE 1 LES BOURGEOIS DE MOLINCHART 1	MADEMOIS. CINQUANTE MILLIONS. 2º éd.
CHIEN-CAILLOU 1	LA NUIT DE NOCES. 2º édition
LES DEMOSSELLES TOURANGEAU 1	LE ROMAN D'UNE HÉRITIÈRE
LES EXCENTRIQUES, 2º edition 1	LA ROUTE DU SUIGIDE
LA MASCARADE DE LA VIE PARISIENNE 1	UN SECRET DE FAMILLE
M. DE BOISD'HYVER 1	LE SOUPER DES FANTOMES
LES PREMIERS BEAUX JOURS 1	LES VACANCES D'UNE PARISIENNE
LE RÉALISME 1	LA VIE CHASTE ET LA VIE IMPURE. 2º éd.
L'USURIER BLAIZOT 1	ALPHONSE DAUDET
LES HALTES DE CHASSE, 2º édition 1	LE ROMAN DU CHAPERON ROUGE
LES HALTES DE CHASSE. 2º édition 1	ERNEST DAUDET

1

1

LE CARDINAL CONSALVI.....

COMME IL FAUT. Se édition..... 1 LES DUPERIES DE L'AMOUR..... PHILARETE CHASLES LE GENERAL DAUMAS LE VIEUX MÉDECIA..... 1 LES CREVAUX DU SAHARA ET LES MOEURS VICTOR CHERBULIEZ DU DESERT. 4º édition, avec Com-UN CHEVAL DE PHIDIAS..... mentaires d'Abd-el-Kader LE PRINCE VITALE..... 1 L. DAVESIES DE PONTES H. DE CLAIRET LES AMOURS D'UN GARDE CHAMPÈTRE... ÉTUDES SUR L'ANGLETERRE..... I ETUDES BUR L'HISTOIRE DES GAULES....

MANUEL DE L'HOMME ET DE LA FEMME

. DAVESTES DEPONTES (Suite) vol. UDES SUR L'HISTOIRE DE PARIS..... UDES SUR L'ORIENT. 2º édition UDES SUR LA PEINTURE VÉNITIENNE .. OTES SUR LA GRÉCE......

DÉCEMBRE-ALONNIER POGRAPHES ET GENS DE LETTRES EUGENS DELIGNY

HERITAGE D'UN BANQUIER ÉMOIRES D'UN DISSIPATEUR..... SECRET DE M. DE BOISSONNANGE A TALISMAN DE ROBERT NELS...... LA COMTESSE DELLA ROCCA DRIESPONDANCE ENFANTINE. Modèles de lettres pour jeunes filles......

DERESPONDANCE INÉDITE DE LA DUCH. DE ROURGOGNE ET DE LA REINE D'ES-PAGNE; publiée avec Introduction... PAUL DELTUF ONTES ROMANESQUES.....

IDÉS ETITS MALHEURS D'UNE JEUNE FEMME. EGITS DRAMATIQUES

LOUIS DÉPRET E MOT DE L'ENIGME

MASIA DERAISMES IOS PRINCIPES ET NOS MOEERS A. DESBAROLLES

OVACE D'UN ARTISTE EN SEISSE A 3 FR. 50 C. PAR JOUR. 3º édition EMILE DESCHANEL

AUSERIUS DE QUINZAINE HEISTOPHE COLOMB ET VASCO DE GAMA. PAUL DHORMOYS

A VERTU DE M. BOURGET ... PASCAL DORÉ E ROMAN DE DEUX JECNES FILLES

DRAPEYROM-SELIGMANN LES DEUX FOLIES DE PARIS MAXIME DU CAMP LES BUYEURS DE CENDRES...... EN HOLLANDE. Nouv. édition

EXPEDITION DE SIGILE. Souvenirs LES FORCES PERDUES MÉMOIRES D'UN SUICIDÉ..... LE NIL (Egypte et Nabie). 3º édition .. J.-A. BUCONDUT

ESSAI DE RHYTHMIQUE FRANÇAISE E. DUFOUR LES GRIMPEURS DES ALPES (Traduction) ...

ALEXANDRE DUMAS LES GARIEALDIENS HISTOIRE DE MES BÊTES. SOUVENIES DRAMATIQUES THEATRE COMPLET.....

MARIE ALEXANDRE DUMAS AU LIT DE MORT. 2º édition MADAME BENOIT. 2º édition LE MARI DE M'me BENOIT

ALEXANDRE DUMAS PILS AFF. CLÉMENCEAU. Mem. de l'acc., 19 éd. CONTRS ET NOUVELLES THÉATRE COMPLET. Préfaces inéd, 2º éd.

4

HENRI DUPIN CINQ COUPS DE SONNETTE....

MISS FRCEWORTH DEMAIN!....

CHARLES EDMOND SOUVENIRS D'UN DEPAYSE.....

Mane ELLIOTT MÉMOIRES SUR LA RÉVOLUTION FRANCAISE. avec étude de Sainte-Beure et un portrait gravé sur acier. 3º édition ..

ERCKMANN-CHATRIAN L'ILLESTRE DOCTEUR MATHEUS......

XAVIER EYMA LES PEAUX NOIRES ACHILLE EYRAUD

VOYAGE A VÉNUS..... A.-L.-A. FÉE

L'ESPAGNE A 30 ANS D'INTERVALLE SOUVENIRS DE LA GUERRE D'ESPAGNE ... FEUILLET DE CONCHES

LÉOPOLD ROBERT, SA vie, ses œuvres et sa correspondance. Nouv. edition. OCT. FEUILLET de l'Acad. française BELLAH. 7º édition 1

HISTOIRE DE SIBYLLE. 12º édition JULIA DE TRÉCOEUR..... M. DE CAMORS. 13e édition..... LA PETITE CONTESSE. Le Parc. Onesta..

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE, SCÈNES ET COMÉDIES. Nour. édition ... SCINES ET PROVERBES. Nouv. édition .. PAUL FÉVAL

LE BOSSU..... LA FILLE DU JUIF-ERRANT

OUATRE FEMMES ET UN HOMME. 3º édit. LA BEINE DES ÉPÉES..... LE TEEER DE TIGRES..... ERNEST FEYDEAU

LES AVENTURES DU BARON DE FÉRESTE. -COMMENT SE FORMENT LES JEUNES GENS. 3º édition

LA CONTESSE DE CHALIS. Go édition UN DÉBUT A L'OPERA. 4ª édilion DE LUXE, DES FEMMES, DES MOEURS, DE LA LITTÉRATURE ET DE LA VERTU.... LE MARI DE LA DANSEUSE. 3º édition ... MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND. 3º édit. LE ROMAN D'UNE JEUNE MARIÉE. 7º édit.

LE SECRET DU BONHEUR. 2º édition LOUIS FIGUIER LES EAUX DE PARIS. 2º édition P.-A. FIORENTINO

COMÉDIES ET COMÉDIENS LES GRANDS GUIGNOUS GUSTAVE FLAUBERT

MADAME BOVARY. Nour. edition, revue. SALAMMBO. 5º édition.... EUGÈNE FORCADE

ÉTUDES HISTORIQUES..... HIST. DES CAUSES DE LA CUERRE D'ORIENT. MARC FOURNIER

LE MONDE ET LA COMEDIE (Sous presse). VICTOR FRANCON LE CAVALIER. Cours d'équitation pratique. 2º édition revue et augm

L'ÉCUYER. Cours d'équitation pratique... ARNOULD FREMY LES GENS MAL ÉLEVÉS......

LES MOEURS DE NOTRE TEMPS......

1

9

1

1

1

EUGÈNE FROMENTIN vol. UNE ANNÉE DANS LE SAHEL. 2º édition. . LÉOPOLD DE GAILLARD OUESTIONS ITALIENNES.....

N. GALLOIS LES ARMÉES FRANÇAISES EN ITALIE..... GALGPPE D'ONQUAIRE

LE DIABLE BOITEI X EN PROVINCE LE SPECTACLE AU COIN DU FEU...... LE C' AGÉNOR DE GASPARIN

LE BONHEER. 4º édition..... L'ÉGALITÉ. 2º édition..... LA FAMILLE, ses devoirs, ses joies et ses douleurs. 6º édition.... LA FRANCE, nos fautes, nos périls, notre

avenir..... UN GRAND PETPLE QUI SE BELEVE. Les Etats-Unis en 1861. 2º édition .. LA LIBERTÉ MORALE, 2º édition

BANDE DI JURA, - Les Prouesses. 2º édit. - Premier voyage, 2º édition Chez les Allemands-Chez nous. - A Florence.....

AU BORD DE LA MER. 2º édition CAMILLE. 3º édition A CONSTANTINOPLE, 2º édition..... A TRAVERS LES ESPAGNES. 3º édition ... LES HORIZONS CÉLESTES. 8º édition LES HORIZONS PROCHAINS. 7º édition ... JOURNAL D'UN VOY. AU LEVANT. 2º 4d .. LES TRISTESSES HUMAINES, 4º édition ..

VESPER. 4º édition THÉOPHILE GAUTIER LA BELLE JENNY. 2º édition

CONSTANTINOPLE..... LES GROTESQUES, LOIN DE PARIS LA PEAU DE TIGRE.....

QUAND ON VOYAGE JULES GÉRARD le Tueur de lions VOYAGES ET CHASSES DANS L'HIMALAYA. GERARD DE NERVAL - œuvres complètes

LES DEUX FAUST DE GOETHE, suivis de poésies allemandes (traduction)..... LES ILLUMINES . - Les Faux saulniers. LE RÊVE ET LA VIE - LES FILLES DU

FEU - LA BUILÈME GALANTE..... VOYAGE EN OBIENT. Nouvelle édition seule complète.....

Mmc ÉMILE DE GIRARDIN M. LE MARQUIS DE PONTANGES.....

NOUNELLES.... ÉMILE DE GIRARDIN LE DROIT AU TRAVAIL, 24 Luxembourg

et à l'Assemblée nationale..... ÉTUDES POLITIQUES. Nouvelle édition .. EDMOND ET JULES DE GONCOURT

SOEUR PHILOMENE EDOUARD GOURDON

NAUFRAGE AU PORT.....

LÉON GOZLAN L'AMOUR DES LEVRES ET L'AMOUR DU COEUR..... BALZAC CHEZ LUI. 2º édition..... BALZAC EN PANTOUPLES. 3º édition LE DRAGON ROUGE ÉMOTIONS DE POLTDORE MARASOUN... LA FAMILLE LAMBERT.....

LEON GOZLAN (Suite) vol. HISTOIRE D'EN DIAMANT. 2º édition LE MÉDECIN DU PECQ..... LES NEITS DU PÈRE LACHAISE..... LE PLUS BEAU RÉVE D'UN MILLIONNAIRE.

CARLO GOZZI THÉATRE FLABESQUE, trad. d'A. Royer. MILE MANBEL DE GRANDFORT

RYNO. 3º edition.... GRANIER DE CASSAGNAC DANAÉ.....

GREGOROVIUS Trad. de F. Sabaties LES TOMBEAUX DES PAPES ROMAINS, avec introduction de J.-J. Ampére ... F. DE GROISEILLIEZ LES COSAQUES DE LA BOURSE........

AD. GUÉRBULT ÉTEDES DE POLITIQUE ET DE PHILOSO-PHIE RELIGIEUSE.....

AMÉDÉE GUILLEMIN LES MONDES. Causeries astronomiques. 3º édilion..... 1

M. GUIZOT TROIS GÉNÉRATIONS - 1789-1814-1848. 3e édition.....

LE Cte GUY DE CHARNACÉ ÉTUDES D'ÉCONOMIE REBALE..... F. HALEVY de l'Institut SOUVENIRS ET PORTRAITS.....

DERNIERS SOUVENIES ET PORTEAITS ... IDA HAHN-HAHN Trat. Am. Pichot LA COMTESSE FAUSTINE..... B. HAURÉAU SINGELARITES HISTOR, ET LUTTERAIRES.

LE Cte D'HAUSSONVILLE de l'Acad. fr. L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EN-PIRE. 3º édition..... HIST. DE LA POLIT, EXTÉRIEERE DU GOU-VERN. FRANCAIS (1830-1848) Nouv. ed. HISTOIRE DE LA BEUNION DE LA LOR-

RAINE A LA FRANCE. 2º édition *** LA JEUNESSE DE LORD BYRON.. MARGUERITE DE VALOIS, REINE DE NA-VARRE.....

RODERT EMMET. 2º édition SOUVENIRS D'UNE DEMOIS. D'HONNEUR DE LA DUCH. DE BOURGOGNE. 2º édit. HENRI HEINE - œuvres complètes ALLEMANDS ET FRANCAIS...... CORRESPONDANCE INÉDITE, avec une in-

troduction et des notes ... DE LA FRANCE. Nouvelle édition DE L'ALLEMAGNE. Nouvelle éditon

DE L'ANGLETERRE...... DE TOUT UN PEC.....

DRAMES ET FANTAISES LUTÈCE. Nouvelle édition POÈMES ET LÉGENDES. Nouv. édition ...

Nour. édit. Etude sur Henri Heine, REISEBILDER, par Th. Gautier, avec portrait

SATIRES ET PORTRAITS..... CAMILLE HENRY THE NOTVELS MADELEINE

LE ROMAN D'UNE FEMME LAIDE. 3º édit.

ROBERT HOUDIN CONFIDENCES D'UN PRESTIDIGITATEUR...

ŒUVRES DRAMATIQUES ET LÉGENDES.... SOUVENIRS HIST. ET PARLEMENTAIRES...

DES DOMÉMIENS ET DE LEUR MUSIQUE ...

FRANZ LISZT

SVOTAGE AUTOUR DE MON JARDIN.....

CARACTÈRES.

LA SRUYÉRE RES. Nouvelle

mmentée par A. Destailleur.....

LE VICDMTE DE LUDRE VOI.	MERY (Suite) voi.
DIX ANNÉES DE LA COUR DE GEORGE II 1	LA VENUS D'ARLES 1
CHARLES MAGNIN	LA VIE FANTASTIQUE 1
HISTOIRE DES MARIONNETTES EN EUROPE,	PAUL MEURICE
depuis l'antiquité. 2º édition 1	CESARA. 2º édition 1
FELICIEN MALLEFILLE	SCENES DU FOYER. LA FAMILLE AUBRY 1
LE CAPITAINE LAROSE 1	ÉDOUARD MEYER
LE COLLIER. Contes et Nouvelles 1	CONTES DE LA MER BALTIQUE I
HECTOR MALDT	FRANCISOUE MICHEL
	DU PASSÉ ET DE L'AVENIR DES HARAS 1
	MIE D'AGHDNNE
UN CURÉ DE PROVINCE 1 MADAME OBERNIN. 3º édition 1	BONJOUR ET BONSOIR 1
UN MIRACLE 1	COSE DE MIRABEAU-VIC DE GRENVILLE
SOUVENIRS D'UN BLESSÉ - SUZANNE 1	HISTOIRE DE DEUX HÉRITIÈRES 1
- MISS CLIFTON 1	EUGÊNE DE MIRECDURT
LES VICTIMES D'AMOUR - Les Amants 1	COMMENT LES FEMMES SE PERDENT 1
- Les Epoux 1	LA MARQUISE DE COERCELLES 1
- Les Enfants 1	
LA VIE MODERNE EN ANGLETERRE 4	L'ABBÉ TH. MITRAUD DE LA NATURE DES SOCIÉTÉS HUMAINES. 1
PAGES INTIMES, poésies. 4º édition 1	LE LIVRE DE LA VERTU
PAGES INTIMES, poésies. 4º edition 1	CELESTE MOGADOR
POEMES POPULAIRES 2º edilion 1	MÉMOIRES COMPLETS 4
AUGUSTE MAQUET	L. MOLAND
LE COMTE DE LAVERNIE 3	LE ROMAN D'UNE FILLE LAIDE 1
LES VERTES FEUILLES 1	PAUL DE MOLÈNES
MARC-BAYEUX	L'AMANT ET L'ENFANT 1
LA PREMIÈRE ÉTAPE 1	AVENTURES DU TEMPS PASSÉ 1
MARC-MONNIER	LE BONHEUR DES MAIGE
LA CAMORRA 1	CARACTERES ET RÉCITS DU TEMPS 1
CHANTS POPULAIRES DE LA GRÉCE MO-	LA FOLIE DE L'ÉPÉE 1
DERNE, réunis, classés et traduits 1	HIST. SENTIMENTALES ET MILITAIRES 1
CH. MARCOTTE DE QUIVIÈRES	Mine MDLINDS-LAFITTE
DEUX ANS EN AFRIQUE	CHARLES MONSELET
X. MARMIER de l'Acad, française	LES ANNÉES DE GAITÉ. (Sous presse.) 1
LES DRAMES DU COEUR. 2º édition 1	L'ARGENT MAUDIT. 2º édition 1
LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD	LA FIN DE L'ORGIE 1
JOERNAL D'UNE DAME ANGLAISE 1	LA FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES 1
CH. DE MAZADE	FRANÇOIS SOLEIL 1
DEUX FEMMES DE LA RÉVOLUTION 1	LES GALANTERIES DU XVIIIO SIÈCLE 1
L'ITALIE ET LES ITALIENS 1	M. DE CUPIDON 1
L'ITALIE MODERNE 1	M. LE DUC S'AMUSE 1
LA POLOGNE CONTEMPORAINE 1	LES ORIGINAUX DU SIÈCLE DERNIER 1
E. DU MERAC	LECTO DE MONTALIVET anc. ministre
PLACIDE DE JAVERNY 1	RIENDix-huit années de gouverne-
PR. MERIMEE de l'Acad. franç.	ment pariementaire. 2º édition 1 FÉLIX MORNAND
LES COSAQUES D'AUTREFOIS. 2º édition. 1 LES DEUX HÉRITAGES. 2º édition	LA VIE ARABE 1
ÉPISODE DE L'HISTOIRE DE RUSSIE. 2º éd. 1	HENRY MURGER
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ROMAINE. 2º éd. 1	LES BUYEURS D'EAU
MELANGES HISTORIQUES ET LITT. 2º ed., 4	NUITS D'HIVER. Poésies compl. 4º édit. 1
NOUVELLES. Carmen-Arsène Guillot-	SCÈNES DE CAMPAGNE 1
-L'abbé Aubain, etc. 6º édition 1	SCENES DE LA VIE DE JEUNESSE 1
MERY	PAUL DE MUSSET
LES AMOURS DES BORDS DU RHIN 1	UN MAITRE INCONNU 1
LE CHATEAU DES TROIS TOURS 1	NADAR
UN CRIME INCONNU 1	LA ROBE DE DÉJANIRE. 2º édition 1
LES JOURNÉES DE TITUS 1	CHARLES NARREY
MONSIEUR AUGUSTE. 2º édition 1	LES DERNIERS JEUNES GENS 1
LES MYSTÈRES D'UN CHATEAU 1	HENRI NICOLLE
LES NUITS ANGLAISES 1	COURSES DANS LES PYRÉNÉES 4
LES NUITS D'ORIENT	CHARLES NISARD
LES NUITS ESPAGNOLES 1	MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTO-
	D. NISARD de l'Académie française
POÉSIES INTIMES	ÉTUDES SUR LA RENAISSANCE. 2º edition.
NOUVEAU THEATRE DE SALON	MÉLANGES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRAT.
LES ENS ET LES AUTRES 1	NOCY, ÉTUDES D'UIST, ET DE LITTÉRAT 4
URSULE. 2º édition 1	SOUVENIRS DE VOYAGE. 2º édition 1
<u> </u>	, ,

1

1

4

15

LE VICOM TE DE NOÉ BACHI-BOZOUCKS ET CHASSEURS D'AFRIQ. JULES MORIAC LA BÉTISE HUMAINE. 17º édition

LE CAPITAINE SAUVAGE LE 101º RÉGIMENT. 40º édition...... LES COQUINS DE PARIS..... DICTIONNAIRE DES AMOUREUX. 3º édition. LES GENS DE PARIS..... LE GRAIN DE SABLE. 10º édition

JOURNAL D'UN FLANEUR..... MADEMOISELLE POUCET. 2º édition LAURENCE OLIPHANT VOYAGE PITT. D'UN ANGLAIS EN RUSSIE.

ED. DURLIAC - œuvres complètes LES CONFESSIONS DE NAZARILLE..... LES CONTES DE LA FAMILLE..... CONTES DU BOCAGE..... CONTES SCEPTIQUES ET PHILOSOPHIQUES. FANTAISIES.... LA MAROUISE DE MONTMIRAIL.....

NOUVEAUX CONTES DE BOCAGE...... NOUVELLES..... LES PORTRAITS DE FAMILLE..... PROVERBES ET SCENES BOURGEOISES ... SUZANNE.... THÉATRE DU SEIGNEUR CROQUIGNOLE ...

ALPHONSE PAGES BALZAC MORALISTE OU Pensées de Balzac extraites de son œuvre, classées et mises en regard de celles de La Rochefoucauld, Pascal, La Bruyere et

Vauvenargues..... EDOUARD PAILLERON AMOURS ET HAINES......

THEOD. PARMENTIER DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE ET STRA-TÉGIQUE DE THÉATRE DE LA GUERRE TERCO-RUSSE, avec carte topograp

TH. PAVIE RÉCITS DE TERRE ET DE MER..... SCÈNES ET RÉCITS DES PAYS D'OUTRE-MER. ***

FLAMEN. HISTOIRE DE SOUCI. 2º édition .. LE PÉCHÉ DE MADELEINE. 4º édition CASIMIN PERIER

PROPOS D'ART..... PAUL PERRET L'AMOUR ÉTERNEL.....

LA BAGUE D'ARGENT..... LE CHATEAU DE LA FOLIE..... LES ROUERIES DE COLOMBE..... LEDACE DE PESQUIDOUX

L'ÉCOLE ANGLAISE - 1672-1851 - VOYAGE ARTISTIQUE EN FRANCE...... A-PEYRAT

ÉTUDES HISTORIQUES ET RELIGIEUSES ... HISTOIRE ET RELIGION LA RÉVOLUTION.....

LAURENT PICHAT CARTES SUR TABLE LA SURVILLE............................

AMÉDÉE PICHOT

LA BELLE REBECCA EN ENLEVEMENT..... SIR CHARLES BELL......

BENJAMIN PIFFTEAU DEUX ROLTES DE LA VIE......

vol.

GUSTAVE PLANCHE ÉTUDES SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE...... EDMOND PLAUCHUT LE TOUR DU MONDE EN 120 JOLES.....

ÉDOUARD PLOUVIER LA BELLE AUX-CHEVEUX BLEUS, 2º édit . .

EDGAR PDE Trad. Ch. Baudelaire HISTOIRES EXTRAORDINAIRES..... NOUVELLES HIST. EXTRAORDINAIRES

ARTHUR GORDON PYM. - EUREKA..... F. PONSARD de l'Academie française

ÉTUDES ANTIQUES..... P . P . L'HÉRITAGE DE MON ONCLE.....

L'OFFICIER PAUVRE..... UNE SCEUR..... UNE VEUVE..... A. DE PONTMARTIN

CAUSERIES LITTERAIRES. Nouv. édition. NOUV. CAESERIES LITTÉRAIRES. 2º édil. DERNIÈRES CAUSERIES LITTÉRAIRES. 2º é d. CAUSERIES DU SAMEDI. Nour. édition. DERNIÈRES CAUSERIES DE SAMEDI. 2º éd. LES CORBEAUX DU GÉVAUDAN. 2º édition. ENTRE CHIEN ET LOUP. 2º édition LE FILLEUL DE BEAUMARCHAIS......

LE FOND DE LA COUPE..... LES JEUDIS DE MUDO CHARBONNEAU. N. ed. LA MANDARINE..... LE RADEAL DE LA MÉDUSE. 2º édition.... LES SEMAINES LITTÉRAIRES..... NOUVELLES SEMAINES LITTÉRAIRES

DERNIÈRES SEMAINES LITTÉRAIRES..... NOUVEAUX SAMEDIS....... EUGÉNE POUJADE LE LIBAN ET LA SYRIE. 3º cdition

ERMEST PRAROND DE MONTRÉAL A JÉRUSALEM..... EDMOND DE PRESSENSÉ LES LECONS DU 18 MARS. 2º édition ... PREVOST-PARADOL de l'Acad franc.

ELISABETH ET HENRI IV (1595-1598). 3e éd. ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRA-QUELQUES PAGES D'HISTOIRE CONTEMPO-

RAINE. Lettres politiques..... CHARLES RABOU

LA GRANDE ARMÉE..... MAX RADIGUET A TRAVERS LA BRETAGNE

SOUVENIRS DE L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE. RAMON DE LA CRUZ SAYNÈTES, tr. de l'esp. par A. de Latour.

LOUIS RATISBONNE ALFRED DE VIGNY. Journal d'un poëte. L'ENFER DE DANTE, traduction en vers. texte en regard. Nouvelle édition.

LE PARADIS DE DANTE. Nouv. édition. LE PURGATOIRE DE DANTE. Nouv. édit. IMPRESSIONS LITTÉRAIRES..... MORTS ET VIVANTS

JEAN REBOUL de Nêmes LETTRES avec introd. de M. Poujoulat. PAUL DE RÉMUSAT LES SCIENCES NATURELLES. Etudes sur leur histoire et sur leurs progrès....

PAUL DE SAINT-VICTOR FRREST RENAM vol. BARBARES ET BANDITS - La Prusse et ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 7º édit. 1 D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ la Commune. 4º édition..... LÉGENDES AMÉRICAINES..... GEORGE SAND LÉGENDES D'UNE AME TRISTE..... ANDRÉ..... LÉGENDES DE MONTSERRAT..... ANTONIA..... LE BEAU LAURENCE..... TRADITIONS AMERICAINES..... LA VIERGE DES LYS - PETITE-FILLE DE ROI CADIO..... CÉSARINE DIETRICH..... RODOLPHE REY HIST. DE LA RENAISSANCE POL. DE L'ITALIE. LA CONFESSION D'UNE JEUNE FILLE.... LOUIS REYBAUD CONSTANCE VERRIER....... LE DERNIER AMOUR..... LA COMTESSE DE MAULEON. LES ÉCOLES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. LA DERNIÈRE ALDINI..... JERÔME PATUROT à la recherche de la ELLE ET LUI..... LA FAMILLE DE GERMANDRE..... meilleure des républiques..... MARINES ET YOYAGES. FRANCIA..... FRANÇOIS LE CHAMPI MOEURS ET PORTRAITS DU TEMPS...... UN HIVER A MAJORQUE - SPIRIDION ROMANS SCENES DE LA VIE MODERNE INDIANA..... LA VIE A REBOURS..... JACQUES..... LA VIE DE CORSAIRE..... JEAN DE LA ROCHE..... LA VIE DE L'EMPLOYÉ..... JEAN ZYSKA - GARRIEL HENRI BIVIÈRE JOURNAL D'UN VOY, PENDANT LA GUERRE. LE CACIOUE, Journal d'un marin LAURA LETTRES D'UN YOYAGEUR..... LA GRANDE MARQUISE..... MADEMOISELLE MERQUEM MADEMOISELLE D'AVREMONT..... MADEMOISELLE LA QUINTINIE...... LA MAIN COUPÉE..... LES MÉPRISES DE COEER...... LES MAÎTRES MOSAÏSTES 1 LE MEURTRIER D'ALBERTINE RENOUF ... LES MAÎTRES SONNEURS..... PIERROT.-CAIN.-L'ENVOUTEMENT MALGRETOUT LA POSSÉDÉE..... LA MARE AT DIABLE HIPPOLYTE RODRIGUES LE MARQUIS DE VILLEMER..... LES TROIS FILLES DE LA BIBLE..... MAUPRAT AMÉDÉE ROLLAND MONSIEUR SYLVESTRE..... LES FILS DE TANTALE..... MONT-REVECHE..... IA FOIRE ARY MARIACES, 90 édition ... NANON.... NESTOR ROQUEPLAN NOUVELLES..... LA VIR PARISIENNE. Nouvette édition ... LA PETITE FADETTE..... VICTORINE ROSTAND PIERRE OU ROULE LES SEPT CORDES DE LA LYRE UNE BONNE ÉTOILE AU BORD DE LA SAÔNE..... TAMARIS..... LES SARRANINS AU VIII SIÈCLE THÉATRE COMPLET..... THEATRE DE NOHANT..... LE DOCT' FÉLIX ROUBAUD LES EAUX MINÉRALES DE LA FRANCE ... L'USCOQUE JEAN ROUSSEAU VALENTING LES COUPS D'ÉPÉE DANS L'EAU..... VALVEDRE...... PARIS DANSANT. 2º édition LA VILLE NOIRE..... EMILE RUBEN MAURICE SAND CE OUE COUTE UNE RÉPUTATION..... CALLIRHOÉ..... LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD LETTRES (1832-1856), 3º édition, avec MADEMOISELLE AZOTE..... MISS MARY.....

une notice de Sainte-Beuve LE CHATEAU DE ZOLKIEW, tiré des récits historiques de Ch. Szajnocha...... SAINTE-BEUVE de l'Acad. franç. CHATEAUBRIAND et son groupe litté-

raire sous l'empire. Nouv. edition, corrigée et augmentée de notes..... SOUVENIRS ET INDISCRÉTIONS...... P.-J. PROUDHON..... PENSÉES AJOURNÉES.... NOUVEAUX LUNDIS..... PORTRAITS CONTEMPORAINS. Nouv. édit.

revue. corrigée et très-augmentée..... ÉTUDE SUR VIRGILE. Nouv. édition SAINT-GERMAIN LEDUC EN MARL....

SAINT-SIMON DOCTRINE SAINT-SIMONIENNE.....

MADAME CLÉSINGER-SAND JULES SANDEAU de l'acad. franc. UN DÉRUT DANS LA MAGISTRATURE. 2º édit. UN BÉRITAGE. Nouvelle édition LA MAISON DE PENARVAN. 8º édition NOUVELLES. Nouv. edition

SIX MILLE LIEUES A TOUTE VAPEUR. 2º édit.

JACQUES BRUNEAU

FRANCISQUE SARCEY LE MOT ET LA CHOSE. Nour. edition... C. DE SAULT ESSAIS DE CRITIQUE D'ART.....

AD. SCHÆFFER HISTOIRE D'UN HOMME HEUREUX......

EDMOND SCHERER ÉTEDES CRITIQUES sur la littérature. . . . NOUV. ÉTUDES sur la littérature. 2º sér. ÉTUDES SUR LA LITTÉRATURE. 3º SÉTIE. . MÉLANGES D'HIS. RELIGIEUSE. 2º édition.

FERNAND SCHICKLER EN ORIENT. SOUVENIRS DE VOYAGE..... AURÉLIEN SCHOLL LES GENS TARÉS.....

HÉLÈNE HERMANN..... L'OUTRAGE.... LES PETITS SECRETS DE LA COMÉDIE..... FUGENE SCRIBE

ALBERIC SECOND

WILLIAM N. SENIOR

LA TURQUIE CONTEMPORAINE..... J. C. . L. DE SISMONDI

Bonstetten, de Mmes de Staël et de Souza, Intr. de St-Rene Taillandier. DE STENDHAL - œuvres complètes LA CHARTREUSE DE PARME, Nouv. édit.

CHRONIQUES ITALIENNES..... CORRESPONDANCE INÉDITE. Introduction

de P. Mérimée et Portrait..... HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE.. MÉLANGES D'ART ET DE LITTÉRATURE... MÉMOIRES D'UN TOURISTE. Nous, édit. NOUVELLES INEDITES..... Nouv. édition. 2 RACINE ET SHAKSPEARE. Nouv. édition. 1 ROMANS ET NOUVELLES..... ROME, NAPLES ET FLORENCE. Nouv. édit. LE ROUGE ET LE NOIR. Nouv. édition. 1 VIES DE HAYDN, DE MOZART ET DE MÉ-TASTASE. Nouv, édit, entièrem. revue.

D'ANIEL STERN ESSAI SER LA LIBERTÉ. Nouv. édition. PLORENCE ET TURIN. Art et politique.

NELIDA. Nouv. édition MATHILDE STEV ... LE OUI ET LE NON DES FEMMES

SAINT-RENÉ TAILLANDIER ALLEMAGNE BY RUSSIE LA COMTESSE D'ALBANY..... HISTOIRE ET PHILOSOPHIE RELIGIEUSE .. LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE - ÉCRIVAINS

ET POÈTES MODERNES..... TÉRENCE THÉATRE COMPLET. Trad. A. de Belloy. EDMOND TEXIER

CONTES ET VOYAGES..... LA GRÈCE ET SES INSURRECTIONS. Nouv. édition, avec cartes.....

EDMOND THIAUDIÈRE UN PRÉTRE EN FAMILLE......

A. THIERS LISTOIRE DE LAW..... AUGUSTIN THIERRY Œuvres complètes - Nouvelle édition ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA FORMATION

DU TIERS ÉTAT..... HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ANGLE-TERRE PAR LES NORMANDS...... LETTRES SER L'HISTOIRE DE FRANCE. Dix ans d'études historiques..... RÉCITS DES TEMPS MÉROVINGIENS.....

CH. THIERRY-MIEG SIX SEMAINES EN AFRIQUE. Souv. de voyage, avec carte et 9 dessins

FMILE THOMAS HISTOIRE DES ATELIERS NATIONAUX TIRSO DE MOLINA

THEATRE. Traduct. d'Alph. Royer V. TISSOT A LA RECHERCHE DU BONHEUR.....

A. TROGNON VIE DE MARIE-AMÉLIE, reine des Fran-

cais. 4º édition...... MARIO UCHARD LA COMTESSE DIANE. 2º édition.....

UNE DERNIÈRE PASSION...... JEAN DE CHAZOL. 2º édition LE MARIAGE DE GERTRUDE. 4º édition .

RAYMON. 4º édition LOUIS ULBACH L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR

LES SECRETS DU DIABLE AUGUSTE VAQUERIE PROFILS ET GRIMACES.....

E. DE VALBEZEN (LE MAJOR FRIDOLIN) LA MALLE DE L'INDE. 2º édition RÉCITS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI......

DSCAR DE VALLÉE LES MANIEURS D'ARGENT. 4º édition MAX VALREY

CES PAUVRES FEMMES!..... LES FILLES SANS DOT LES VICTIMES DU MARIAGE. 2º édition. .

THÉODORE VERNES NAPLES ET LES NAPOLITAINS. 2º édition. .

LE DOCTEUR L. VÉRON CINQ CENT MILLE FRANCS DE RENTE

CLAUDE VIGNOR UN NAUFRAGE PARISIEN. 2º édifion.....

OEuvres complètes - Nouvelle édition CINO-MARS, avec 2 autographes..... JOURNAL D'UN POÈTE..... POÉSIES COMPLÈTES.....

SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. STELLO THÉATRE COMPLET.....

SAMUEL VINCENT DU PROTESTANTISME EN FRANCE N. édit. Introd. de Prévost-Paradol..... MEDITATIONS RELIGIEUSES. Not. de Fon-

tanes, Introd. d'A. Coquerel fils LEON VINGTAIN

DE LA LIBERTE DE LA PRESSE VIE PUBLIQUE DE ROYER - COLLARD. préface du duc de Broglie..... L. VITET, de l'Académie française ESSAIS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

ÉTUDES SER L'HISTOIRE DE L'ART. 2º édit. HISTOIRE DE DIEPPE. Nouvelle édition. LA LIGUE. - SCENES HISTORIQUES. Précéd.

1

des ÉTATS D'ORLEANS. Nouv. édition. RICHARD WASKER QUATRE POÈMES D'OPÉRAS ALLEMANDS. .

J.-J. WEISS ESSAIS SUR L'HISTOIRE DE LA LITTÉ-RATURE FRANÇAISE FRANCIS WEY

LES ANGLAIS CHEZ EUX...... CHRISTIAN.....

Mme DE WITT, née Guizot HISTOIRE DU PEUPLE JUIP, depuis son retour de la captivité a Babylone.

E. YE MENIZ, Consul de Gréce vol.
LA GRÉCE MODERNE. 1
SCÈNES ET RÉCITS DES GUERRES DE
L'INDÉPENDANCE. 1

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

Format grand in-18 à 2 francs le volume

FOMONO ABOUT vol. O É CEMBRE - ALONNIER vol. LE CAS DE M. GUÉRIN. 6º édition 1 LA BOHÈME LITTÉRAIRE..... LE NEZ D'UN NOTAIRE. 7º édition ÉDOUARD OELESSERT AMÉGÉE ACHARO LE CHEMIN DE ROME..... 1 NELLY..... ' CAMILLE OFRAIRS LA TRAITE DES BLONDES..... 1 LA FAMILLE D'ANTOINE MOREL..... PIOTRE ARTAMON HISTOIRE D'EN BOUTON. 4º édition.... CH. BICKENS Trad. Amédée Pichot LES CONTES D'UN INCONNU..... 1 LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU DIABLE. LA MÉNAGERIE LITTÉRAIRE..... MAXIME DU CAMP LES CHANTS MODERNES..... RABAUO-LARIBIÉRE HISTOIRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE LE CHEVALIER DU COEUR-SAIGNANT.... L'HOMME AU BRACELET D'OR. 2º édition. CONSTITUANTE...... UE SALON DE 1859..... H. OE BARTHÉLEMY LE SALON DE 1861..... LA NOBLESSE EN FRANCE avant et de-JOACHIM DUFLOT puis 1789..... LES SECRETS DES COULISSES DES THÉA-Mme OE BAWR TRES DE PARIS. Mœurs, Usages, ROBERTINE..... Anecdotes, avec une preface de LES SOIRÉES DES JEUNES PERSONNES... J. Noriac..... ROGER OF BEAUVOIR ALEXANORE OUMAS LES MYSTERES DE L'ILE SAINT-LOUIS.... L'ART ET LES ARTISTES CONTEMPORAINS LES ŒUFS DE PAQUES..... DE PARIS A ASTRAKAN...... FREGÉRIC BÉCHARO L'ÉCHAPPÉ DE PARIS. NOUV. Série des Existences déclassées. 2º édition... LA SAN-FELICE..... SOUVENIRS D'UNE FAVORITE..... ÉMILLE LES EXISTENCES DÉCLASSÉES. Be édition. CHANTS D'UNE ÉTRANGERE..... GEORGES BELL XAVIER EYMA LUCY LA BLONDE..... LE ROMAN DE FLAVIO..... PIERRE BERMARO JULES GERARO le Tueur de lions L'A R C DE L'ESPRIT ET DU CCEUR.... CHARLES BERTHOUG MES DERNIÈRES CHASSES..... FRANÇOIS D'ASSISE..... ÉMILE OE GIRAROIN ALBERT BLANGUET BON SENS, BONNE FOL..... LE ROI D'ITALIE. Roman historique LE POUR ET LE CONTRE..... RACUL BRAVARO QUESTIONS ADMINIST. ET FINANCIÈRES. CES SAVOYARDS !..... ECCUARO GOURGON E. BRISEBARRE ET E. NUS CHACUN LA SIENNE..... LES FAUCHEURS DE NUIT. 5º édition ... LES DRAMES DE LA VIE..... LOUISE. 12º édition..... CLÉMENT CARAGUEL LEON GOZLAN SOUVENIRS ET AVENTURES D'UN VOLON-LES AVENTURES DU PRINCE DE GALLES. TAIRE GARIBALDIEN Mme MANOEL OF GRANDFORT COMTESSE OF CHABRILLAN EST-IL FOU?..... MADAME N'EST PAS CHEZ ELLE..... ÉMILE CHEVALIER OCTAVE - COMMENT ON S'AIME OUAND LES PIEDS NOIRS..... ON NE S'AIME PLUS..... CLOGENSON ED. GRIMARD L'ÉTERNEL FÉMININ BEPPO, de Byron. trad. en vers..... A. CONSTANT JULES GUÉROULT LE SORCIER DE MEUDON..... FABLES....

CHARLES D'HÉRICAULT VOL.	MARC-MONNIER vol.
A FILLE AUX BLUETS. 2º édition 1 ES PATRICIENS DE PARIS 1	HISTOIRE DU BRIGANDAGE DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE. 2º édition 1
A. JAIME FILS	MORTIMER-TERMAUX
'HÉRITAGE DU MAL	LA CHUTE DE LA ROYAUTÉ
LOUIS JOURDAN	CHARLES NARREY
ES PEINTRES FRANÇAIS 1	LE QUATRIÈME LARRON, 2º édition 1
AURĖLE KERVIGAN	JULES MORIAC
IISTOIRE DE RIRE 1	LA DAME A LA PLUME NOIRE. 2º édition. 1
MARY LAFON A BANDE MYSTÉRIEUSE 1	MÉMOIRES D'UN BAISER. 3º édition 1 SUR LE RAIL. 2º édition 1
A PESTE DE MARSEILLE 1	LE COMTE A. DE PONTÉCOULANT
MARQUISE DE LAGRANGE	HISTOIRES ET ANECDOTES 1
A RÉSINIÈRE D'ARCACHON 1	A. DE PONTHARTIN
G. DE LA LANDELLE	LES BRULEURS DE TEMPLES 1
LA GORGONE 2	CHARLES RABOU
STEPHEN DE LA MADELAINE	LE CAPITAINE LAMBERT 1
EN CAS PENDABLE 1	LOUISON D'ARQUIEN
L'ABBÉ DE LAMENNAIS	GIOVANI RUFINI
DE LA SOCIÉTÉ PREMIÈRE et de ses lois. 1	
LAROIN ET MIE D'AGHORNE	
JEANNE DE FLERS	cA. SAINTE-BEUVE de l'Académie française
VALUE DE L'INCHESTRATION DE L'AUTRE DE L'AUT	LE GÉNÉRAL JOMINI. 2º édition 1
A. LEXANDRE LE PÉLERINAGE DE MIREILLE	MADAME DESPORDES-VALMORE 1
LE PELERIMANE DE MINEILEMITTITION	M. DE TALLEYRAND. 2º édition 1
DE PALERME A TURIN	VICTORIEN SARDOU
FANNY LOVIOT	LA PERLE NOIRE
LES PIRATES CHINOIS, 3º édition 1	AURÉLIEN SCHOLL
LOUIS LURINE	LES AMOURS DE THÉATRE. 2º édition 1 SCENES ET MENSONGES PARISIENS. 2º éd 1
VOYAGES DANS LE PASSÉ	EA. SEILLIÈRE
VICTOR LURO	AH PIED DU DONON
MARGUERITE D'ANGOULÉME	mme SURVILLE née de Balsac
AUGUSTE MADUET	LE COMPAGNON DU FOYER 1
LE BEAU D'ANGENNES	THACKERAY Trad. Am. Pichot
LA BELLE GABRIELLE	MODELLAN
L'ENVERS ET L'ENDROIT	EM. DE VARS
LA MAISON DU BAIGNEUR	LA JOUEUSE. Mœurs de province
LA ROSE BLANCHE	Mme VERBIER-ALLUT
MARSEILLE ET LES MARSEILLAIS. 2º édit.	LES GÉORGIQUES DU MIDL
	A. VERWOREL
ALFRED MICHIELS CONTES D'UNE NUIT D'HIVER	LES AMOURS FUNESTES
	LES AMOURS VULGAIRES
EUGÈRE DE MIRECOURT	OF L. VÉRON
	3 PARIS EN 1860. LES TERATRES DE PARIS DE 1806 A 1860, avec gravures. 1

CEUVRES COMPLÈTES

D3

H. DE BALZAC

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE - 45 VOLUMES

1 fr. 25 cent. le volume (Chaque volume se vend séparément)
Les œuvres que BALZAC a désignées sous le titre de:

Les Contes de dition complète. 9

COMÉDIE HUMAINE

COMEDIE HUMAIN

SCÈMES DE LA VIE PRIVÉE
Tome 1. — LA MAISON DU CHAT QUI
PELOTTE. LE Bal de Scenit. La Bourse.
La Vendetta. Madame Firmiani. Une double Famille.

Tome 2. — LA PAIX DE MÉNAGE. La fausse maîtresse. Etude de femme. Autre Etude de Femme. La grande Bretèche. Albert Savarus.

Tome 4 — LA FEMME DE TRENTE ANS.

La Femme abandonnée. La Grenadière. Le Message, Gobserk.

Tome 5. — LE CONTRAT DE MANIAGE. Un Début dans la vie.

Tome 6. - MODESTE MIGNON.

Tome 7. — BÉATRIX.

Tome 8. — HONORINE. Le Colonel Chabert La Messe de l'Athée. L'Interdictiou.
Pierre Grassou.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE

Tome 9. - ERSULE MINOTET. Tome 10. - EUGÉNIE GRANDET.

Tome 11. — LES GÉLIBATAINES — I. Pierrette. Le Guré de Tours

Tome 12. — LES CÉLIBATAIRES — 11. Un Ménage de Garçon. Tome 13. — LES PARISIENS EN PROVINCE.

L'illustre Gaudissart. La Muse du département.

Tome 14. — LES RIVALITÉS. La Vieille

Fille. Le Cabinet des Antiques. Tome 15. — LE LYS DANS LA VALLÉE. Tome 16. — ILLUSIONS PERDLES—1. LES

deux Poëtes, Un grand Homme de province à Paris, 4re partie. Tome 47. — ILLUSIONS PENDUES — II-Un grand Homme de province, 2e partie.

Un grand Homme de province, 2º partie. Eve et David.

SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE

Tome 18. — SPLENDEURS ET MISÈNES DES' COURTISAURS. Exther henreuse. A combien l'amour revient aux Vieillards. Où mènent les mauvais Chemins. Tome 19. — La dernière incarnation De vautrin. Un Prince de la Bohème. Un

DE YAUTRIN. UN PTIMEE de la Boneme. Un Homme d'affaires. Gaudissart II. Les Comédiens sans le savoir. Tome 20, — mistoine des theize, Fer-

Tome 20. — HISTOINE DES TREIZE, Ferragus, La Duchesse de Langeais. La Fille aux yeux d'or.

Tome 21. — LE PÈRE GORIOT.

Tome 22. — césan birotteau. Tome 23. — La naison nicingen. Les Secrets de la princesse d' Cadignan, Les

Employés, Sarrasine, Facino Cane,
Tome 24. — LES PARENTS PAUVRES — 1
La Cousine Bette.

Tome 25. — LES PARENTS PAUVNES — 2 Le Cousin Pons.

SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE Tome 26. — UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE.

Un Episode sous la Terreur.

Tome 27. — L'ENVERS DE L'HISTOIRE
CONTEMPORAINE. Madame de la Chanterie.
L'Initié. Z. Marcas.

Tome 28. — LE DÉPUTÉ D'ARCIS.

SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE Tome 29. – LES CHOUANS. Une Passion dans le Désert. SCÈNES DE LA VIE DE CAMPAGNE

Tome 30. — LE MÉDECIN DE CAMPAGNE Tome 31. — LE CURÉ PE VILLAGE. Tome 32. — LES PAYSANS.

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES Tome 33. — LA PEAU DE CHAGRIN.

Tome 34. — LA RECHERCHE DE L'ABSOLU Jésus-Christ en Flandre. Melmoth récon cilié. Le Chef-d'œuyre incounu. Tome 35. — L'ENFANT MACDIT. Gambara Massimilla Doni.

Tome 36. — LES MANANA. Adieu Le Ré quisitionnaire. El Verdugo. Un Drame a bord de la mer. L'Auberge rouge. L'Elixi de longue vie. Maître Cornélius.

Tome 37. — sur cathenine de médicis Le Martyr calviniste. La Confidence de Ruggieri. Les deux Rèves.

Tome 38. - LOUIS LAMBERT. Les Proserits. Seraphita.

Tome 39. — PHYSIOLOGIE DU MADIAGI

Tome 40. — PETITES MISÈRES DE LA VI CONJUGALE.

CONTES DROLATIQUES Tome 41. — 1er dixain.

Tome 42. — 2º dizain. Tome 43. — 3º dizain.

THÉATRE

Tome 44. — NATRIN, drame en 5 acte Les Ressources de Quinola, comédie e 5 actes. Pamela Giraud, conédie en 5 acte Tome 45. — La MARATR, drame intin en 5 actes. Le Falseur (Mercadet), com die en 5 actes (entièrèment conforme : mauuscrit de l'auteur.)

GEUVRES DE JEUNESSE

DE H. DE BALZAC

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE - 10 VOLUMES 1 fr. 25 cent, le volume (Chaque volume se vend séparément)

LA DERNIÉRE FÉE	L'HÉRITIÈRE DE BIRAGUE	
OUVRAGES DIVERS		
J. AUTRAM de l'Acad, franc. [.] LADONTRISE NO BOLLANDER, S. & C. d. 1. V. 5.] LADONTRISE NO BOLLANDER, S. & C. d. 1. V. 5.] LA PRINCESSE DE BELLAIDOSO SCENES DE LA VIETTROLE, I VOI. 5.] LA PRINCESSE DE BELLAIDOSO SCENES DE LA VIETTROLE, I VOI. 5.] LA PRINCESSE DE BELLAIDOSO SCENES DE LA VIETTROLE, I VOI. 6.] CHUTAS COMMA PRILETY OF CONTROLE SE LA VOI. 6.] CHUTAS COMMA PRILETY OF CONTROLE SE LA CORTE DE CONTROLE DE MANDEL LES PRINCESSE DE LA CORTE DE CONTROLE PROBLEM DE LA CONTROLE PROBLEM DE L	LASSABATHIE Admin. du Conservi.c. c. INSTONIE DU CONSERVATORIE INFÉRILL DE MENGRE ET DE DÉCLAMATORIE INFÉRILL DE MENGRE ET DE DÉCLAMATORIE A UBUSTE LUCHET LA COTTE-ODA VOL D'OISSAEL, 1 VOL, 2 » LA SCIENCE DU VIS. 1 VOIUME 2 30 STEPHEN DE LA MADELAINE CHANT. EEUGES PRI. de STJE. 1/2 VOL. 2 » PAUL DE MOLETA COMMENTARIES DE MOLETA LA COMMENTARIES STATIVILENT AUX TABLES. 4 VOIUME 2 NO LA COMMENT LESSATIVILENT AUX TABLES. 4 VOIUME 3 » EUSTAVE PLANCHE STUDIS LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 3 » EUSTAVE PLANCHE STUDIS LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 3 » EUSTAVE PLANCHE. 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LA LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 3 % LE TOUTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 4 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. LE LITTÉRAIRES. 1 VOIUME 5 % LE DOCTEUR RAULAND. 5 % LE DOCTEUR RAU	
J. JANIN de l'Acad. française LES CONTES DU CHALET. 2º édit. 1 v 6 »	LE RDI LDUIS-PHILIPPE MON JOURNAL. Evénements de 1815.	
LAMARTINE	2 volumes	
GRAZIELLA. 1 VOL	SCHAMYL. 1 volume 2 >	

ÉTUDES CONTEMPORAINES - Format in-48

ÉDDUARD DELPRAT L'ADMINISTRATION DE LA PRESSE. I A. GERMAIN MARTYROLOGE DE LA PRESSE. 1 vol... 2 50 LE COMTE D'HAUSSDNVILLE LETTRE AU SÉNAT. 1 VOI..... LEDNCE DE LAVERGNE LA CONSTITUTION DE 1859 ET LE DÉ-CRET DU 24 NOVEMBRE. 1 Vol..... 1

ED. DE SONNIER LES DROITS POLITIQUES DANS LES ELECTIONS. - Manuel de l'Electeur et du Candidat. 1 vol 1

*** GISLATION ACLTUELE, 1 VOL...... 1

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET LA LÉ-

COLLECTION MICHEL LÉVY

ET BIBLIOTHÈQUE DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE 1 fr. 25 c. le volume grand in-18 de 300 à 400 pages

AMÉGÉE ACHARO VOI.	ROGER DE BEAUVOIR (Suite) vol.
BRUNES ET BLONDES 1	LE MOULIN D'HEILLY
LA CHASSE ROYALE 2	LES MYSTÈRES DE L'ILE SAINT-LOEIS
LES DERNIÈRES MARQUISES 1	LE PAUVRE DIABLE
LES PEMMES HONNÉTES	LES TROIS ROHAN
PARISIENNES ET PROVINCIALES 1	Mª ROGER OF BEAUVOIR
LES PETITS-FILS DE LOVELACE 1	CONFIDENCES DE MILO MARS
LES RÉVEURS DE PARIS 1	SOUS LE MASQUE
LA ROBE DE NESSES 1	HENRI BÉCHADE
ACHIM O'ARRIM Tr. Th. Gautier fils	LA CHASSE EN ALGÉRIE 1
CONTES BIZARRES 1	Mme BEECHER STOWE
ADOLPHE ADAM	CASE DE L'ONCLE TOM. (Trad. Pilatte) 2
SOUVENIRS D'UN MUSICIEN 1	SOUVENIRS HEUREUX. (Trad. Forcade) 3
DERNIERS SOUVENIRS D'UN MUSICIEN 1	LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO
WH. AIRSWORTH Trad. H. Revoil LE GENTILHOMME DES GRANDES ROETES. 2	ASIE-MINEURE ET SYRIE 1
LE GENTILHOMME DES GRANDES ROUTES. 2	GEORGES BELL
***	SCÈNES DE LA VIE DE CHATEAU 1
MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, HÉ- LÈNE DE MECELEMROURG-SCHWERIN 4	BENJAMIN CONSTANT
ALFREO ASSOLLANT HISTOIRE FANTASTIQUE DE PIERROT 1	A. OE BERNARO
	LE PORTRAIT DE LA MARQUISE 1
EMILE AUGIER de l'Acad. française	CHARLES DE BERNARO
POÉSIES COMPLÉTES 1	LES AILES D'ICARE 1
LE OUC O'AUMALE	UN BEAU-PERE 9
INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA FRANCE. 1	L'ÉCEEIL 1
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1	LE GENTILHOMME CAMPAGNARD
1. AUTRAN de l'Académie française	UN HOMME SÉRIEUX
MILIANAH, Episode des guer, d'Afrique, 1	LE NOEUD GORDIEN 1
H. DE BALZAC	LE PARATONNERRE 1
THEATRE COMPLET 3	LE PARAVENT 1
J. BARBEY O'AUREVILLY	PEAU DU LION ET CHASSE AUX AMANTS. 1
	RERNARDIN DE SAINT-PIERRE
L'ENSORCELÉE 1	PAUL ET VIRGINIE - Précédé d'un essai
OOYSSE BAROT	par Prévost-Paradol
HISTOIRE DES IDÉES AU XIXº SIÈCLE	ÉLIE BERTHET
EM. DE GIRARDIN, SA VIC, SES Idées, etc. 4	LA BASTIDE ROUGE
Mm* DE BASSANVILLE	LES CHAUFFEURS
LES SECRETS D'UNE JEUNE FILLE 1	LE DERNIER IRLANDAIS
mme OF BAWR	LA ROCHE TREMBLANTE 1
NOUVELLES 1	EUGĖNE BERTHOUO
RAOUL, OU l'Enéide	SECRETS DE FEMME 1
ROBERTINE 1	CAROLINE BERTON
LES SOIRÉES DES JEUNES PERSONNES 1	ROSETTE 1
BEAUMARCHAIS	ALBERT BLANQUET
	LA BELLE FÉRONNIÈRE
	LA MAITRESSE DU ROL
GUSTAVE DE BEAUMONT	LA MATTRES DE ROIL
L'IRLANDE SOCIALE, POLITIQUE ET RELIG. 2	***
ROGER DE BEAUVOIR	LES SALONS DE VIENNE ET DE DERLIN.
AVENTURIÈRES ET COURTISANES	
LE CABARET DES MORTS	CAMILLE BODIN
LE CHEVALIER DE CHARNY 1	LA COUR D'ASSISES
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES 1	MEMOIRES D'UN CONFESSEUR
L'ÉCOLIER DE CLUNY 1	CH. OE BOIGNE
HISTOIRES CAVALIÈRES 1	LES PETITS MÉMOIRES DE L'OPÈRA
LA LESCOMBAT 1	LOUIS BOUILHET
MADEMOISELLE DE CHOISY 1	MÉLENIS, conte

22 MIGHEL LEVY P	'n	ERES, EDITEURS	_
RADUL BRAVARD VO		EMILE CHEVALIER (Suite) v	0
L'HONNEUR DES FEMMES	1	POIGNET-D'ACIER	
STREET THOMASON MANAGED TO THE CONTRACTOR OF THE	11	LA TÊTE-PLATE	
LA REVANCHE DE GEORGES DANDIN	1	GUSTAVE CLAUDIN POINT ET VIRGULE	
A. DE BRÉHAT	.	Mme LOUISE COLET	
L'AMOUR AU NOUVEAU-MONDE	1	QUARANTE-CINQ LETTRES DE BÉRANGER.	
LES AMOUREUX DE VINGT ANS	1	HENRI CONSCIENCE	
LES AMOURS DU BEAU GUSTAVE LES AMOURS DUNE NOBLE DAME	ì	L'ANNÉE DES MERVEILLES	
L'AUBERGE DU SOLEIL D'OR	i	AURÉLIEN	
IF BAL DE L'OPÉRA	1	BATAVIA	
I A CARANE DE SAROTIER.	1	THE DOUBCEOIS DE DARLINGEN	
LES CHASSEERS D'HOMMES	1	LE BOURGMESTRE DE LIÉGE	
LES GHASSEURS DE TIGRES	1	LE CHEMIN DE LA FORTUNE	
LE CHATEAU DE VILLEBON	1	LE COUREUR DES GRÉVES	
LES CHAUFFEERS INDIENS,	1	LE DÉMON DE L'ARGENT	
LES CHEMINS DE LA VIE	i		
DELL TAIR	1	LES DRAMES FLAMANDS. LA FIANCÉE DU MAITRE D'ÉCOLE	
TN DRAME A CALCUTTA	1	LA FIANCÉE DU MAITRE D'ÉCOLE	
UN DRAME A TROUVILLE	1		
UNE FEMME ÉTRANGE	1	LE GANT PERDU	
HISTOIRES D'AMOUR	1	LA GUERRE DES PAYSANS	
LES ORPHELINS DE TRÉGUÉSICA	1	IF CULT-IDENS	
SCÈNES DE LA VIE CONTE' YE	1	HEURES DU SOIR	
LA VENGEANCE D'UN MULA"	i	HISTOIRE DE DEUX ENFANTS D'OUVRIERS.	
BRILLAT - SAVAR:		LE JEUNE DOCTEUR.	
PHYSIOLOGIE DU GOUT. None. édition	1.	LA JETNE FEMME PALE	
MAX BUCHON		LE LION DE FLANDRE	
THE PROPERCY	1	LE MAL DU SIÈCLE	
F -1 RIII WFR Trad. Am. Pichol		LE MARCHAND D'ANYERS	
LA FAMILLE CANTON	2	LE MARTYRE D'UNE MERE	
	3	LA MÉRE JOB	
EMILIE CARLEN Trad. Souvestre		L'ONCLE ET LA NIÈCE	
DEUX JEUNES FEMMES	1	L'ONCLE REIMOND	
HIPPOLYTE CASTILLE HISTOIRES DE MÉNAGE	1	L'ORPHELINE	
CHAMPFLEURY	•	UN SACRIFICE	
LES EXCENTRIQUES	1	LE SANG HUMAIN	
LES SENSATIONS DE JOSQUIN	4	SCENES DE LA VIE FLAMANDE	
SOUVENIRS DES FUNAMBULES	1	SOUVENIRS DE JEUNESSE	
LA SUCCESSION LE CAMUS	1	LA TOMBE DE FER	
F. DE CHATEAUBRIAND ATALA-RENÉ-LE DERNIER ABENCÉRAGE,		LE TRIBUN DE GAND	
avec avant-propos de Sainte-Beure.	1	LA VOLEUSE D'ENFANT	
LE GÉNIE DU CHRISTIANISME, AVEC UN		H. CORNE	
avant-propos de M. Guizol	2	SOUVENIRS D'UN PROSCRIT POLONAIS	
avec une notice par Sainte-Beure		P. CORMEILLE OEUVRES, avec notice de Sainte-Beuve.	
avec une notice par Sainte-Beure	2	OEUVRES, avec notice de Sainte-Beure.	
TINÉBAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM, AVCC URE Étude de M. de Pontmartin	2	COM TESSE DASH	
LES MARTYRS, avec un essai d'Ampère.	2	UN AMOUR COUPABLE LES AMOURS DE LA BELLE AURORE	
LES MARTIES, avec un essai du Prince	-	LES BALS MASQUÉS	
LES NATCHEZ, avec un essai du Prince Albert de Broglie LE PARADIS PERDU de Millon, trad. préc.	2	IA RELLE PARISIENNE	
LE PARADIS PERDude Millon, trad. préc.		LA CHAINE D'OR	
d'une étude de M. John Lemoinne	1	LA CHAMBRE BLEUE	
VOYAGE EN AMÉRIQUE, avec une intro-		LE CHATEAU DE LA ROCHE-SANGLANTE	
duction de Sainte-Beuve	1	LES CHATEAUX EN AFRIQUE	
LES QUATRE STUARTS, précédé du discours de Chateaubriand à l'Académie, par		LA DAME DU CHATEAU MURÉ	
C -A. Sainte-Beuve	1	LA DUCHESSE D'ÉPONNES	
FMILE CHEVALIER	•	LA DUCHESSE DE LAUZUN	
LES DERNIERS IROOUOIS	1	LA FEMME DE L'AVEUGLE	
LA FILLE DES INDIENS ROUGES	1	LES FOLIES DU COEUR	
LES NEZ-PERCÉS	1	LE FRUIT DÉFENDU	
PEAEX-ROEGES ET PEAUX-BLANCHES	1	LES GALANTERIES DE LA COUR DE LOUIS XV.	
LES PIEDS-NOIRS	1	- LA RÉGENCE	
5	-	DE MULIS AT	

OURENCTION INTEREST	
COMTESSE DASH (Suite) vol.	ALEX. DUMAS (Suite) vol.
- LES MAITRESSES DU ROI 4	LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE 2 LE COLLIER DE LA REINE
- LE PARC AFK CERFS 1	LA COLOMBE. Maître Adam le Calabrais. 1
LE JEU DE LA REINE	LE CONTE DE MONTE-CRISTO 6
LES LIONS DE PARIS	LA COMTESSE DE CHARNY 6
MADAME LOUISE DE FRANCE 1	LA COMTESSE DE SALISBURY 2
MADAME DE LA SABLIÈRE 1	LES COMPAGNONS DE JÉHU
MADEMOISELLE DE LA TOUR DU PIN 1	LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE 2 CONSCIENCE L'INNOCENT 2
LA MAIN GAUCHE ET LA MAIN DROITE 1	CRÉATION ET RÉDEMPTION. — LE DOCTEUR
LA MARQUISE DE PARABÉRE	MYSTERIEEX 2
LE NEUE DE PIOUE	- LA FILLE DU MARQUIS 2
LA POUDRE ET LA NEIGE 1	LA DAME DE MONSOREAU
LA PRINCESSE DE CONTI 1	LES DEUX DIANE
UN PROCES CRIMINEL	LES DEUX REINES 2
LE SALON DU DIABLE	DIEU DISPOSE 2
LES SECRETS D'ENE SORCIÈRE 2	LE DRAME DE 93
LA SORCIÉRE DU ROI 2	LES DRAMES DE LA MER
LES SOUPERS DE LA RÉGENCE 2	LES DRAMES GALANTSLA MARQ.D'ESCOMAN 2 LA FEMME AU COLLIER DE VELOERS 1
LES SUITES D'UNE FAUTE 1	FERNANDE 1
TROIS AMOURS 1	UNE FILLE DU RÉGENT 1
LE GENERAL DAUMAS LE GRAND DÉSERT	LE FILS DU FORÇAT 1
EJ. DELÉCLUZE	LES FRÈRES CORSES
DONA OLIMPIA 1	GABRIEL LAMBERT
MADEMOISELLE JUSTINE DE LIRON 1	GAULE ET FRANCE
LA PREMIÈRE COMMENION 1	GEORGES 1
EDDUARD DELESSERT	UN GIL BLAS EN CALIFORNIE 1
PAUL DELTUF	LES GRANDS HOMMES EN ROBE DE
AVENTURES PARISIENNES 1	CHAMBRE. — CÉSAR
CHARLES DICKENS Trad. Am. Pichot	LA GEERRE DES FEMMES
CONTES DE NOEL 1	HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE 1
CONTES POUR LE JOUR DES ROIS 1	LES HOMMES DE FER 1
HISTORIETTES ET RÉCITS DE FOYER 1 LE NEVEU DE MA TANTE 2	L'HOROSCOPE
DCTAVE DIDIER	IMPRESSIONS DE VOYAGE-EN SUISSE. 3
UNE FILLE DE ROI 1	- EN RUSSIE 4
MADAME GEORGES 1	- ENE ANNÉE A FLORENCE 1
LE SALON DE 1857	- L'ARABIE HEUREUSE
LES SIX AVENTURES 1	- LE CAPITAINE ARÉNA
ALEXANDRE DUMAS	- LE CAUCASE 3
ACTÉ	→ LE CORRICOLO 2
AMAURY	- LE MIDI DE LA FRANCE 2 - DE PARIS A GADIX 2
ASCANIO	- OF PARIS A CADIX
UNE AVENTURE D'AMOUR 1	- LE SPERONARE 2
AVENTURES DE JOHN DAVYS 2	— LE VÉLOCE 9
LES BALEINIERS 2	- LA VILLA PALMIERI
LE BATARD DE MAULÉON	INGÉNUE. 2
LES BLANCS ET LES BLEUS 3	ITALIENS ET FLAMANDS
LA BOUILLIE DE LA COMTESSE BERTHE 1	IVANHOR de W. Scott (Traduction) 2
LA BOULE DE NEIGE 1	JACQUES ORTIS
BRIC-A-BRAC	JANE. 1
LE CAPITAINE PAMPHILE I	LOUIS XIV ET SON SIEGLE
LE CAPITAINE PAEL 1	LOUIS XV ET SA COUR 9
LE CAPITAINE RICHARD 1	LOUIS XVI ET LA RÉVOLUTION 2
CATHERINE BLUM 1	LES LOUVES DE MACHECOUL 3
CAUSERIES	MADAME DE CHAMBLAY
CHARLES LE TÉMÉRAIRE 2	LE MAITRE D'ARMES 1
LE CHASSEUR DE SAUVAGINE 1	LES MARIAGES DU PÈRE OLIFUS 1
LE CHATEAU D'EPPSTEIN 2	LES MÉDICIS
LE CHEVALIER D'HARMENTAL 2	MES MÉMOIRES

2

9

4

4

9

4

4

LA VIE AU DÉSERT..... UNE VIE D'ARTISTE VINGT ANS APRÈS..... ALEXANDRE DUMAS FILS

ANTONINE..... AVENTURES DE QUATRE FEMMES..... LA BOITE D'ARGENT LA DAME AUX CAMÉLIAS..... LA DAME AUX PERLES..... DIANE DE LYS..... LE DOCTEUR SERVANS..... LE RÉGENT MUSTEL...... LE ROMAN D'UNE FEMME SOPHIE PRINTENS..... TRISTAN LE ROUX..... TROIS HOMMES FORTS...... LA VIE A VINGT ANS.....

GABRIEL D'ENTRAGUES HISTOIRES D'AMOUR ET D'ARGENT.....

XAVIER EYMA AVENTURIERS ET CORSAIRES..... LES FEMMES DE NOUVEAU-MONDE

LE ROI DES TROPIQUES LE TRONE D'ARGENT.....

LES PEAUX-ROUGES PAUL FEVAL ALIZIA PATLI'.....

PAUL FÉVAL (Suite) LES AMOURS DE PARIS.......

vol-

BLANCHEFLEUR LE CAPITAINE SIMON..... LES COMPAGNONS DU SILENCE..... LES DERNIÈRES FÉES..... LES FANFARONS DU ROL...... LA MAISON DE PILATE.....

LES NCITS DE PARIS..... LE ROI DES GUEUX..... GUSTAVE FLAUBERT MADAME BOVARY

PAUL FOUCHER LA VIE DE PLAISIR.....

FOURNIES ET ARBOULD STRUENSÉE..... ARNOULD FREMY

LES CONFESSIONS D'UN BOHÉMIEN..... GALOPPE D'ONOUAIRE LE DIABLE BOITEUX AU CHATEAU......

LE DIABLE BOITEUX A PARIS..... LE DIABLE BOITETY AU VILLAGE ANTOINE GANDON

LES 32 DUELS DE JEAN GIGON LE GRAND GODARD..... L'ONCLE PHILIBERT THEOPHILE GAUTIER

CONSTANTINOPLE...... LES GROTESQUES.....

SOPHIE GAY ANATOLE..... LE COMTE DE GEICHE..... LA COMTESSE D'EGMONT..... LA DECHESSE DE CHATEAUROUX......

ELLÉNORE..... LE FAUX FRÊRE..... LAURE D'ESTELL..... LÉONIE DE MONTBREUSE..... LES MALHEURS D'UN AMANT HEUREUX... UN MARIAGE SOUS L'EMPIRE.....

LE MARI CONFIDENT........ MARIE DE MANCINI..... MARIE-LOUISE D'ORLÉANS..... LE MOQUEUR AMOUREUX..... PHYSIOLOGIE DE RIDICULE.....

SALONS CÉLÉBRES..... SOUVENIRS D'UNE VIEILLE FEMME JULES GÉRARD

LA CHASSE AU LION. Dessins de G. Dore... GERARD DE NERVAL LA ROHÈME GALANTE..... LES FILLES DU PEU......

LE MARQUIS DE FAYOLLE...... SOUVENIRS D'ALLEMAGNE.... EMILE DE GIRAROIN

mme ÉMILE DE GIRARDIN LA CANNE DE M. DE BALZAC..... CONTES D'UNE VIEILLE FILLE......

LA CROIX DE BERNY (en Sociétée vec Th. Gautier, Mery et Jules Sandeau) IL NE FAUT PAS JOUER AYEC LA DOULEUR.. LE LORGNON..... MARGUERITE..... M. LE MARQUIS DE PONTANGES......

POÉSIES COMPLÈTES.....

COLLECTION MICHEL LÉVY	- 4 FR. 25 C. LE VOLUME 25
um. EM. DE GIRARDIN (Suite) Vol.]	ALPHONSE KARR (Suite) vol.
MM. EM. DE BINANUM (Satte) Vol.	LES FEMMES 1
LE VICOMTE DE LAUNAY. Lettres parisiennes. Edition compléte 4	LA FAMILLE ALAIN
Instellates. Zuntion Competent	FEU BRESSIER 1
W. GOOWIN Trad. Am. Pichot	LES FLEERS 1
CALEB WILLIAMS 2	GENEVIÈVE
GETHE Trad. N. Fournier	LES GUÉPES
THE PARTY OF POPOPER'S	HISTOIRE DE ROSE ET JEAN DUCHEMIN
WERTHER, avec notice d'Henri Heine 1	MENUS PROPOS
OL. GOLDSMITH Trad. N. Fournier	MIDI A QUATORZE MEURES
UL. BULUSMIIN ITAL A. I GATACT	LA PÉCHE EN EAU DOUCE ET EN EAU SALÉE.
LE VICAIRE DE WAREFIELD, avec étude de lord Macaulay, trad. G. Guizot 1	LA PÉNÉLOPE NORMANDE
de tora macantay, tras. G. Galass	ENE POIGNÉE DE VÉRITÉS
LEON GOZLAN	PROMENADES HORS DE MON JARDIN
BALZAC CHEZ LUI	RAOUL
LA COMÉDIE ET LES COMÉDIENS	LES SOIRÉES DE SAINTE-ADRESSE
LA DERNIÈRE SŒUR GRISE	SOUS LES ORANGERS
LA FOLLE DU LOGIS	SOUS LES TILLEULS
LE NOTAIRE DE CHANTILLY 1	TROIS CENTS PAGES
Mme MANDEL DE GRANDFORT	UNE HEURE TROP TARD
	KAUFFMANN
L'AUTRE MONDE	
	BRILLAT LE MENUISIER
M. GUIZOT	HENRI DE KOCK
LA FRANCE ET LA PRUSSE 1	MADEMOISELLE MA FEMME
LÉON HILAIRE	LÉOPOLO KOMPERT Trad. L. Stauben
NOUVELLES FANTAISISTES 1	LES ITIFS DE LA BOHÉME
HILDEBRAND Traduct. L. Wocquier	SCÈNES DU GHETTO
LA CHAMBRE OBSCURE 1 SCÈNES DE LA VIE HOLLANDAISE 1	DE LACRETELLE
	LA POSTE AUX CHEVAUX
ARSÈNE HOUSSAYE	Maria Cannella
L'AMOUR COMME IL EST 1	mme LAFARGE nee Marie Cappelle
LES FEMMES COMME ELLES SONT 1	HEURES DE PRISON
CHARLES HUGO	MÉMOIRES
LA CHAISE DE PAILLE 1	CHARLES LAFONT
F. VICTOR HUGO Traducteur	LES LÉGENDES DE LA CHARITÉ
LE FAUST ANGLAIS de Marlowe 1 SONNETS de Shakspears 1	G. DE LA LANDELLE
	LES PASSAGÈRES
F. HUGONNET	
SOUY. D'UN CHEF DE BUREAU ARABE 1	STEPHEN DE LA MADELAINE
JULES JANIN de l'Académie française	LE SECRET D'UNE RENOMMÉE
L'ANE MORT 1	mantitur
LE CHEMIN DE TRAVERSE 1	
UN COEUR POUR DEUX AMOURS	
LA CONFESSION	LE MARQUIS DES SAFFRAS
CHARLES JOBEY	A. DE LAMARTINE
L'AMOUR D'UN NEGRE	
LE PRINCE DE JOINVILLE	ANTAR
GUERRE D'AMÉRIQUE, CAMPAGNE I PO-	BALZAC ET SES ŒUVRES
TOMAC	DOCCUPY
PAUL JUILLERAT	CHRISTOPHE COLOMB
LES DECK BALCONS	CICÉRON
	TEC CONFIDENCES
ALPHONSE KARR	IR CONSEILIER DE PEUPLE
AGATHE ET CÉCILE	CROMWELL
	FÉNELON LES FOYERS DU PEUPLE
	GENEVIEVE. Histoire d'une servante
	CERTAINE TELIAMATERIA
ENCORE LES PENMES	HÉLOISE ET ABÉLARD

	LEVY FRERES, EDITEURS
A. DE LAMARTINE (ment voi
HOMÈRE ET SOCRATE	
JEAN-JACQUES ROUSSEAU	
JEANNE D'ARC	
Mme DE SÉVIGNÉ	1 L. CHACE AN CHACETE
NELSON	******* 1 IF CHITELE WERT
RÉGINA	
RUSTEM	LES DAMNÉS DE L'INDE
VIE DE TASSE	LE DERNIER FANTOME
L'ABBÉ DE LAMENS	(A15 UNE HISTOIRE DE FAMILLE
M. Ernest Renan	étude de UN HOMME HEUREUX
PAROLES D'UN CROYANT, AVEC U	me étude M. AUGUSTE
de Sainte-Beuve	1 LES NUITS ANGLAISES 1
CHARLES DE LA RO	LES NUITS ITALIENNES 1
LA COMEDIE DE L'AMOUR	
H. DE LATOUCHE	
ADRIENNE	
CLÉMENT XIV ET CARLO BERTINA	
FRAGOLETTA	1 PARL MEMBLES
FRANCE ET MARIE	1
GRANGENEUVE	
LÉO	
OLIVIER BRUSSON	
LE PETIT PIERRE	A PAUL DE MULEUES
LA VALLÉE AUX LOUPS	4 AVENTURES DU TEMPS PASSE
CHARLES LAVOLL	CARACTERES ET RECITS DU TEMPS 1
LA CHINE CONTEMPORAINE	HISTOIRES SENTIMENTALES ET MILITAIRES. 1
CARLE LEBHUY	MÉM. D'UN GENTILH, DU SIÈCLE DERNIER. 4
E CAPITAINE D'AVENTURES	······ 1 MOLIÈRE
E FILS MAUDIT	
A NUIT TERRIBLE	publice par Philarete Chasles 8
LOUIS LURINE	HENDY MANNICH
CI L'ON AIME	11 .
CHARLES MAGNI	
HISTOIRE DES MARIONNETTES	" CHARLES MUNSELET
FÉLICIEN MALLEFI	LES PENAES QUI FORT DES SCENES 1
	TE COMIE DE MUNIALIVE!
JARCEL JÉMOIRES DE DON JUAN	
MONSIEUR CORBEAU.	
LE C E MARCE	ODERNE. 1 BOHÉMIENS ET GRANDS SEIGNEURS
CHANTS POPUL. DE LA GRÈCE M	ODERNE. 1 HEGESIPPE MOREAU
MARIVAUX	ŒUVRES, avec notice par L. Ratisbonne. 1
HÉATRE. Av. notice de P. de S.	
I. MARMIER de l'Acad. f.	rançaise BERNERETTE
U BORD DE LA NÉVA	rançaise BERNERETTE 1
U BORD DE LA NÉVA	rançaise BERNERETTE HENRY MURGER
U BORD DE LA NÉVA ES DRAMES INTIMES IN CHEMIN DE FER INE GRANDE DAME BUSSE.	DERNERETTE
U BORD DE LA NÉVA ES DRAMES INTIMES IN CHEMIN DE FER INE GRANDE DAME BUSSE.	TARRAISE BERNERETTE 1 HEBRY MURGER LES BUYEERS D'ALU
LU BORD DE LA NÉVA. LES DRAMES INTIMES. EN CHEMIN DE FER. UNE GRANDE DAME RUSSE. BISTOIRES ALLEMANDES ET SCAN	rançaise t HEWAY MUNCER t HEWAY MUNCER t LES REVEURS D'ALL
LU BORD DE LA NÉVA. LES DRAMES INTIMES. EN CHEMIN DE FER. FOR GRADOR DAME RUSSE. BISTOIRES ALLEMANDES ET SCAN. LE DOCTEUR FÉLIX M.	PRINCALE SERVICES OF THE STATE
LU BORD DE LA NÉVA. LES DRAMES INTIMES. NO CHEMIN DE FER. UNE GRANDE DAME RUSSE. LE DOCTEUR FÉLIX M; UN DRAME DANS LES MERS ROME	PRINCES BERNEARTH HEBY MURGER LES RUYERS D'EAC. LES RUYERS D'EAC.
UE DORD DE LA NÉVA. LES DRAMES INTIMES. EN CHEMIN DE FER UNE GRANDE DAME BUISSE. LE DOCTEUR FÉLIX M. LE DOCTEUR FÉLIX M. VOYAGES ET AVENTURES AU CHI	CHARGES ANAMENTE SERVICES D'ELL. LES REVERES DE VELLE ET PROPOS DE VELLE EL S'EMBRES. LALES. LE ROMAN DE TOUTES LES FEMBRES.
AU BORD DE LA NÉVA. LES DRAMES INTINES. EN CHEMIN DE PER. UNE GRANDE DAME RUSSE. LE DOCTEUR FÉLIX M. UN DRAME DANS LES MERS BORÉ YOYAGES ET AVENTURES AU CHI LE CAPITAIRE MAYNE.	PRINCES BENNEARTH HEBY BURGER LES REVERS D'EAU. LES REVERS D'EAU. DRAYES. LES REVERS D'EAU. LES REVERS D'EAU. LES REVERS D'EAU. LES REVERS D'EAU. LES ROYA DE TOUTES LES FEMMEN. LE SARDT ROUGE. A FEIN SCRISS D'EAU.
AU DORD DE LA NÉVA. LES DRAMES INTINES. EN CHEMIN DE PER UNE GRANDE DAME RUSSE. LE BOCTEUR FÉLIX M. LE DOCTEUR FÉLIX M. VOYAGES ET AVENTURES AU CHI	FRANCHETT STATES AT HERY MURGER LES RETWERS D'EAU. BEAU. ATHERD BY LATER PROPOS DE TELLITE I PROPOS DE TELLITE I LES FEBRURS. LELLES. LE ROUAN DE TOUTES LES FEBRURS. REID SCENES DE CAMPAGNE. LES RESSES DE LA VIED DE BORBARE.

	COLLECTION MICHEL	
ø	A. DE MUSSET, DE BALZAC, 6. SAND VOL.	LDUIS REYBAUD (Suite) vol.
١	LES PARISIENNES A PARIS 1	LE DERNIER DES COMMIS-VOYAGEURS 1
-1	PAUL DE MUSSET	ÉDOUARD MONGERON
1	LA RAVOLETTE	L'INDISTRIE EN EUROPE 1
-	PUYLAURENS 1	pérême paturot à la recherche de la meilleure des Républiques 1
١	NADAR	JÉRÔNE PATUROT à la recherche d'une
-1	TE MIROIR ATX ALOUETTES 1	position sociale 1
1	QUAND J'ÉTAIS ÉTUDIANT	MARIE BRONTIN 1
	HENRI NICOLLE	MATHIAS L'HUMORISTE 1
	LE TUEUR DE MOUCHES 1	PIERRE MOUTON 1
	JULES NORIAC	LA VIE A REROURS
	MADEMOISELLE POUCET 1	LA VIE DE CORSAIRE
	ÉDOUARD OURLIAC	W. REYNOLOS
	LES GARNAGHES	LES DRAMES DE LONGRES:
	PAUL PERRET	- LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION 1
		- LA TAVERNE DU DIABLE
		- LES MYSTÈRES DU CABINET MOIR LES MALPEURS D'UNE JERNE FILLE.
	LAURENT PICHAT	- LE SECRET DU RESSUSCITÉ
	LA PAÏENNE	- LE FILS DU BOURREAD
	AMÉGÉE PICHOT	- LES PIRATES DE LA TAMISE
	UN DRAME EN HONGRIE	- LES DEUX MISÉRABLES
	C'écories DE WALTER SCOTT 1	- LES RUINES DU CHATEAU DE RA-
	THE PENME DU CONDANNE 1	VENSWORTH
	THE POPPES AMOUREEX	- LE NOUVEAU MONTE-CRISTO
	FREAR POF Tr. Ch. Baudelaire	REGINA ROCHE Trad. N. Fournier
	AVENTUDES D'ARTRUR GORDON PYM 1	LA CHAPELLE DU VIEUX CHATEAU
	DUBUKA 1	CLÉMENCE ROBERT
	DISTORDED BYTE AGEDINALES 1	LES ANGES DE PARIS
		L'AVOCAT DU PEUPLE
		MANDRIN
	F. PONSARD de l'Acad. française	LES MENDIANTS DE LA MORT
	ÉTUDES ANTIQUES 1	LES MENDIANTS DE PARIS
	A. OE PONTMARTIN	LE PASTEUR DE PEUPLE-
	CONTES D'UN PLANTEUR DE CHOUX	LES QUATRE SERGENTS DE LA ROCHELLE.
	LA FIN DE PROCES	HIPPOLYTE BODRIGUES
	MÉMOIRES D'EN NOTAIRE	LES TROIS FILLES DE LA PIBLE
	OR ET CLINOTANT	
	POUROUGI JE RESTE A LA CAMPAGNE 1	AMÉDÉE ROLLAND
	I I I DOC DECUNST	
	MANON LESCAUT, précédée d'une Étude	JEAN ROUSSEAU
	par John Lemoinne	PARIS DANSANT
	RABELAIS	JULES DE SAINT-FÉLIX
	GEUVRES COMPLÉTES publiées par Phi-	LE GANT DE DIANE
	larète Chasles Y Famerica	SCENES DE LA VIE DE GENTILHOMME
	ANNE RACCLIFFE Trad. N. Fournier	GEORGE SANO
	LA FORET OU L'ABBAYE DE SAINT-CLAIR.	ADRIANI
	L'ITALIEN OU LE CONFESSIONNAL DES PÉNITENTS NOIRS.	LES AMOERS DE L'AGE D'OR
	JULIA OU LES SOUTERRAINS DU CHATEAU	LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ
	DE MAZZINI	LE CHATEAU DES DÉSERTES
	TES MYSTERES DE CHATEAU D'UDOLPHE	LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE
	LES VISIONS DE CHATEAU DES PYRÉNEES.	LA COMTESSE DE RUDOLSTADT
	RAQUSSET-BOULBON	CONSTELO
	UNE CONVERSION	LA DANIELLA
	ERNEST RENAM	LE DIABLE AUX CHAMPS
	stere, 48º édition	1 I FULFULF
	B H. REVOIL Traducteur	FLAVIE
	LE DOCTEUR AMÉRICAIN	1 HISTOIRE DE MA VIE
	LES HAREMS DU NOUVEAU-MONDE	I L'HOMME DE NEIGE
	COUIS REYBAUO	HORACE
	CE QU'ON PEUT YOUR DANS UNE BUE	1 ISIDORA
	CÉSAR FALEMPIN	1 JEANNE
	LA COMTESSE DE MAULÉON	LUCREZIA FLORIANI — Laviria
	LE COQ DU CLOCHER	I . Proupers . Promises . Darimines

T VAIT.... LE VICOMTE DE BÉZIERS..... ÉMILE SDUVESTRE

LES ANGES DU FOYER.....

SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POU-

AU BOUT DU MONDE...
AU COIN DU FEU...
CAUSERIES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.
CHRONIQUES DE LA MER.
LES CLAIMÈRES.
CONFESSIONS D'UN OUVRIER.
CONTES ET NOUVELLES.

CONTES ET NOUVELLES.

DANS LA PRAIRIE.

LES DERNIERS BRETONS.

LES DERNIERS PATSANS.

DETX MISÉRES.

LES DRAWS PARISIENS.

LES DRAMES PARISIESS.

LÉCHELLE DE FERMES.

EN PARILLE.

EN QUARATTAINE.

LE POUER BRETON.

LA GOUTTE D'EAU.

HISTORES D'AUTREFOIS.

UNDOME ET L'ARGENT
LOND DE PASS.

LA LUNG DE MIEL.

LA MAISON DOUGE...

LE MAID DE LA FERMÍRA

LE MAID DE LA FERMÍRA

LE MAID DE PAMILLE.

LE MENDIANT DE FAMILLE.

LE MENDIANT DE FAMILLE.

LE MENDIANT DE SAINT-ROCH.

LE PASTUR D'HONMES.

LE PASTUR D'HONMES.

LE PAYTER D'HOMMES.

LES PÉCHES DE JEUNESSE.

CN PHILOSOPHE SODS LES TOITS
PERRE ET JEAN.

PROMENADES MATTHALES.

LES RÉPONES ET LES ELIS.

MICHE ET PAYVAE.

LE ROI DE MONDE.

SCÈNES DE LA CHOUANGRIE.

SCÈNES DE LA CHOUANGRIE.

LES SORÉES DE MEUDON.
SOUS LES TONNELLE.
SOUS LES FILETS.
SOUS LES OMBRAGES.
SOUVENIBS D'UN BAS-RRETON.
SOUV. D'UN VISILLARD. L'A d'ETIÈRE ÉTAPE.
SUR LA PELOUSE.

PAUL FERROLL, traduit de l'anglais..... 1

DANIEL STAUBEN
SCÈNES DE LA VIEJUIVE EN ALSACE.... 1

DE STENDHAL (H. BEYLE)

DE L'AMOUR.....

LE CHARTERUSE DE PARME.
CHRONIQUES ET NOUVELLES.
PROMENADES DANS ROME.
LE ROCCE ET LE NOIR.

COLLECTION MICHEL LÉVY -1 FR. 25 C. LE VOLUME 99 DANIEL STERM vol. I VALDIS DE FORVILLE 1 LE COMTE DE SAINT-POL 4

NELIDA	LE CONSCRIT DE L'AN VIII
STERNE Trad. N. Fournier	LE MARQUIS DE PAZAVAL
VOYAGE SENTIMENTAL, avec Notice de	MAX. VALREY
Walter-Scott 1	MARTHE DE MONTBRUN
	V. VERNEUIL
EUGÈNE SUE	MES AVENTURES AU SÉNÉGAL
LA BONNE AVENTURE 2	
THE PRINCE MEDICING	LE DOCTEUR L. VÉRON
- andre VERNEUL	MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS
- CIÉMENCE HERVÉ 1	PIERRE VERON
TA CRANDE DAME	LA COMÉDIE EN PLEIN VENT
	LA FAMILLE HASARD
	LA FOIRE AUX GROTESQUES
LES SECRETS DE L'OREILLER	MAISON AMOUR ET Cie
- L'ORGUEIL	
1 - 'FWYIR TA COLERE 2	PARIS S'AMUSE
TA THERE - IA PARESSE 1	LE ROMAN DE LA FEMME A BARBE
- L'AVARICE - LA GOURMANDISE 1	
mme SURVILLE, née de Balsac	L. VITET
Mme 20HAILTE' ues ne parent	LES ÉTATS D'ORLÉANS
BALZAC, SA VIE ET SES ŒUVRES	ALFRED DE VIGNY
E. TEXIER	LAURETTE OU LE CACHET ROUGE
AMOUR ET FINANCE	
W. THACKERAY Trad. W. Hughes	CHARLES VINCENT ET DAVID
LES MÉMOIRES D'UN VALET DE PIED	LE TUEUR DE BRIGANDS
	JULES DE WAILLY FILS
LOUIS ULBACH	SCÈNES DE LA VIE DE FAMILLE
SUZANNE DUCHEMIN	TALLACE WEY
LA VOIX DU SANG	PHANCIS WEI
OSCAR DE VALLÉE	LONDRES IL Y A CENT ANS
	E. YEMENIZ
LES MANIEURS D'ARGENT	LA GRÈCE MODERNE
_	

BIBLIOTHÈQUE A 50 CENTIMES Jolis volumes format grand in-32, sur beau papier

UN ASTROLOGUE vol. LA COMÈTE ET LE CROISSANT. Présages et prophéties sur la Guerre d'Orient, 4 GUSTAVE CLAUDIN

PALSAMBLEU.....

LOUISE COLET QUATRE POÈMES couronnés par l'Aca-

ALFYANDRE DUMAS

HENRY DE LA MADELÈNE GERMAIN BARBE-BLEUE

LA JEUNESSE DE PIERROT. Conte de fée.

LEON PAILLET

vol

VOLEURS ET VOLÉS..... J. PETIT-SENN BLUETTES ET BOUTADES NESTOR ROQUEPLAN

LES COULISSES DE L'OPÉRA.....

AURÉLIEN SCHOLL CLAUDE LE BORGNE

EDMOND TEXIER THE HISTOIRE D'HIER DE VILLEMESSANT

1 LES CANCANS.....

COLLECTION FORMAT IN-32

4 FRANC LE VOLUME

Jolis volumes papier vélin

ÉMILE AUGIER vol.	AMERICA CAPULATE AC)
	MES CHANSONS	
LE DUC D'AUMALE LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIEDS. 1	LARCHER ET JULIER	
H. DE BALZAC	CE OF ON a dit de la supériré et de	
LES FEMMES 1		
THEODORE DE BANVILLE	ALBERT DE LASALLE	
LES PAUVEES SALTIMBANOURS	HISTOIRE DES BOUFFES PARISIENS	,
LA VIE D'UNE COMÉDIENNE 1		
GEDRGES BELL	ALFRED DE LÉRIS	
LE MIROIR DE CAGLIOSTRO 1	TROIS NOUVELLES EN UN ACTE	1
A. DE BELLDY PHYSIONOMIES CONTEMPORAINES 1		•
PHYSIONOMIES CONTEMPORAINES 1 PORTRAITS ET SOUVENIRS	ALBERT LHERMITE	
ALFRED BOUGEARD		1
LES MORALISTES OUBLIÉS 1	M me MANNOURY-LACOUR	
ALFRED DE BRÉHAT	SOLITUDES. 2º édition.	1
LE CHATEAU DE KERMARIA 1	SOLITUDES. 2º edition	1
SÉRAPHINE DARISPE 1	RERY	
ALFRED BUSQUET LA NUIT DE NOEL 1	LES AMANTS DU VÉSUVE	1
CHAMPFLEIRY	ANGLAIS ET CHINOIS	
MONSIEUR DE BOISDHYVER 4		٠
PAUL DÉROULÉDE	MICHELET	
CHANTS DU SOLDAT. 2º édition 1	POLOGNE ET RUSSIE 1	ı
ÉMILE DESCHANEL	HENRY MURGER	ı
LE BIEN et LE MAL qu'on, a dit des	PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE TRÉATRE.	ļ
enfants 1		ı
HISTOIRE DE LA CONVERSATION 1 LE MAL QU'ON A DIT DE L'AMOUR 1	EUSÈNE NOEL	I
XAVIER EYMA	LA VIE DES FLEURS ET DES FRUITS	١
EXCENTRICITÉS AMÉRICAINES 1		l
OL. GOLDSMITH Trad. A. Esquiros	F. PONSARD	l
VOYAGE D'UN CHINOIS EN ANGLETERRE 1	Homère, Poème 1	l
LEDN GOLZAN	JULES SANDEAU	ı
UNE SOIRÉE DANS L'AUTRE MONDE 1	OLIVIER 1	l
LE COMTE F. DE GRAMMONT	***	l
COMMENT OR VIENT OF COMMENT OR	PARIS CHEZ MUSARD 1	l
8'EN VA 1	P. J. STAHL	ŀ
CHARLES JOLIET	LES BIJOUX PARLANTS 1	1
LDUIS JOURDAN	L'ESPRIT DE VOLTAIRE 4	
LES PRIÈRES DE LUDOVIC	DE L'AMOUR ET DE LA JALOUSIE 1	
E. DE LA BÉDOLLIÈRE	LOUIS ULBACH	
BISTOIRE DE LA MODE EN FRANCE 1	L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR 1	
A. DE LAMARTINE	LE DOCTEUR YVAN	
LES VISIONS 1	CANTON, UN COIN DU CÉLESTE EMPIRE, 4	
	The construction of the co	

MUSÉE LITTÉRAIRE CONTÉMPORAIN

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES DES AUTEURS MODERNES

10 Centimes la Livraison - Format in-4° à 2 colonnes

ROGER DE BEAUVOIR	ſr.c.	ALEXANDRE DUMAS (Suite)	ſ.	c.
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES	≥ 90	LE CHATEAU D'EPPSTEIN	1	50
LE CHEVALIER DE CHARNY	» 90	LE CHEVALIER D'HARMENTAL	1	50
		LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE	1	50
CHARLES DE BERNARD		LE COLLIER DE LA REINE	2	50
UN ACTE DE VERTU	p 50	LA COLOMBE	ж.	50
L'ANNEAU D'ARGENT	» 50	LES COMPAGNONS DE JÉHU	2	10
UNE AVENTURE DE MAGISTRAT	p 30	LE COMTE DE MONTE-CRISTO	4	
LA CINQUANTAINE	n 50	LA CONTESSE DE CHARNY	5	50
LA FEMME DE QUARANTE ANS	» 50	LA COMTESSE DE SALISBURY	1	50
LE GENDRE	» 50	LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE		70
L'INNOCENCE D'UN FORÇAT	» 30	CONSCIENCE L'INNOCENT		30
LA PEINE DU TALION	≥ 30	LA DAME DE MONSOREAU		50
LE PERSÉCUTEUR	» 30	LA DAME DE VOLUPTÉ		30
LE PERSECCIECION		LES DEUX DIANE		20
CHAMPFLEURY		LES DEUX REINES		50
LES GRANDS HOMMES DU RUISSEAU	p 60	DIEU DISPOSE,		80
LES GRANDS HOMMES DE REISSEAU		LES DRAMES DE LA MER		70
LA COMTESSE DASH		LA FEMME AU COLLIER DE VELOURS.		96
LES GALANTERIES DE LA COUR DE		FERNANDE		90
LOUIS XV	3 >	UNE FILLE DU RÉGENT		60
- LA RÉGENCE	» 90	GABRIEL LAMBERT		90
- LA JEUNESSE DE LOUIS XV	» 90	GAULE ET FRANCE		96
- LES MAÎTRESSES DE ROI	a 90	IN GIL-BLAS EN CALIFORNIE		70
- LE PARG AUX CERFS	p 90	GEORGES		90
- LE PARCACA CENTOSTI		LA GUERRE DES FEMMES	4	63
AL'EXANDRE DUM'AS		HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE	20	50
ACTÉ	» 90	L'HOROSCOPE	20	90
AMAURY	» 90	IMPRESSIONS DE VOYAGE:		
ANGE PITOU	1 80	- UNE ANNÉE A FLORENCE	30	9
ASCANIO	1 50	- L'ARABIE HEUREUSE,		10
AVENTURES DE JOHN DAVYS	1 80	- LES BORDS DU RHIN		3
LES BALEINIER3	1 30	- LE CAPITAINE ARÉNA		9
LE BATARD DE MAULÉON	2 n	- LE CORRICOLO		6
BLACK	> 90	- DE PARIS A CADIX		6
LA BOULE DE NEIGE	» 90	- EX SUISSE		2
BRIC-A-BRAC	1 20		-	3
LE CAPITAINE PAUL				9
LE CAPITAINE RICHARD				1 5
CATHERINE BLUM				1 6
CAUSERIES - LES TROIS DAMES				9
CÉCILE				1 8
CHARLES LE TÉMÉRAIRE	1 30	ISABEL DE BAVIÈRE	. 1	1 3
1		1		

		1
ALEXANDRE DUMAS (Suite)	f. c.	
ITALIENS ET FLAMANDS		
IVANHOE de Walter Scott	1 70	
JEHANNE LA PUCELLE	⇒ 90	
LES LOUVES DE MACHECOUL	2 50	LE PRIX DE PIGEONS > 50
MADAME DE CHAMBLAY		******
LA MAISON DE GLACE	1 50	
MAITRE ADAM LE CALABRAIS		LES FEMMES DU NOUVEAU-MONDE » 90
LE MAÎTRE D'ARMES	» 90	
LES MARIAGES DU PÈRE OLIFUS	» 70	PAUL FÉVAL
LES MÉDICIS	» 70	LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN 4 »
mes mémoires. (Complet)		LE FILS DU DIABLE 4 D
- 4re série. (Séparément)	3 60	LE TUEUR DE TIGRES 290
— 2º série. (—)		
MÉM. DE GARIBALDI. (Complet)		CHARLES HUGO
- 1re série. (Séparément)	> 70	LA BOHÉME DORÉE 1 50
— 2º série. (—)	> 70	
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE	1 70	CH. JOBEY
MÉM. D'UN MÉDECIN - BALSAMO	4 D	L'AMOUR D'UN NÈGRE » 90
LE MENEUR DE LOUPS	» 90	Danoth Den thomas
LES MILLE ET UN FANTÔMES	» 70	ALPHONSE KARR
LES MODICANS DE PARIS	3 60	FORT EN THÈME > 70
LES MORTS VONT VITE	1 50	ZA PÉNÉLOPE NORMANDE > 90
NOUVELLES	> 50	SOUS LES TILLEULS
UNE NUIT A FLORENGE	» 70	SOUS EES TILLECTURE
OLYMPE DE GLÈVES	2 60	A. DE LAMARTINE
OTHON L'ARCHER		LES CONFIDENCES 90
LE PAGE DU DUG DE SAVOIE	1 70	L'EXFANCE 50
PASCAL BRUNO	50	GENEVIÈVE, Hist. d'une Servante > 70
LE PASTEUR D'ASHBOURN	1 80	GRAZIELLA » 60
PAULINE	r 50	LA JEUNESSE * 60
LA PÉCHE ACK FILETS	= 50	RÉGINA » 50
LE PÈRE GIGOGNE	1 50	
E PÉRE LA RUITE	» 90	FÉLIX MAYNARD
A PRINCESSE FLORA	» 70	L'INSURRECTION DE L'INDE, De Delhi
A REINE MARGOT	2 50	à Cawnpore » 70
A ROUTE DE VARENNES	1 65 n 70	
E SALTÉADOR	» 70	MÉRY
ALVATOR	4 p	UN ACTE DE DÉSESPOIR > 50
OUVENIRS D'ANTONY	• 90	LE BONHEUR D'UN MILLIONNAIRE » 50
YLVANDIRE	» 90 » 90	LE CHATEAU DES TROIS TOURS > 70
E TESTAMENT DE M. CHAUVELIN	» 70	LE CHATEAU D'UDOLPHE > 50
ES TROIS MOUSOUETAIRES	1 65	UNE CONSPIRATION AU LOUVRE > 90
	n 90	LE DIAMANT A MILLE FACETTES » 60
	» 90	HISTOIRE DE CE OUI N'EST PAS
E VICOMTE DE BRAGELONNE	4 75	ARRIVÉ » 50
	1 30	LES NUITS ANGLAISES > 90
NE VIE D'ARTISTE	» 70	LES NUITS ITALIENNES > 90
INGT ANS APRÈS	2 20	SIMPLE HISTOIRE # 70
	1	1

<u> </u>			
EUGÈRE DE MIRECOURT	f.c.	FREDERIC SOULIE (Suite)	f.c.
LES CONFESSIONS DE MARION DELORME.	3 70	EULALIE PONTOIS	» 30
LES CONFESSIONS DE NINON DE		LES FORGERONS	» 70
LENCLOS	3 70	HUIT JOURS AU CHATEAU	» 70
		LE LION AMOUREUX	» 30
HENRY MURGER		LA LIONNE	» 70
	» 30	LE MAITRE D'ÉCOLE	» 50
LES AMOURS D'OLIVIER	» 30	MARGUERITE	» 50
	» 50	LES MÉMOIRES DU DIABLE	2 n
MADAME OLYMPE	» 30	LE PORT DE CRETEIL	» 70
LE MANCHON DE FRANCINE	» 30	LES QUATRE NAPOLITAINES	1 50
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÉME	» 90	LES QUATRE SŒURS	» 50
LE SOUPER DES FUNÉRAILLES	» 50	SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEIL-	
LE SOUPER DES FUNERAILLES	- 00	LESSE POUVAIT	1 50
GEORGE SAND		ÉMILE SDUVESTRE	
ADRIANI	n 90	DEUX MISÈRES	» 90
LA DANIELLA	1 80	L'HOMME ET L'ARGENT	» 70
LE DIABLE AUX CHAMPS	» 90	JEAN PLEBEAU	» 50
ELLE ET LUI	» 90	LE MENDIANT DE SAINT-ROCII	» 70
LA FILLECLE	» 90	PIERRE LANDAIS	» 50
L'HOMME DE NEIGE	2 20	LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS	1 50
JEAN DE LA ROCHE	1 30	SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON	1 50
LES MAÎTRES SONNEURS	1 10	EUGĖNE SUE	
LE MARQUIS DE VILLEMER	1 30		
MONT-REVÈCHE	1 30	LA BONNE AVENTURE	1 50
NARCISSE	» 90	LE DIABLE MÉDECIN	2 70
		- LA FEMME SÉPARÉE DE CORPS ET	» 90
JULES SANDEAU		DE BIENS	» 90 » 50
	» 90	- LA GRANDE DAME	» 50 » 30
SACS ET PARCHEMINS	» 50		» 90
SCRIBE		- LA FEMME DE LETTRES	» 50
SUNIBE		LA BELLE-FILLE	2 70
PROVERBES	» 70	GILBERT ET GILBERTE	2 70
		LES MÉMOIRES D'UN MARI	2 70
FRÉDÉRIC SDULIÉ		- UN MARIAGE DE CONVENANCES	1 50
AU JOUR LE JOUR	» 70	- UN MARIAGE DE CONVENANCES	» 90
AVENT. DE SATURNIN PICHET	1 30	- UN MARIAGE D'INCLINATION	» 50
LE BANANIER	» 50	LES SECRETS DE L'OREILLER	2 20
LA COMTESSE DE MONRION	» 70	LES SECRETS DE L'OREILLER	5 p
CONFESSION GÉNÉRALE	1 80	- L'ORGUEIL	1 50
LES DEUX CADAVRES	» 70	- L'ENVIE	» 90
LES DRAMES INCONNUS	2 50	— LA COLÈRE	» 70
- LA MAISON Nº 3, RUE DE PRO-	- 00	- LA LUXERE	» 70
VENCE	> 70	- LA PARESSE	» 50
- LES AVENTURES D'UN CADET		- L'AVARICE	» 50
DE FAMILLE	→ 70	- LA GOURMANDISE	» 50
- LES AMOURS DE VICTOR BON-			
SENNE	» 70	VALOIS DE FORVILLE	
- OLIVIER DUMANUL	> 70	LE CONSCRIT DE L'AN VIII	» 90
	- 1		
·			-

BROCHURES DIVERSES

ÉMILE AUGIER f. c.	ALEXANDRE DUMAS f. c.
ÉMILE AUGIER f. c.	BÉVÉLATIONS SUR L'ARRESTATION D'É-
MSCOURS DE RÉCEPTION A L'ACA-	MILE THOMAS > 50
DEMIE PRANÇAINE	ALEXANDRE DUMAS FILS
LE DUC D'AUMALE	UNE LETTRE SUR LES CHOSES DU JOUR 1 X
la QUESTION ALGÉRIENNE a propos de	UNE NOUVELLE LETTRE SUR LES
la lettre adressée par l'empereur au	CHOSES DU JOUR 1 20
marechal de Mac Mahon 1 3	NOUVELLE LETTRE DE JUNIUS A SON
LOUIS BLANC	AMI AD. révélations sur les prin-
LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER AU	cipaux personnages de la guerre
LUXEMBOURG 1 »	actuente, 4. common
	ADRIEN DUMONT
BLANGUL ET ÉMILE DE GIRARDIN	
DE LA LIBERTÉ DU COMMERCE ET DE	LEDN FAUCHER
LA PROTECTION DE L'INDESTRIE 2 D	LE CRÉDIT FONCIER » 30
H. BLAZE DE BURY	GUSTAVE FLAUBERT LETTRE A LA MUNICIPALITÉ DE ROUEN
	au sujet d'un vote concernant
M. LE COMTE DE CHAMBORD - UN	Louis Bouilhet » 50
MOIS A VENISE 1 >	OCTAVE FEUILLET
BDNNAL	DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉ-
ABOLITION BU PROLÉTARIAT 1 3	MIE FRANÇAISE 1 >
LA FORCE ET L'IDÉE 1 3	LE MARQUIS DE GABRIAC
G. BOULLAY	DE L'ORIGINE DE LA GUERRE D'ITALIE, 1 >
BEORGANISATION ADMINISTRATIVE 1 =	LE COMTE A. DE GASPARIN
CHAMPFLEURY	LA DÉCLARATION DE GUERRE, 2º edit. > 50
RICHARD WACNER > 50	LES RECLAMATIONS DES FEMMES 1 D
	ÉMILE DE GIRARDIN
GUSTAVE CHAUDEY	L'ABOLITION DE L'AUTORITÉ 1 »
DE L'ETABLISSEMENT DE LA REPUBLIQUE.	ABOLITION DE L'ESCLAVAGE MILITAIRE, 1 D
RENÉ CLÉMENT	AVANT LA CONSTITUTION > 50
ÉTUDE SUR LE THÉATRE ANTIQUE 1 >	LA CONSTITUANTE ET LA LÉGISLATIVE, 1 3
ARMANACE COOREDEL ELLS	LE DROIT DE TOUT DIRE 1 3
ATHANASE COQUEREL FILS	L'ÉQUILIBRE FINANCIER PAR LA RÉ-
LE BON SAMARITAIN, Sermon > 50	L'EXPROPRIATION ABOLIE PAR LA DETTE
LE CATHOLICISME ET LE PROTESTAN-	FONCIÈRE CONSOLIDÉE 2 >
TISME considérés dans leur origine	LE GOUVERNEMENT LE PLUS SIMPLE. 1 3
et leur développement	JOURNAL D'UN JOURNALISTE AU SECRET. 1 2
NOUVELLES > 50	LA NOTE DE 14 DÉCEMBRE 1 D
L'EGOISME DEVANT LA CROIX, SETMOR	L'ORNIÉRE DES RÉVOLUTIONS 1 »
cur I nc	LA PAIX. 2º édition 1 D
PROFESSION DE FOI CHRÉTIENNE > 50	RESPECT DE LA CONSTITUTION 1 >
LA SCIENCE ET LA RELIGION, SETMOR > 50	LE SOCIALISME ET L'IMPÔT 1 9
SERMON D'ADIEU prêche dans l'eglise	SOLUTION DE LA QUESTION D'ORIENT,. > 50
de l'Oratoire » 50	GLADSTONE
L. CDUTURE	Sur les poursuites politiques exer-
DU BONAPARTISME DANS L'HISTOIRE DE	cées par le gouvernement napoli-
FRANCE 1 2	tain 1 »
DU GOUVERNEMENT HÉRÉDITAIRE EN	JULES GOUACHE
FRANCE 1 50	LES VIOLONS DE M. MARRAST 3 50
UN CURÉ	EUGÈNE GRANGÉ
A NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE 1 >	LES VERSAILLAISES, chansons 1 x
CHARLES DIDIER	LE COMTE D'HAUSSONVILLE
OURSTION SIGILIENNE 1 >	CONSULTATION DE MM. LES BATON-
UNE VISITE AU DUC DE BORDEAUX 1 >	NIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS 1 2
ERNEST DESJARDINS	LETTRE AUX BATONNIERS DE L'ORDRE
NOTICE SUR LE MUSÉE NAPOLÉON III	DES AVOCATS 1 >
et promenade dans les galeries > 50	M. DE CAVOUR ET LA CRISE ITALIENNE. 1 3
DUFAURE	LEON HEUZET
LE DROIT AU TRAVAIL	DOINE ET DE TRESSALIE 250
E DROLF AU INATAIL > 30	DOINE ET DE THESSALIE

BROCHURES	DIVERSES		35
VICTOR HUGO ET CRÉMIEUX f. c. DISCOURS SUR LA PEINE DE MORT (Pro- cés de l'Événement). 1 2	* GEORGES PERROT ATALOGUE DE LA MISSION D'ASIE- MINEURE.		c.
LOUIS JOURGAN	ANSELME PETETIN E L'ANNEXION DE LA SAVOIE, 2º cd.		
DU DROIT AU TRAVAIL	H. PLANAVERGNE OUVEAU SYSTÈME DE NAVIGATION.	•	~
LETTRE AUX DIX DÉPARTEMENTS > 30 LA PRÉSIDENCE > 30 DU PROJET DE CONSTITUTION > 30	fendé sur le principe de l'enver- gence des corps roulants sur l'eau. A. PORROY		50
ÉDOUARO LEMOINE	F. PONSARD ISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE	1	D
JOHN LEMOINNE	FRANÇAISE	1	20
A. LEYNARIE	ES ÉLECTIONS DE 1863	4	n
HISTOIRE D'UNE DEMANDE EN AUTORI-	U GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE ET DU DÉCRET DU 24 NOVEMBRE		20
tion de propriété	E LA LIBERTÉ DES CULTES EN FRANCE EUX LETTRES SUR LA RÉFORME DU		39
	CODE PÉNAL UELQUES RÉFLEXIONS SUR NOTRE SI- TUATION INTÉRIEURE.		.xo 50
LE COM TE DE MONTALIVET	ESPRIT PRIVAT		20
mille d'orléans.—Souvenirs histo- riques > 50	ERNEST RENAN	٠	~
RELATIF AUX CONSEILS GÉNÉRAEX 1 a	LA MISSION DE PHÉNICIE A MONABCHIE CONSTITUTIONNELLE EN	20	50
CIVILE	FRANCE	1	•
L'ADMINISTRATION DES FINANCES SOUS	SAINTE-BEUVE		50
LES FINANCES DE LA FRANCE SOUS LE RÉGNE DE NAPOLÉON III 1 »	PROPOS DES DIBLIOTHÈQ, POPULAIRES E LA LIRERTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.		
LES CLASSES MOTENNES EN ANGLE-	E LA LOI SUR LA PRESSE		
TERRE ET LA BOURGEOISIE EN FRANCE	SAINT-MARC GIRARDIN U DÉCRET DU 24 NOVEMBRE OU de la réforme de la Constitution		
FRANÇAISE, en réponse au discours de réception de M. Ponsard 1 -	de 1852 GEORGE SAND		23
TIMON BUT SON projet de Constitu-	G. SANO ET V. BORIE		20
CASIMIR PERIER	RAVAILLEURS ET PROPRIÉTAIRES THIERS	1	D
E BUDGET DE 1863 1 > D	U CKÉDÍT FONCIER	3 . 20	30

LES FIGURES DU TEMPS

NOTICES BIOGRAPHIQUES

LEMERCIER DE NEUVILLE, Brochures grand in-18, avec. des Photographies

DE PIERRE PETIT

L'UNIVERS ILLUSTRÉ

JOURNAL PARAISSANT LE SAMEDI

Chaque numéro contient 16 pages format in-folio (8 de texte et 8 de gravures)

PRIX: 38 CENTIMES LE NUMÉRO

ABONNEMENT: UN AN, 21 FR.—SIX MOIS, 11 FR.—TROIS MOIS, 6 FR.

— Pour plus de détaile, demander le prospectus —

LE JOURNAL DU DIMANCHE

LITTÉRATURE — HISTOIRE — VOYAGES — MUSIQUE

27 vol. sont en vente. Chaque vol. format in 40, orné de 104 gravures. Prix : 3 fr.

LE JOURNAL DU JEUDI

27 vol. sont en vente. Chaque vol. format in-40, orné de 104 gravures. Prix: 3 fr.

LES BONS ROMANS

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

PAT VICTOR NEGO, ALEMANDAR DUMAS, SEONER BAND, LAMATINE, ALFAID DE NESSET, ECÈNE SUR, PHÓSÉRIC SOULTÉ, ALPHONOSE KANS, CE. DE BERNARD, ALEM, DEMAS FILS, MERRY NURGERS, IERRI CONSCIENCE, PAUL PÉVÂL, ÉDILE SOUTERIRS, STC., STC.
II VOI. SOUT EN VENTE. CHAQUE VOIUME, FORMET IN-4°, OTRÉ de 10°, RYBURES. PÎL'S: 3 ÎL'

BIBLIOTHÈQUE DE TOUT LE MONDE

COLLECTION DES MEILLEURS ROMANS DES AUTEURS CONTEMPORAINS 20 vol. in-4-, avec 2000 gravures environ. Prix: 60 fr.

DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES

OU ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE

DE BIOGRAPHIE, DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE ET DE MYTHOLOGIE Par M. Dupiney de Vorepierre

L'ouvrage, imprimé sur papier de luxe et avec des caractères neufs, formera deux volumes grand in-40 publié en 120 livraisous, et sera enrichi I

DE 400 CARTES OU PLANS, DE 2,000 PORTRAITS ET DE 2,000 GRAVURES

Beprésentant des voes de villes, monuments ou sites remarquables, des types de races, etc. 50 centimes la livraison. — Chaque livraison se compose de deux feuilles de texte et contient presque la matière d'un volume in-8°

DICTIONNAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ

ET ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE

Outrage qui peut tenir lieu de tous les vocabulaires et de toutes les encyclopédies EARICHT DE 20,000 FIG. GRAVÉES SUR CUIVRE PAR LES MEILLEURS ARTISTES

Ditigé par M. Dupiney de Vorepierre

(69) livraisons à 30 centimes. Chaque livraison est composée de deux feuilles de texte et contient la matière d'un volume in-8- ordinaire. L'ouvrage, composé en caracteres enticrement neuts et imprimé sur papier de luxe, forme deux magnidues volumes grand in-4-.

Denni-reliure chagrin, plats toile. Prix. 92 fr. 92 fr. 93 fr.